

calli

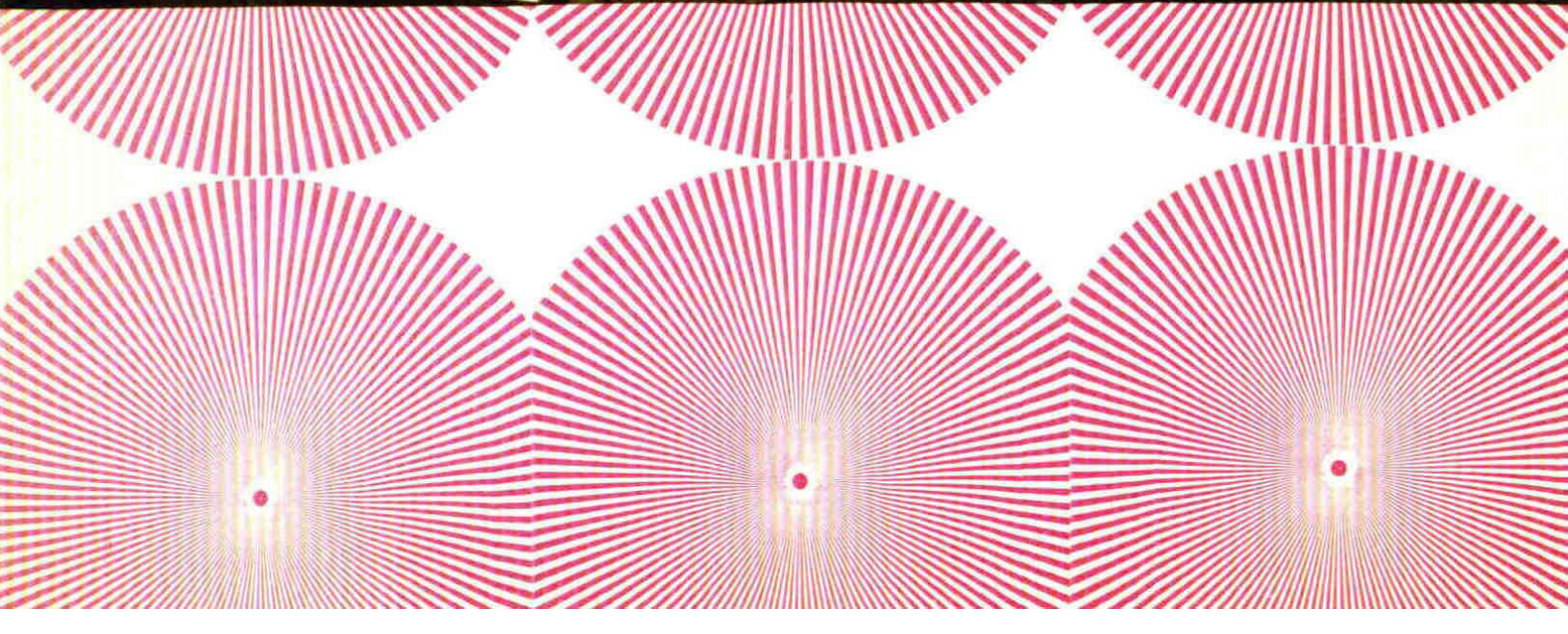
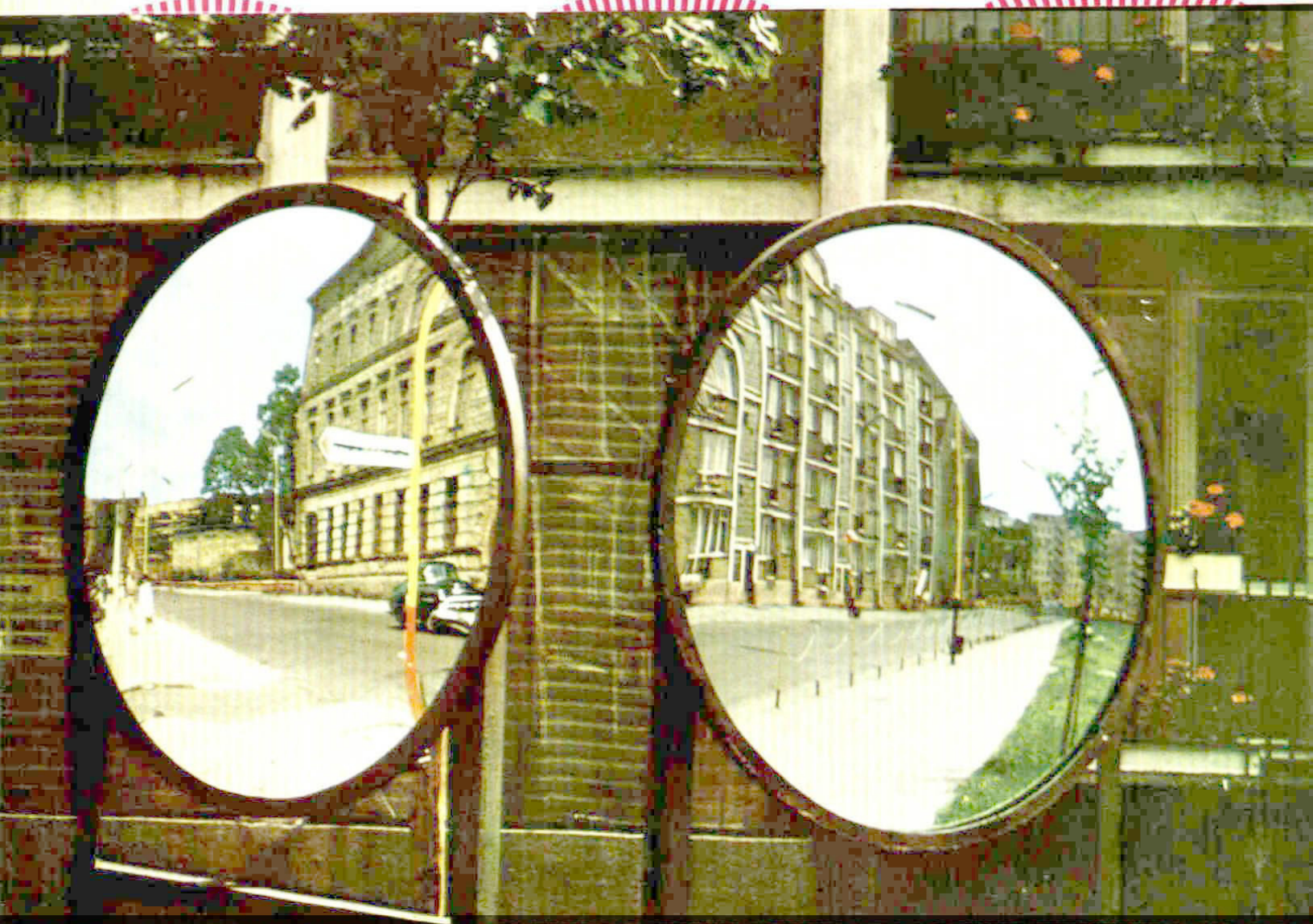
internacional

39

diez pesos

Edición Mensual

revista analítica de arquitectura contemporánea



un nuevo concepto en decoración

ALFOMBRAS, TAPETES Y TAPICES

MAYATEX*

Un producto **cordemex** *Marca Reg.



En el hogar, en la oficina, en su negocio ponga usted la belleza y colorido de las plumas del Faisán con Alfombras, Tapetes y Tapices MAYATEX, espléndidamente fabricados con la fibra natural de más belleza en su brillo, de más resistencia y vigor. La técnica de fabricación hace de los Tapetes y Tapices MAYATEX un nuevo concepto en la decoración moderna ofreciendo mayor confort y economía. Las Alfombras, Tapetes y Tapices MAYATEX, tienen extraordinarias cualidades térmicas que aíslan el frío y el calor en el interior de las piezas en que son instaladas; sus cualidades acústicas evitan los ruidos del exterior y su técnica en el tejido las hacen resistentes al fuego.

- 1 TAPIZ
- 2 ALFOMBRA
- 3 TAPIZ CON MADERA



Hoy mismo escoja entre los más variados diseños y colores en:

Abastecedora de Alfombras y Acabados, S. A.
Insurgentes Sur No. 600
Centro Comercial Aurrera Lomés
Centro Comercial Futurama Linda Vista
Centro Comercial Aurrera, Universidad

Sr. Eduardo Castaldi
Goethe No. 6
Sra. Gloria Cazorla
Insurgentes Sur, 634
Central de Tapices y Decoración
Av. Coyoacán No. 323-F

Cava y Cia. S. A.
Guanajuato No. 232
Distribuidora Ideal S. A.
Av. Cuauhtémoc No. 1025-B
Integración Decorativa, S. A.
Av. Veracruz No. 20

Tapetes Guadalajara
División del Norte No. 530
Tapetes Kimex, S. A.
Atenas No. 56
Unión de Distribuidores de Alfombra, S. A.
Yucatán No. 86

Lutecia, S. A.
Zempoala No. 8
Piomex, S. A.
Insurgentes Sur No. 590
Rivas Alfombras
Liverpool No. 12

temex



CALLI
REVISTA ANALITICA DE ARQUITECTURA CONTEMPORANEA

PUBLICADA POR:

CALLI, A. C.

Insurgentes Sur 1844-503
México 20, D. F.
24-46-78

Edición Mensual

Fecha de salida
1a. quincena del mes

Fundada en 1959

Dirección

ARQ. BENJAMIN MENDEZ S.

Jefe de Redacción

ARQ. ALEJANDRO GAITAN C.

Colaborador

RAMON VARGAS S.

Sección de Artes Plásticas

RAQUEL TIBOL

Sección de Fotografía

MANUEL CARRILLO

Sección de Diseño y Forma

ARQ. RAUL DIÁZ GOMEZ

D. I. Ma. AURORA CAMPOS DE DIAZ

Supervisión Literaria

DR. LUIS RIUS

SRA. YOLANDA PLA DE FLORES

Traducciones

SERVICIO DE TRADUCCIONES PROFESIONALES

Fotografía

GUILLERMO ZAMORA

Administración

ARQ. BENJAMIN MENDEZ S.

Publicidad

CONSORCIO DE MEDIOS PUBLICITARIOS, S. A.

Tels. 33-44-28

33-44-27

33-44-30

SUSCRIPCIONES

TARIFAS

SUSCRPTIONS

RATES

	(1 año) (12 Núms.)	(2 años) (24 Núms.)	(3 años) (36 Núms.)
REPUBLICA MEXICANA	\$ 100.00 M.N.	\$ 180.00 M.N.	\$ 250.00 M.N.
Ejemplar Suelto	10.00 M.N.		
No. Atrasado	15.00 M.N.		
Estudiantes de arquitectura	60.00 M.N.		
	(Year)	(2 Year)	(3 Year)
(Foreign Countries)			
EXTRANJERO	10.00 Dls.	18.00 Dls.	25.00 Dls.
Ejemplar Suelto	1.00 Dls.		
No. Atrasado	1.50 Dls.		

Estas tarifas son vigentes para el año de 1969

Todo Cheque o giro postal debe enviarse a:

CALLI, A. C.

Insurgentes Sur 1844-503

México 20, D. F.

Editorial CALLI, A. C. Insurgentes Sur 1844-503 Tel. 24-46-78 Registros Secretaría de Hacienda No. 66428. Secretaría de Educación Pública No. 32042. Autorizado como correspondencia de segunda clase por la Dirección General de Correos con fecha 6 de Febrero de 1964 conforme Oficio No. 2151. Edición mensual, precio del ejemplar \$ 20.00 precio especial \$ 10.00. Impreso en Foto Ilustradores, S. A. de C. V. Augusto Rodin 468 Mixcoac 19, México, D. F. Tels 24-86-24 y 24-84-16

calli 39

edición internacional

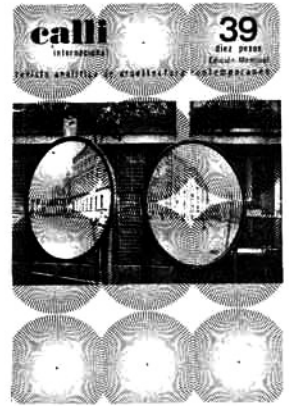
abril de 1969



NUESTRA PORTADA

Ciudad Vieja Varsovia.

SUMARIO



2 EDITORIAL.

Calli.

Traducciones.

4 TRADUCCION AL FRANCÉS.

5 TRADUCCION AL INGLÉS.

Calli.

Datos para la Historia.

6 EKISTICA.

Calli.

Sección de Artes Plásticas.

7 LA POSICION ESTETICA DEL PRI.

Por Raquel Tibol.

12 ANIQUILAMIENTO Y RECONSTRUCCION DE VARSOVIA.

Arquitecto Agustín Piña Dreinhofer.

Sección de Diseño y Forma.

TEORIA.

NOTAS.

21 ANALISIS.

NUEVOS PRODUCTOS.

Arquitecto Raúl Díaz Gómez, Diseñador Industrial
Ma. Aurora Campos de Díaz.

26 CARTEL POLACO.

Calli.

30 ARQUITECTURA EN POLONIA.

Calli.

CARTA DEL EMBAJADOR DE POLONIA
EN MEXICO.

30 AL DIRECTOR DE NUESTRA REVISTA.

Ryszard Majchrzak.

ENTREVISTA AL JOVEN ARQUITECTO

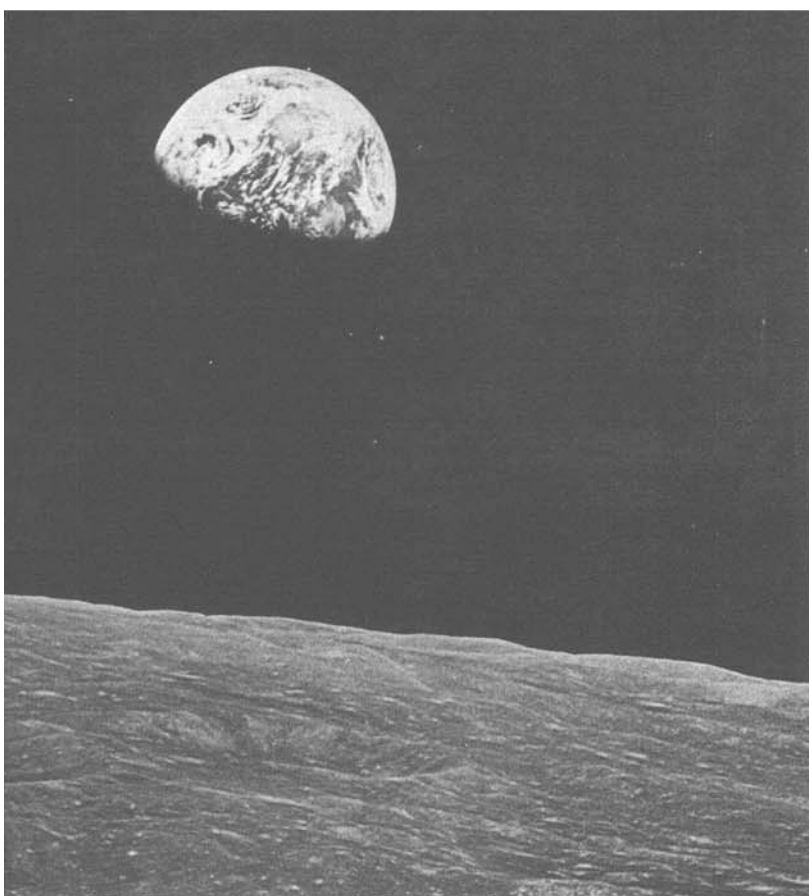
32 JAN MACIEJ CHMIELEWSKI.

Por el Arquitecto Alejandro Gaitán C.

39 ARQUITECTURA EN LA CULTURA Y EL DEPORTE

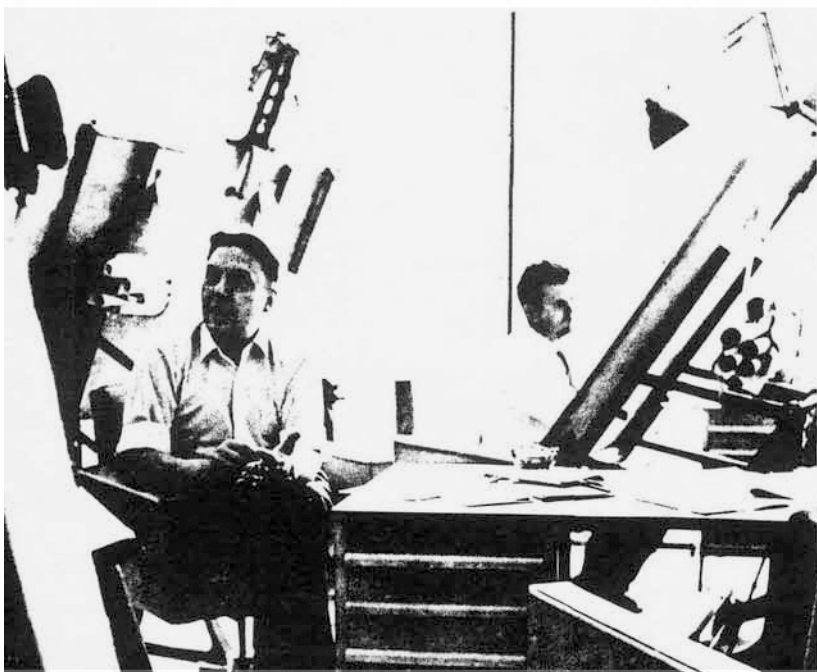
RECONSTRUCCION COMO NECESIDAD HISTORICA
DE NACIONALIDAD.

50 WILANOW.



La tierra, que por milenios apareció infinita, ha ido perdiendo esa increíble dimensión en la medida en que el hombre intensifica su actividad creadora.

Es constante la transformación de las estructuras sociales y la búsqueda de nuevas formas de existencia. La lucha del hombre a través de su historia, ha buscado siempre terminar con el desequilibrio, la explotación; y así formar sociedades más perfectas.



Urge la participación directa del profesionalista, del técnico, del intelectual, en la planeación y realización de nuevas estructuras culturales, sociales, económicas; adecuadas a nuestra época.

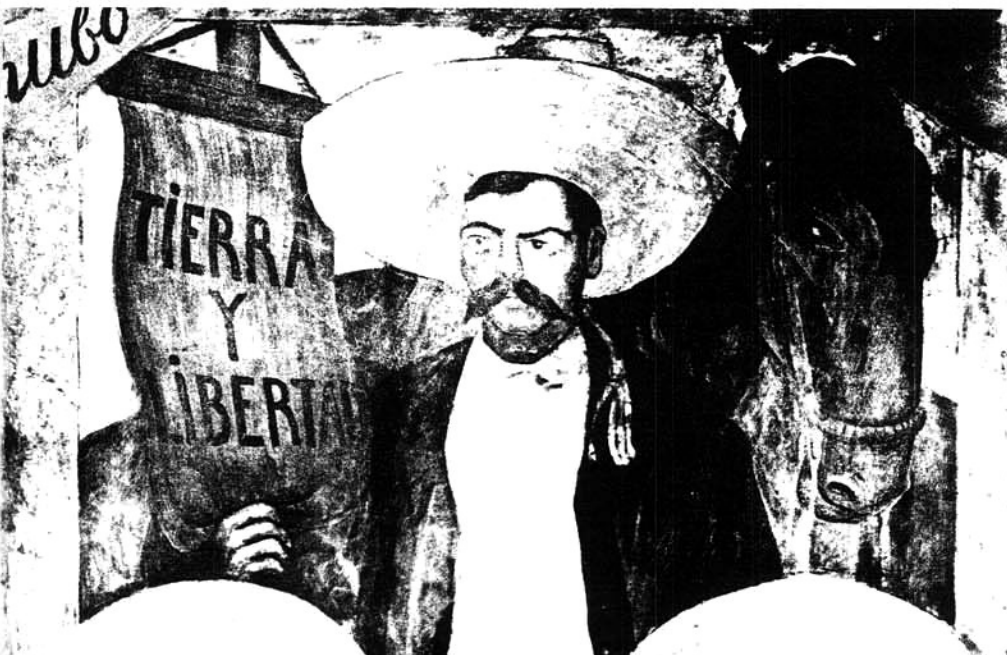
Nunca antes había existido la oportunidad de vivir plenamente

Hoy, pretendemos conquistar otros planetas, otras dimensiones; y aún el hambre, la miseria, la enfermedad, la ignorancia, son signos de nuestro tiempo. Explotación, militarismo, pobreza, ignorancia, hambre, economía de guerra, etc. son palabras que deben desaparecer de nuestro léxico cotidiano.



La libertad que en otras escalas se busca constantemente, aún no se plantea en la obra arquitectónica, lo que lleva a la realización de una arquitectura absoleta.

Para que la arquitectura esté acorde con el hombre su realizador no se debe desprender de la realidad.



La nueva arquitectura necesita ser elástica, dinámica, como lo es el hombre mismo; no se debe olvidar a este, ni a la evolución constante de la sociedad, y por ende de la arquitectura.

FRANCES

EDITORIAL

2

La terre qui, pendant des millénaires, paraissait infinie, a perdu cette dimension incroyable dans la mesure où l'homme a intensifié son activité créatrice.

La transformation des structures sociales est aussi permanente que la recherche de nouvelles formes d'existence.

Par sa lutte, à travers toute son histoire l'homme a toujours essayé d'en finir avec le déséquilibre et l'exploitation, afin de créer des sociétés plus parfaites.

Il est urgent que les professionnels, les techniciens, les intellectuels, participent directement à l'élaboration et la réalisation de nouvelles structures culturelles, sociales et économiques, vraiment adaptées à notre époque.

Aujourd'hui, nous prétendons à conquérir d'autres planètes, de nouvelles dimensions; mais la faim, la misère, la maladie, l'ignorance marquent encore notre temps.

Jamais auparavant n'avait existé la possibilité de vivre pleinement.

Exploitation, militarisme, pauvreté, ignorance, faim, économie de guerre, etc., sont des termes qui doivent disparaître de notre vocabulaire quotidien.

La liberté tant recherchée dans d'autres domaines, n'est pas encore formulée dans l'oeuvre architecturale, de sorte que celle qui se réalise est obsolète.

La nouvelle architecture doit être élastique, dynamique, à l'image de l'homme lui-même; ce dernier ne doit pas être oublié, pas plus que l'évolution continue de la société et, partant, de l'architecture.

Pour que l'architecture soit en accord avec l'homme, celui qui l'exécute ne doit pas se détacher de la réalité.

ARTS PLASTIQUES - LA POSITION ESTHETIQUE DU PRI

par Raquel Tibol

7

Dans le vestibule de l'immeuble du Comité Exécutif National du Parti Révolutionnaire Institutionnel, et dans le cadre des fêtes commémoratives du 40ème anniversaire de la fondation dudit "institut politique", s'est ouverte le 4 mars, une exposition de fotos en couleurs de la peinture murale au Mexique, depuis les temps préhispaniques à nos jours. Des soixante reproductions inscrites au catalogue, cinquante-huit, toutes de dimensions identiques, ont été ou bien collées sur des plaques en bois vernis et joliment fini, pour être suspendues du plafond au moyen de fils en nylon, ou encore placées dans des cadres métalliques posés sur le plancher.

Cette exposition, qui n'est pas très grande, poursuit apparemment un but didactique et réussit amplement à atteindre chez tous les visiteurs qui contemplent cet ensemble de fotos en couleurs sans parti pris et sans critique malicieuse.

DESSIN INDUSTRIEL A L'UNIVERSITE NATIONALE AUTONOME DE MEXICO

21

En avril, l'Ecole Nationale d'Architecture s'enrichira de la carrière de dessin industriel, portant ainsi à trois les centres de formation de dessinateurs industriels à Mexico, après l'Ecole de Dessin Industriel de l'Université Ibéro-américaine, créée la première en 1959, et l'Ecole de Dessin et d'Artisans du Ministère de l'Education, qui créa cette carrière un peu plus tard.

Les plans d'études prévus pour la carrière à l'UNAM ont été mis au point par le Pr Horacio Durán qui dirigera le nouveau centre. La première année, les étudiants suivront les mêmes cours que ceux d'architecture, mais à partir du troisième semestre, la formation sera spécialisée (le nombre de places étant limité).

Cette nouvelle carrière est le résultat des réformes académiques de l'UNAM, réalisées à l'Ecole Nationale d'Architecture par son Directeur, l'architecte Ramón Torres Martínez.

Nous publierons dans un prochain numéro des informations plus détaillées sur les plans d'études.

STREET FURNITURE FROM DESIGN - INDEX 1968-1969

21

Publié par le *Council of Industrial Design, London*, ce livre est plutôt un catalogue des équipements nécessaires sur la voie publique (lanternes, corbeilles à papier, arrêts d'autobus, bancs, passerelles pour piétons, pots de fleurs, panneaux publicitaires, etc.).

Etant donné la laideur de ces éléments dans la plupart des villes, on ne peut que s'intéresser aux solutions proposées par les fabricants anglais, judicieusement conseillés par leurs dessinateurs industriels.

DESTRUCTION ET RECONSTRUCTION DE VARSOVIE

12

Hitler a anéanti 1'300,000 habitants de Varsovie, rasé la ville et détruit ses monuments historiques.

Par monument historique, nous n'entendons pas seulement les constructions diverses de valeur exceptionnelle qui existaient à Varsovie, mais tout ce que la Pologne a créé et qui caractérisait les étapes successives de ses époques culturelles; les objets, installations et oeuvres d'art qui, sous quelque forme que ce soit, avaient servi pour satisfaire des besoins matériels ou spirituels de l'homme, ainsi que les témoins de son organisation sociale, reflétant en même temps les transformations de la vie.

C'est un processus dont la continuité efface les limites entre l'archéologie et l'architecture en ce qui concerne la signification culturelle, car si la première s'occupe de constructions mortes et la seconde de constructions

vivantes, toutes sont de la main de l'homme et constituent le patrimoine culturel, intimement lié à la vie et à l'histoire de la Nation.

Ce qui n'avait pas été détruit par le feu et les bombes, fut volé par les forces d'occupation, et une partie infime seulement a pu être récupérée.

La destruction et le vol furent scientifiquement organisés par des spécialistes et des savants allemand qui avaient préparé un programme d'extermination totale du peuple et de la culture de Pologne.

A Varsovie, 800 000 habitants et 200 000 personnes venues des provinces au secours de la capitale ont été tués.

Les ruines ont atteint 20 millions de mètres cubes, tous les ponts ont été détruits ainsi que 90% des industries, 90% des hôpitaux, 90% des monuments historiques, 95% des théâtres et des cinémas, 72% des habitations, 70% des écoles supérieures et même 60% des parcs et jardins.

Le lendemain de la libération, le peuple et les autorités de Pologne décidèrent la reconstruction immédiate de Varsovie.

32

A.G.: Quelles sont les principales conditions et caractéristiques de l'architecture polonaise?

J.M.C.: Nous pourrions dire que, comme dans n'importe quel pays, les conditions sont physiques, sociales, et culturelles, mais il ne faut pas oublier les possibilités économiques; les caractéristiques sont déterminées par les conditions elles-mêmes.

A.G.: Quelle est l'influence du planning, qui se trouve à la base de vote économie, sur la réalisation architecturale?

J.M.C.: Le planning prépare les plans généraux du développement du pays, les projets régionaux et locaux; il comprend essentiellement l'évolution socio-économique. En soi, le point de vue de l'architecte compte peu dans ce planning, et bien qu'un groupe d'architectes participe aux travaux de planning intégral, leur influence professionnelle n'est pas décisive parce qu'à ce niveau, le plan présente un caractère plutôt économique qu'architectural.

A.G.: Quelles sont les caractéristiques de l'enseignement de l'architecture en Pologne?

J.M.C.: Pour étudier l'architecture, les étapes sont pratiquement les mêmes que dans n'importe quel pays en ce qui concerne la formation préliminaire. Au niveau professionnel, les études ont été amputées d'un an, passant ainsi de 5,5 ans à 4,5 ans. Presque tous les étudiants terminent leurs études dans ces délais. Pendant cette période ils n'ont pas la possibilité de travailler, faute de temps. Cette étape d'enseignement permet aux étudiants d'acquérir les connaissances théoriques suffisantes, et ils sont invités à visiter des oeuvres terminées ou en cours d'exécution.

The earth which, for thousands of years, seemed to be infinite, has lost that incredible dimension insofar as man has intensified his creative activity.

The transformation of social structures is as permanent as the search for new forms of existence.

By his struggle, throughout his history, man has always tried to put an end to the unbalanced condition and to exploitation, in order to create more perfect societies.

There is an urgent need for the professionals, technicians, intellectuals, to participate directly in the planning and realization of new cultural, social and economic structures corresponding truly to our epoch.

Today, we have the pretension to conquer other planets, new dimensions; but hunger, wretchedness, illness, ignorance are still characteristics of our times.

Never before had mankind known the opportunity to live fully.

Exploitation, militarism, poverty, ignorance, hunger, war economy, are terms which must disappear from our everyday vocabulary.

The liberty so eagerly sought in other fields has not yet been formulated in the architectural work, so that the realization of the latter is obsolete.

The new architecture must be elastic, dynamic, exactly as man himself is; and man must not be forgotten, nor the constant evolution of society and, consequently, of architecture.

In order to achieve an architecture in tune with man, the one who executes it must never detach himself from reality.

PLASTIC ARTS THE AESTHETIC POSITION OF THE PRI

by Raquel Tibol

In the hall of the building of the National Executive Committee of the Institutional Revolutionary Party, and within the framework of the commemorative celebration of the 40th anniversary of the foundation of the so-called "political institute", on march 4 has been opened an exhibition of color photographs of mural painting in Mexico, from prehispanic times till today. Of sixty reproductions listed in the catalogue, fifty-eight, all of them the same size, have been either pasted on boards of varnished and nicely finished wood, and hung from the ceiling with nylon strings, or placed within metallic frames standing on the floor.

This exhibition which is rather small, pursues apparently a didactic purpose and achieves it very successfully with all visitors who look at these color photographs without prejudice nor mischievous criticism.

INDUSTRIAL DESIGN AT THE NATIONAL AUTONOMOUS UNIVERSITY OF MEXICO

In april, the National School of Architecture will become enriched with the career of Industrial design, so that there are now three training centers for industrial designers at Mexico, after the School for Industrial Design of the Ibero-american University, created first in 1959, and the School for Design and Crafts of the Ministry of Education, which created that career a little later.

The plans foreseen for studying that career at the UNAM have been prepared by Prof. Horacio Durán, who will be the Director of the new center. The first year, students will assist at the same classes as those of architecture, but from the third semester on, instruction will become specialized (and the number of students will be limited).

This new career is the result of the academic reforms of the UNAM, carried out at the National School of Architecture by its Director, the architect Ramón Torres Martínez. In a forthcoming issue, we shall publish more detailed informations on the plans of this career.

STREET FURNITURE FROM DESIGN - INDEX 1968-1969

Published by the *Council of Industrial Design, London*, this book is rather a catalogue of equipments required on the throughfare (lamp posts, waste baskets, bus stops, benches, footbridges for pedestrians, flowerpots, advertising panels, etc.).

Considering the ugliness of these elements in the majority of all towns, one cannot but become interested in the solutions suggested by the english manufacturers, very well advised by their industrial designers.

DESTRUCTION AND RECONSTRUCTION OF WARSAW

Hitler has wiped out 1'300,000 inhabitants of Warsaw, razed the town and destroyed its historic monuments.

Speaking of historic monuments, we do not mean only the different constructions of exceptional value which existed at Warsaw, but everything Poland has created and which was characteristic of the successive stages of its cultural epochs; the objects, facilities and works of art which, in one way or another, had served to satisfy the material or spiritual needs of man, as well as the witnesses of its social organization, reflecting at the same tieme the transformations of life.

It is a process the continuity of which erases the limits between archeology and architecture as far as the cultural significance is concerned, for if the former is concerned with dead constructions and the latter with

living ones, all of them are made by the hand of man and constitute the cultural patrimony, intimately tied to the life and the history of the Nation.

What fire and bombs had spared, was stolen by the armed forces of the occupant, and a very small part only could be recovered.

Destruction and robbery had been scientifically organized by german specialists and scientists who had prepared a program for the complete extermination of Poland's people and culture.

In Warsaw, 800 000 inhabitants and 200 000 persons who had come from the provinces to the help of the capital have been killed.

The ruins totalled 20 million cubic meters, all the bridges have been destroyed as well as 90% of the industries, 90% of the hospitals, 90% of historic monuments, 95% of all theaters and movies, 72% of all dwellings, 70% of high schools and colleges, and even 60% of parks and gardens.

The day after their liberation, the people and the authorities of Poland decided to undertake immediately the reconstruction of Warsaw.

A.G.: Which are the main conditions and characteristics of polish architecture?

J.M.C.: We could say that exactly as in any other country, conditions are physical, social and cultural, but we must not forget the economic possibilities either; the characteristics are determined by the conditions themselves.

A.G.: How does the planning, on which your whole economy is based, affect the architectural realization?

J.M.C.: The planning prepares the general plans for the development of the country, the regional and local projects; it includes essentially the social and economic evolution. In itself, the architect's viewpoint has almost no influence on that planning, and even though a group of architects takes part in the integral planning activities, their professional weight is not decisive, for at that level, the character of the plan is rather economic than architectural.

A.G.: Which are the characteristic features of architectural education in Poland?

J.M.C.: For studying architecture, the different stages are practically the same as in any other country as far as the preliminary education is concerned. At the professional level, teaching has been reduced by one year, cutting the studies down from 5.5 to 4.5 years. Almost every student finishes his education within these time limits. During that period, they cannot work because they have no time left. This stage of education permits the students to acquire the necessary theoretical knowledge and they are invited to visit finished works or others which are under way.



EKISTICA

AVISO

El mes Ekístico Ateniense de 1969.

1. El mes Ateniense de 1969, organizado por el Centro Ateniense de Ekística, se celebrará en Atenas a partir del 7 de julio hasta el primero de agosto.
2. Las actividades principales del Mes Ekístico Ateniense son las siguientes:
 - A. *Debate en las investigaciones Ekísticas, Julio 7-11.*
 - B. *De los comentarios (de los siete años), Julio 12-19.*
 - C. *Colonias Griegas a través de las épocas, Julio 12-19*
 - D. *Asamblea General de la sociedad mundial de Ekística, julio 19.*

México, D.F., 10 de abril de 1969.

REVISTA " CALLI "
SR. ARQ. BENJAMIN MENDEZ
DIRECTOR.

Estimado Sr. Arq. Méndez:

En la publicación correspondiente al mes de Marzo proximo pasado, el No. 38, de la Revista de -- Arquitectura " CALLI ", publica fotografías del "Conjunto - Habitacional en San Angel" en la página 43; en la misma, -- así como en el Sumario de la página 1, se dá crédito como - autores de la obra a los Arqs. Santiago Gremham y Antonio - Peyrí.

En dicha obra, colaboré con los Ar-- quitectos antes mencionados, tanto en el planteamiento como en el proyecto y fungí como Perito Responsable ante nues-- tras autoridades, teniendo a mi cargo, además, la jefatura - de residentes.

En virtud de lo expuesto y en justia, suplico a Ud. ordene la publicación de la aclaración -- correspondiente en igualdad de circunstancias en que fué -- publicada la omisión a que he hecho referencia.

Lo saludo afectuosamente y agradezco la atención que se sirva prestar a su amigo y seguro servid-- dor.


ARQ. MIGUEL HERRERA LASSO A.

- E. *Reunión del Consejo Editorial Consultivo "Ekístico", julio 21.*
- F. *Sesión para la educación en Ekísticas, Julio 23.*
- G. *Seminario Internacional de Ekística y sobre el futuro de poblados humanos, Julio 21 a primero de Agosto.*

"Sociedades y poblados humanos: proyectos y programas para el futuro" estipula este año el tema para un cambio de ideas interdisciplinarias y discusión sobre el desarrollo y transformación, con un énfasis particular en un progreso futuro. El seminario incluye conferenciantes, presentación de proyectos actuales y ambas discusiones en grupo y de jurados. Será dirigido en dos partes:

Parte A, julio 21-25

"La sociedad como base para la programación y planeación de poblados humanos: El camino de varias disciplinas" dirigido por un grupo de expertos de importancia internacional.

NOTA:

En el número anterior se omitieron los créditos de los arquitectos Abel Gasol y Carlos Contreras Pagés, en el Concurso "Peugeot".

Parte B julio 28-Agosto 1

"La sociedad como base para la programación y planeación de poblados humanos: El camino de la Ekística". Dirigido por C.A. Doxiadis.

- 3.--Las actividades mencionadas antes serán impartidas en inglés por expertos de fama internacional. Sus nombres se darán a conocer próximamente.
- 4.--Aquellas personas interesadas en asistir como participantes al Seminario Internacional de Ekística y a la gira de poblados griegos tienen a su disposición las solicitudes. Los conferenciantes del Seminario y los participantes en todos los otros programas, únicamente con invitación. Los espectadores están invitados a concurrir al debate en las investigaciones Ekísticas y a la sesión para la educación en Ekística.

5. Las solicitudes e información adicional pueden solicitarse a:

The Director
International Programs
Athens Center of Ekistics
P.O. box 471
Athens.



SE ACABA DE PONER A LA VENTA UN NUEVO LIBRO SOBRE ARQUITECTURA. ESTA VEZ NO SE TRATA DE UNA OBRA TECNICA -- AUNQUE ES MUY POSIBLE QUE INTERESE MUCHO A LOS TECNICOS -- SINO DE UNA BELLA ANTOLOGIA, CON ADMIRABLES FOTOS, VARIAS EN COLOR, SOBRE EL TEMA AL QUE ALUDE EL EPIGRAFE. LA CASA DE VACACIONES CADA DIA ES OBJETO DE MEDITACION, MAS PROFUNDA POR PARTE DEL ARQUITECTO. Y EL CLIENTE, POR FORTUNA, VA ABANDONANDO SU ACTITUD DE IMPONER UNOS DUDOSOS "GUSTOS", O DE INSPIRARSE EN EL PRIMER REPERTORIO QUE LE LLEGA A LAS MANOS, PARA HACER QUE LE EDIFIQUEN, POR EJEMPLO, UN CHALET DE ESTILO SUIZO, CON TEJADO A DOBLE VERTIENTE ANTE EL MAR MEDITERRANEO. AVALA EL LIBRO LA CALIDAD DE LOS EJEMPLOS PRESENTADOS, TANTO DESDE EL PUNTO DE VISTA DE LOS MATERIALES Y LA REALIZACION COMO POR EL DETENIDO ESTUDIO DE LAS PLANTAS Y DE LAS FUNCIONES. EL CONJUNTO DE CASAS QUE SE OFRECEN AL LECTOR ES, COMO EN OTRAS OBRAS DE TEMA GENERICO, INTERNACIONAL. HAY CASAS DE VACACIONES DE MUCHOS PAISES, Y POR TANTO CORRESPONDIENTES A MUCHOS CLIMAS, AMBIENTES Y SITUACIONES. LOS EJEMPLOS TAMBIEN SE DISTINGUEN POR DIFERENCIAS DE AMPLITUD Y DE COSTO. LOS EDITORES HAN PUESTO PARTICULAR CUIDADO EN LA PRESENTACION DEL LIBRO, EN QUE EL PAPEL FUERA DE LA MEJOR CLASE Y LAS REPRODUCCIONES TAN NITIDAS COMO ES DE DESEAR. DE CADA EDIFICIO SE DAN VARIAS ILUSTRACIONES Y SE CITAN SUS DATOS ESENCIALES, ENTRE ELLOS LOS DE AMPLITUD EDIFICADA Y DE TERRENO.

la
posición
estética
del
pri



Sección de Artes Plásticas
Por Raquel Tibol



En el vestíbulo del edificio del Comité Ejecutivo Nacional del Partido Revolucionario Institucional, y en el marco de los festejos para celebrar el 40 aniversario de la fundación del llamado "instituto político", fue inaugurada el 4 de marzo una exposición de reproducciones fotográficas a color de la pintura mural en México, desde los tiempos prehispánicos hasta el presente. De las sesenta reproducciones consignadas en el catálogo se han colgado cincuenta y ocho, todas del mismo tamaño, pegadas en tablas de madera barnizada y buen acabado, que penden del techo sostenidas por cuerdas de nylon, o están colocadas en marcos metálicos que se apoyan en el suelo.

De dimensiones reducidas, la exposición persigue aparentemente un fin didáctico que, para todo aquel que observe el conjunto de fotografías a color con inocencia o falta de picardía crítica, se cumple cabalmente en la medida de su breve tamaño.

La muestra en sí misma no tiene mayor importancia desde el momento en que no aporta novedad alguna. dado que en cualquier libro sobre arte mexicano se pueden encontrar más y mejores reproducciones de pintura mural, así como datos más completos y precisos sobre las obras y sus realizadores. Lo importante en este caso es la importancia que el CEN del PRI le ha dado a esta pequeña muestra, en cuyo montaje trabajaron más de diez personas, algunas de las cuales prepararon el lujoso catálogo y la elegante invitación, adornados ambos con la reproducción de los líderes y los soldados de la Revolución que Siqueiros pintó en el Museo Nacional de Historia, en el Castillo de Chapultepec.

Se puede suponer con bastante certeza que el CEN le ha dado importancia a la pequeña muestra porque el PRI decidió reconocer oficial e indiscriminadamente la pintura mural mexicana. Sólo que este reconocimiento padece de una anomalía desde el momento que conlleva un expreso sentido de apropiación. No apropiación material —se entiende—, sino apropiación estética. Al cumplir 40 años el "instituto político" ha hecho suya la pintura mural mexicana. El argumento contundente para tal actitud deriva del hecho de que los gobiernos que surgieron después del movimiento armado de 1910-1917 auspiciaron la pintura mural. Pero hay una verdad histórica que el CEN del PRI debió tomar en cuenta. Las pinturas murales de México contemporáneo no fueron hechas sólo por priistas; por el contrario sus realizadores fueron hombres y mujeres que —salvo rarísimas excepciones— nunca militaron en el partido oficial, ni aceptaron su plataforma ideológica o su acción política.

Olvidando el detalle nada superfluo de que el PRI no es el Gobierno ni el Gobierno es el PRI, en la explanada de acceso al gran edificio se ha colocado un cubo de plástico que anuncia: "Exposición de la pintura mural mexicana, 40 años al servicio del PRI". ¡No cabe duda que el letrero es provocativo! En consecuencia, en la mente de quien lo lee los interrogantes se precipitan aceleradamente: ¿Los murales de Orozco sirvieron al PRI? ¿Los murales de Rivera sirvieron al PRI? ¿Los murales de Siqueiros sirvieron al PRI? ¿Los murales de Tamayo sirvieron al PRI? ¿Los murales de Zalce sirvieron al PRI? ¿Los murales de Fermín Revueltas

"Víctima Proletaria de la industria capitalista".
Detalle del mural "Por una seguridad completa
para todos los mexicanos"
Hospital de Zona No. 1 del IMSS.



1
 "Tamaulipas Histórico". Palacio de gobierno
 Ciudad Victoria Tamaulipas.
 Ramón García Zurita. 1962.



2
 Relieve de lámina de latón y bronce sobre un espejo manchado, de 3 x 4 metros
 Banco del Atlántico
 Pedro Cervantes. 1966.



3
 "Retrato de la burguesía". Detalle.
 David Alfaro Siqueiros. 1939-40.

servieron al PRI? ¿Los murales de Jean Charlot sirvieron al PRI? ¿Los murales de José Chavéz Morado sirvieron al PRI? ¿Todos los murales pintados en México en los últimos 40 años sirvieron al PRI? ¿A cuál de los organizadores se le habría ocurrido ese cartel? ¿O es que la frase del cubo de la explanada resume la verdadera intención del CEN al auspiciar la muestra de una serie de reproducciones a color, aunque demasiado pequeñas para sugerir en el ánimo del espectador cualquier idea de monumentalidad?

Al adoptar la producción de pintura mural un valor estético que cabe dentro de su marco ideológico, el PRI debió forzosa o forzosamente restringir los alcances filosóficos-políticos de las pinturas, haciendo como que sus ojos lo ven y que su corazón no siente que ni el nacionalismo ni el internacionalismo de muchos contenidos no caben dentro de la concepción que de la historia han tenido y tienen los teóricos oficiales. Seguramente que el factor divergente más obvio se sitúa en el concepto de la lucha de clases cuya interpretación marxista dió sustento a la obra de Rivera, a la de Siqueiros y a la de muchos de sus seguidores. La conciliación de clases preconizada por el PRI inspiró muy pocos de los miles y miles de metros cuadrados de las decoraciones murales mexicanas. Pero la lucha de clases no aparece enunciada en ninguno de los textos producidos con motivo del acontecimiento: ni en la explicación que abre la muestra, ni en el prólogo del catálogo firmado por Ignacio Márquez Rodiles, ni en el discurso que en el acto inaugural pronunció el diputado Victor Manzanilla Schaffer, Secretario de Acción Política del CEN del PRI. Se dicen algunas verdades y se soslayan otras, se subrayan valores a veces secundarios y se minimizan factores medulares. Por ejemplo: se insiste mucho en los valores didácticos de las decoraciones murales y se silencia el contenido revolucionario revulsivo y nada institucional de muchas obras maestras de ese movimiento cultural que se elogia, se consagra y en ciertos aspectos, se distorsiona.

En la explicación que orienta al espectador se dice: "Fundamentalmente es un arte de contenido social, combativo y de tendencia didáctica. Fue destinado al pueblo, cuyas grandes tradiciones recogió y exaltó. En este sentido, sus asuntos varían entre el folklore, la historia, la arqueología y el paisaje". En este párrafo se habla del

muralismo mexicano contemporáneo como de un hecho pasado, siendo que es fácil constatar que el movimiento sigue vivo y reproduciéndose. Por otra parte, en los mejores productos del muralismo nacional, las tradiciones, el folklore, la historia y la arqueología se utilizan en función de un presente cuyas contradicciones se pretenden superar alimentando el espíritu de lucha y el sentido crítico del pueblo. No se trata de educar con criterio escolástico sino por necesidad política.

El capricho de fundir la diversidad en la unidad a ultranza da por resultado el párrafo siguiente: "Fue, acaso, de un romanticismo elemental y de temática confusa por las diferentes posiciones ideológicas de los artistas y los gobernantes. Pero, el arte de una época socialmente compleja no puede ser homogéneo; debe reflejar tantas tendencias estilísticas y tantas ideas como extractos político-sociales y niveles culturales existen en el momento de su aparición". Cuando habla de "romanticismo elemental" ¿A qué murales se estará refiriendo? ¿Al muro de la izquierda de la escalera de Palacio Nacional de Diego Rivera? ¿A las pinturas del Palacio de Justicia de José Clemente Orozco? ¿A los murales del muy joven Raúl Anguiano en Morelia en los que criticó sin cortapisas las tradiciones de Plutarco Elías Calles al programa popular de la Revolución?

¿Es "temática confusa" la de Zalce en el Museo Michoacano, o la de Siqueiros en el Hospital de Zona No. 1 del Instituto Mexicano del Seguro Social, o la de José Chavéz Morado en la escalera de la Alhóndiga de Granaditas en Guanajuato? En lo que respecta a la temática lo que el comentarista debió decir, si hubiera tenido la voluntad de atenerse a las razones históricas, es que el romanticismo se fue volviendo más falso y más forzado, y que la temática se vació en fórmulas preestablecidas a medida que la débil personalidad de algunos productores comenzó a ceder a la creciente y cada vez más fuerte presión de los funcionarios, todos ellos militantes del partido político que hoy da a conocer una tesis estética cargada de ambivalencias. Valga como ejemplo de esta ambivalencia el párrafo final de la presentación: "La pintura mural de la Revolución Mexicana, cuyo ciclo no ha concluido, para ser fiel a su origen ha de seguir en la línea educadora que le imprimieron sus grandes creadores: con un arte social, militante, educador y generoso, que contenga las aspi-

4

Detalle de la cúpula del Hospicio Cabañas
José Clemente Orozco.

5

Detalle del mural del Puerto Aéreo de México.
Juan O'Gorman. 1937

6

"El Teatro en México".
Teatro de los Insurgentes.
Diego Rivera.

raciones de justicia y libertad del pueblo y represente el destino de la nación. Un arte universal por su imagen y su significado humano".

"Un arte social", ¿con qué plataforma ideológica?, "un arte militante", ¿en qué filas políticas? ¿Qué "represente el destino de la nación"? ¿es representable "el destino de la nación"? En tal caso, respecto del porvenir de la República Mexicana no piensan lo mismo el Partido Revolucionario Institucional, el Partido Popular Socialista, el Partido Acción Nacional, el Partido Comunista, y los artistas sin partido político.

El diputado Victor Manzanilla Schaffer dio en el discurso inaugural muestras de un mayor apego a la verdad, desde el momento que en vez de utilizar el equivoco título del catálogo: "La pintura mural de la Revolución Mexicana", prefirió referirse a la "Historia de la pintura mural mexicana". Inobjetable es el párrafo en el que se refiere a "lo que se ha denominado el renacimiento mexicano, o sea, la pintura mural nacional que brota como consecuencia directa de nuestro movimiento social de 1910". A este respecto dijo: "A quienes la crearon les rendimos merecido tributo de admiración y respeto. La hicieron posible por sus sentimientos progresistas y por la inspiración producida de la observación y actuación en las luchas del pueblo. La fuerza humanista con la cual las generaciones que nos precedieron buscaron las primeras fórmulas para alcanzar la justicia social, conmovió su ser y sus sentimientos artísticos. Fue así como la gran obra se produjo".

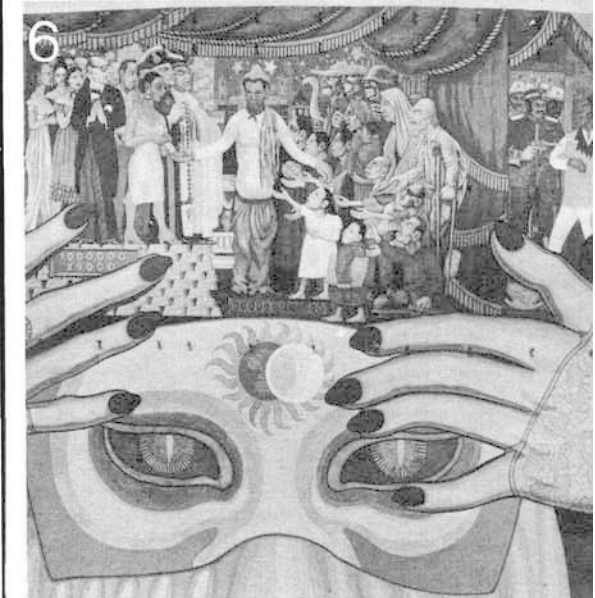
Pero en el párrafo siguiente la versión del diputado se vuelve unilateral pues da énfasis a la dádiva de los gobiernos y olvida esa lucha hábil, constante, dura y muy consciente que libraron los artistas politizados para conquistar los muros de los edificios públicos, que no son propiedad de los gobernantes en turno, sino bienes permanentes del pueblo. Tendenciosamente Manzanilla Schaffer afirma: "La pintura mural revolucionaria mexicana nace también por el apoyo que los gobiernos emanados de nuestros partidos le otorgaron a los artistas, al facilitarles los muros de los edificios públicos y otros estímulos, así como alentar su deseo personal de transmitir, en la plástica, con plenitud de dramatismo y profundo sentido humano, los principios y doctrina por las que luchó y sigue luchando el verdadero pueblo mexicano".

¿A qué principios y a qué doctrina se refiere el Secretario de Acción Política del CEN del PRI? ¿A los del anarco-individualismo, a los del marxismo-leninismo, a los de una comunidad cristiana menos demócrata y más conservadora que en cualquier otro país de la América Latina? Sin ajustarse a la realidad histórica, el diputado se refiere a los principios y doctrina del PRI, como lo demuestran las frases que pronunció a continuación y que decían: "Existe en estas reproducciones que recorrerán diversos lugares del país, convergencia en el tiempo histórico, de la doctrina, los principios, los artistas, el pueblo y el gobierno".

No vaya a suponer el lector que le negamos al PRI el derecho de divulgar cualquier capítulo de la cultura nacional. No puede sino considerarse plausible ese interés y ese esfuerzo, y sería de desear que todos los partidos políticos estuvieran en condiciones o tuvieran la inquietud de desarrollar labores espiritualmente formativas. Lo que pretendemos aclarar es que esa divulgación debe hacerse a la luz de la verdad histórica y de la verdad política, porque no es haciendo malabarismos verbales como se habrá de calmar la tormenta aún rugiente que Orozco, Rivera, Siqueiros, y otros desataron en las paredes de palacios de gobierno, hospitales, universidades, palacios de justicia, bibliotecas, teatros, muros, etc. Tormenta que fue y sigue siendo tolerada ¡está a la vista! por gobernantes que no comulgaban ni con los principios ni con las doctrinas de esos artistas.

Ceguera sería no ver la enorme diferencia que existe entre esa tolerancia y la oposición criminal que se da en dictaduras como la de Bolivia, por ejemplo, donde Barrientos ordenó destruir cada centímetro cuadrado de pintura mural que en edificios gubernamentales o en sindicatos cantara los ideales de liberación nacional y de justicia social del sufrido pueblo hermano.

Concepto tanto más positivo cuanto más desinteresado sería éste que expresó Manzanilla: "El comité Ejecutivo Nacional de nuestro Partido se halla consciente de la grave responsabilidad que tiene una sociedad que abandona a sus artistas y que deja de estimular su inspiración en el contacto coti-





1

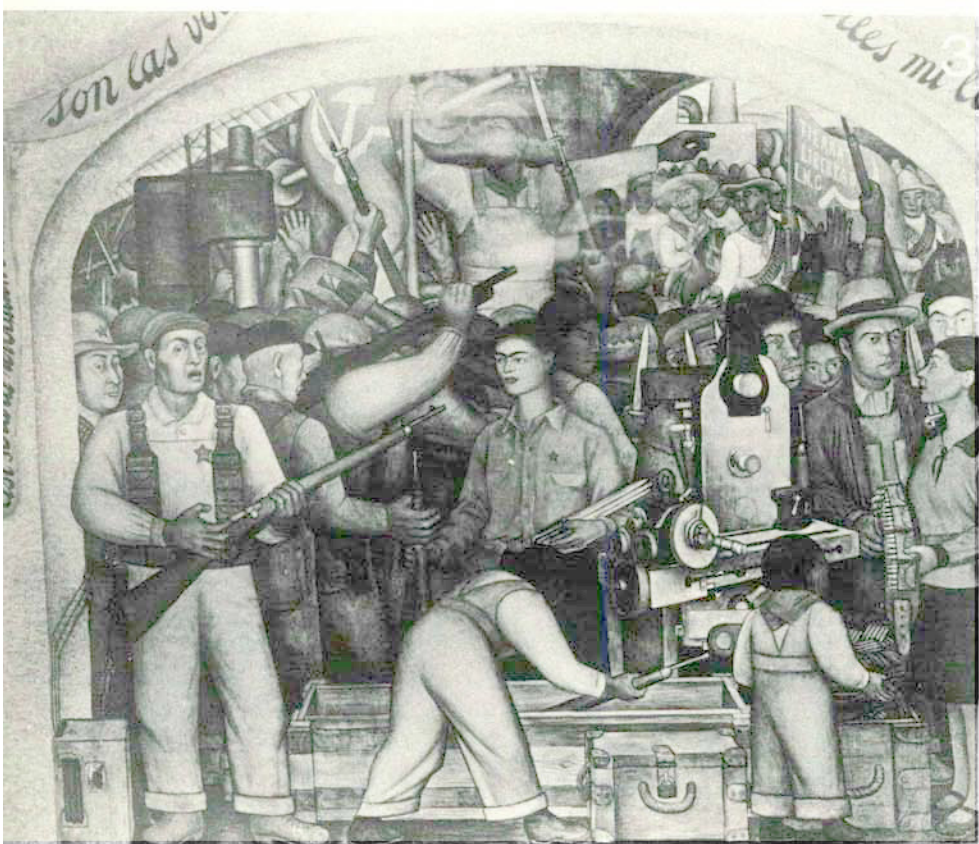
Detalle de Mural.. Escalera del Palacio Nacional.
Diego Rivera.

2

"Juárez". Museo Nacional de Historia.
José Clemente Orozco 1948.

3

"Corrido de la Revolución",
Secretaría de Educación Pública.
Diego Rivera.



diano con las auténticas manifestaciones de la realidad social, económica y política de la nación". Sólo que ante las afirmaciones previas cabe aclarar que la ración no es el PRI. Tampoco cabe objeción alguna ante afirmaciones como ésta: "Consideramos que el muralismo revolucionario mexicano responde, en la plástica a las tradicionales luchas libertarias de nuestro país, porque consideramos, asimismo, que el muralismo revolucionario se produce inspirado en los impostergables deseos de nuestro pueblo por alcanzar, en plenitud, la justicia social, la libertad, y el perfeccionamiento de la democracia y de su vida institucional".

Respetable es el propósito, y así cabe señalarlo: "No debemos —dijo VMS— soslayar que nos proponemos hacerlo así, para defender la autenticidad en la expresión de nuestro ser nacional y reiterar la necesidad que tenemos de vincularnos más a las experiencias históricas de nuestro pueblo, pues comprendemos que de la acertada conjugación que hagamos de nuestro patrimonio socio-cultural-histórico, con las realidades que vivimos en el presente, podremos marchar confiados al encuentro de nuestro futuro común. La historia demuestra que la expresión estética de cada pueblo ha guardado fidelidad y correspondencia con sus necesidades políticas, espirituales y sociales". Aunque hay que advertir al diputado y a los organizadores de la exposición que el conjunto, por su pequeñez, su limitación y la monotonía de su esquema, no resulta ni un pálido reflejo del muralismo mexicano contemporáneo, y nadie que desconozca los originales podrá obtener inquietudes o conocimientos perdurables con base en ese incompletísimo resumen. Tampoco creo que exposiciones como la que comentamos puedan por su evidente debilidad detener un proceso de infiltración e interesada deformación de la cultura nacional. Y el diputado Manzanilla se refirió a ello sin ambages. "Día a día —señaló— se van aceptando las tesis más absurdas de penetración cultural y estética chocando frontalmente con nuestro patrimonio histórico y los quislings culturales se agigantan en su afán de desdibujar nuestra propia fisonomía, produciendo confusión sobre la realidad de nuestro verdadero ser como país. No debemos olvidar que el arte es el mejor barómetro para anunciar las tempestades políticas y sociales. Contra las manifestaciones estéticas revolucionarias,

4

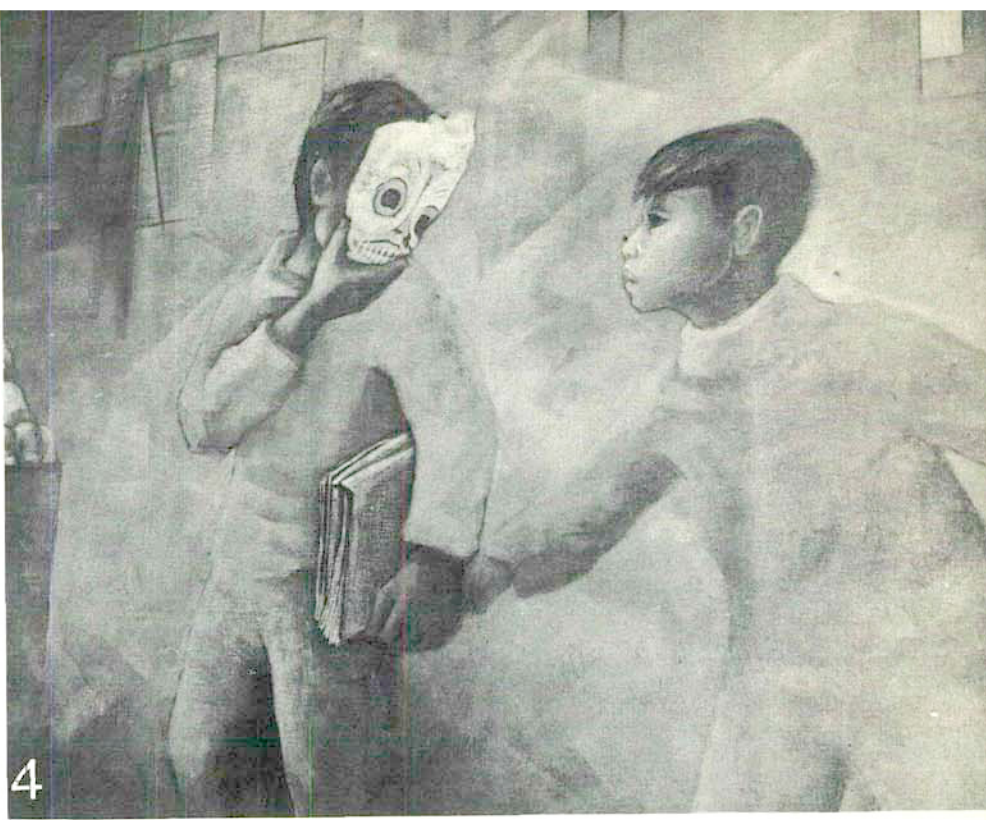
"La máscara"; Detalle del mural. "Ronda en el tiempo"
Museo Nacional de Antropología.
Fanny Rabel. 1964.

5

"Trayectoria de la cultura en México".
Sindicato Nacional de Trabajadores de la Educación
Aurora Reyes. 1963.

6

Detalle de mural. Vestíbulo principal del edificio
de oficinas generales del IMSS.
Francisco González Camarena.



4

grupos nacionales y extranjeros han descargado sus más duras críticas, basándose en el carácter nacionalista del arte de la Revolución. Fácilmente cambian la palabra nacionalismo por la de chauvinismo, para atacar a quienes defendemos las auténticas expresiones de nuestra verdadera identidad cultural. Lo peligroso de esta actitud es que un país que pierde sus características culturales y su propia identidad, está apto para recibir los dictados del invasor".

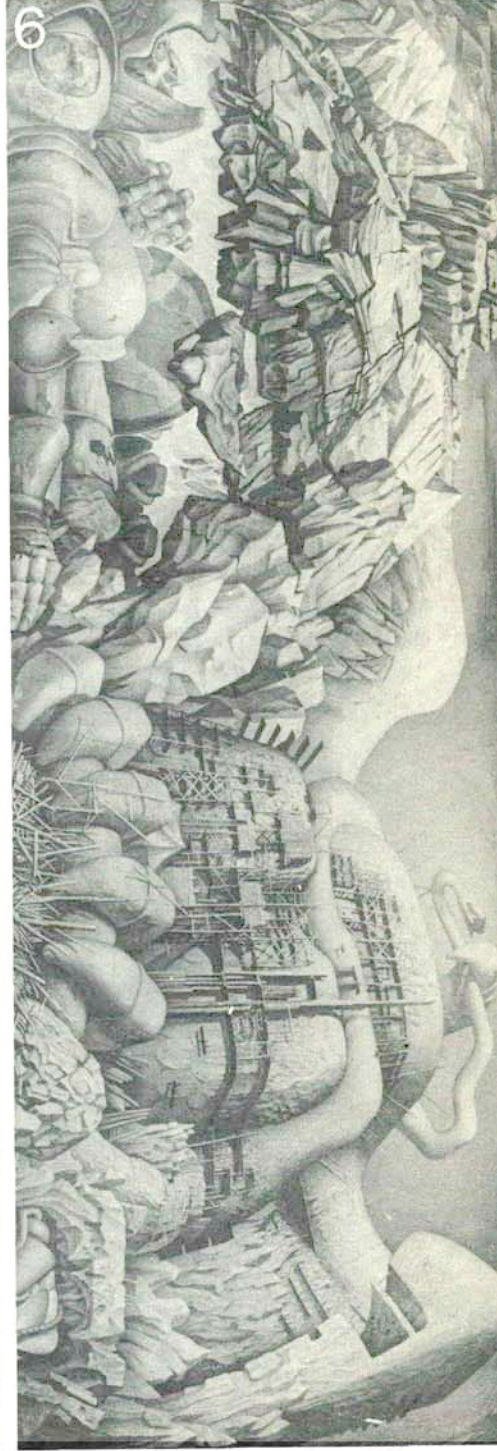
Si recordamos las múltiples deformaciones cortesanas que se produjeron en las sucursales en los estados, del Instituto Nacional de la Juventud Mexicana, en muchas paredes de escuelas, de centros regionales del Instituto Mexicano del Seguro Social, en los muros de municipios y capitales de provincia, no podremos menos que considerar que es enorme el compromiso que en su calidad de dirigente nacional priista adquirió el diputado Manzanilla cuando prometió: "El Partido Revolucionario Institucional coadyuvará a que el muralismo revolucionario mexicano se aprecie en su verdadera dimensión entre las nuevas generaciones y apoyará siempre la voluntad estética de aquellos artistas que captan las vibraciones históricas de nuestro pueblo". Esto equivale a sostener que se defenderá con vigor la libertad de expresión artística dentro del más amplio y más profundo compromiso social por parte del creador, evitando que sea sometido al capricho de funcionarios de visión estrecha o muy celosos de su porvenir burocrático.

Mucho es lo que se ha deseado en tal sentido en los últimos decenios. Para que fuera descubierto a la vista de todo el público el mural del Hotel del Prado, Rivera debió borrar la auténtica frase de el Nigromante "Dios no existe", para poder continuar. el mural en el vestíbulo del Teatro "Jorge Negrete". Alfaro Siqueiros debió borrar un número que simbolizaba la Constitución de 1917 agredida por la reacción interna e internacional; los señores de la banca decidieron un buen día que la pureza del oro se ensuciaba con la desnudez de la pareja humana y destruyeron en el Edificio Guardiola el mural de Jorge González Camarena. El PRI se ha comprometido el 4 de marzo a defender el desarrollo del arte revolucionario; a pesar de que ha puesto condiciones institucionales es de esperarse que cumpla lo prometido.

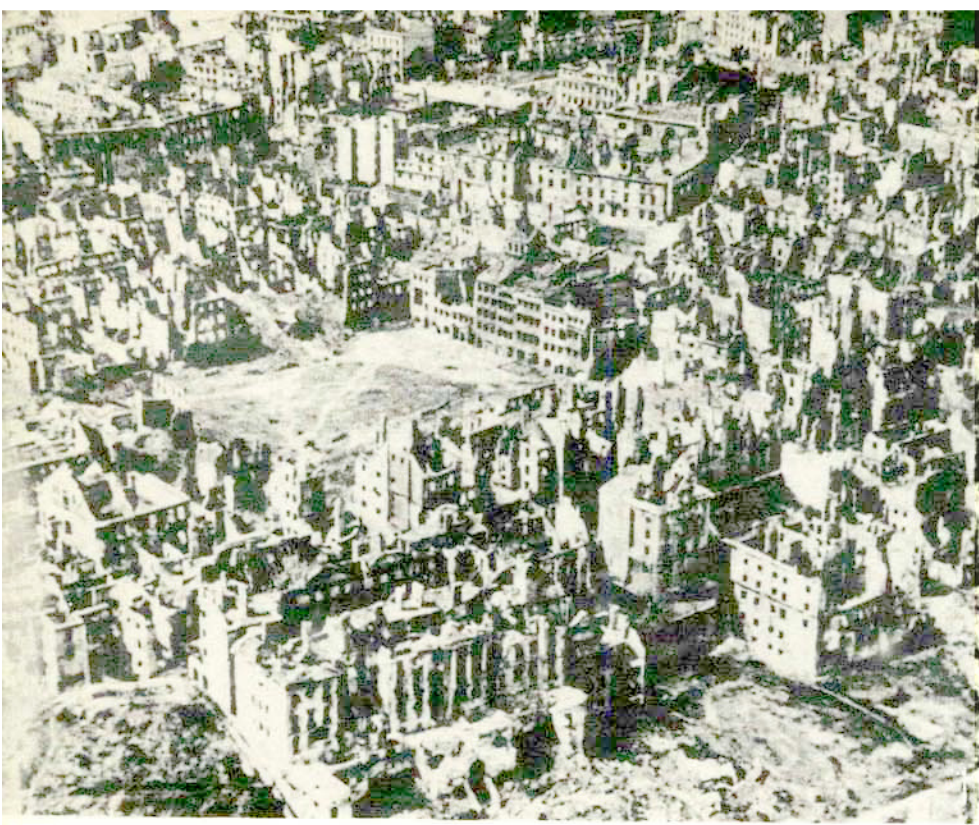
POR RAQUEL TIBOL



5

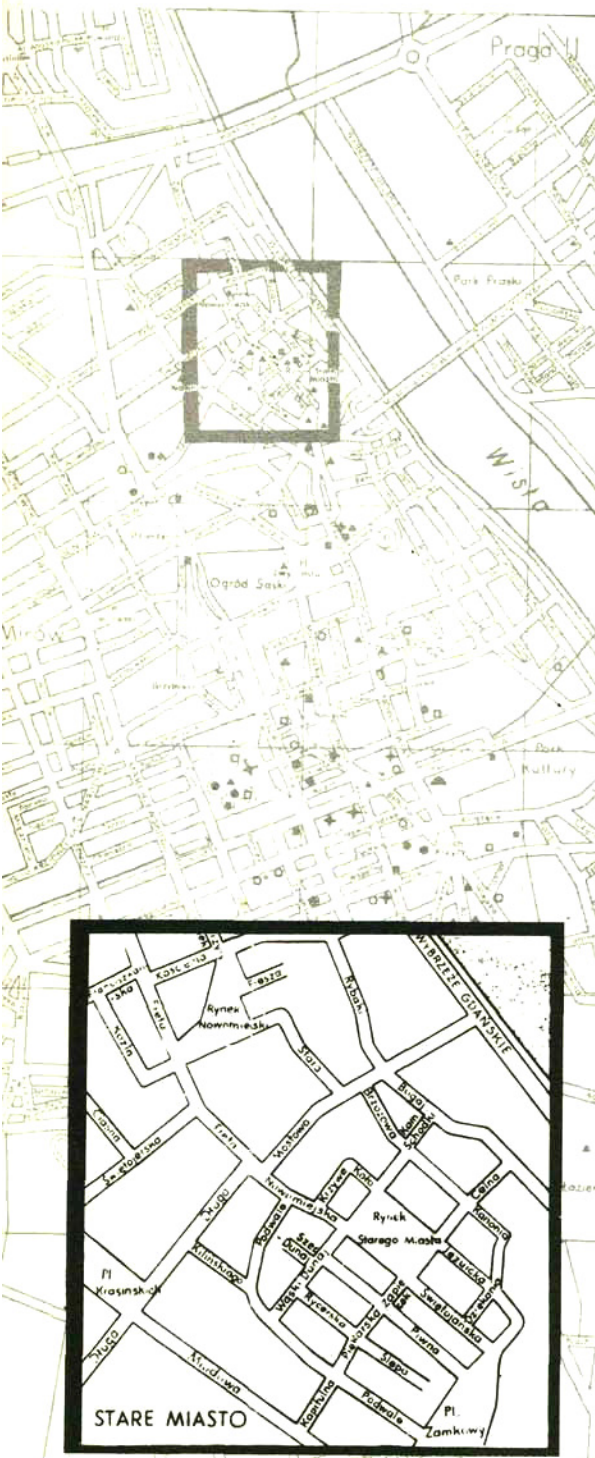


6



1
El centro Histórico de Varsovia después de la destrucción

2
1962. La Ciudad Vieja Reconstruída.



Hitler aniquiló 2,300.000 habitantes y arrasó la Ciudad de Varsovia, destruyendo sus monumentos históricos.

Debemos entender por monumento, no únicamente los edificios con valor extraordinario que con diversas características existían en Varsovia, sino todo lo que Polonia ha creado, caracterizando las sucesivas etapas de sus períodos culturales. Los objetos, instalaciones y obras de arte, que en una u otra forma han servido para satisfacer necesidades materiales o espirituales del hombre, así como los testimonios de su organización social, que reflejan al mismo tiempo las transformaciones de la vida.

La continuidad de este proceso, borra los límites entre la arqueología y la arquitectura, en lo que se refiere a su significación cultural, puesto que aunque la primera se ocupa de edificios muertos, la segunda lo hace sobre edificios vivos, pero todos son obra de la mano del hombre y constituyen el patrimonio cultural, en íntima relación con la vida y la historia de la Nación.

La protección, tanto de los bienes naturales, como de los ambientes históricos, constituye un problema del cual ya tenemos una conciencia precisa en la actualidad.

Para comprender mejor el significado moral, político, estético y técnico de la reconstrucción total de Varsovia, es conveniente hacer una breve síntesis de los diversos períodos culturales que se han expresado a través de los siglos, en manifestaciones formales de tan diversos estilos, las cuales, con la invasión de los ejércitos de Hitler en 1939, fueron arrasadas o robadas, como recuerdo inmortal de la actuación de un maniático.

Los primeros testimonios de actividad humana sobre tierras polonesas se remontan a la época paleolítica así

como también los hay del período neolítico.

Al constituirse el estado polonés y con el cristianismo, aparecen en el siglo X construcciones regidas por los lineamientos de la arquitectura europea post-carolingia, es decir pre-románica y románica. Estas construcciones fueron destruídas en la invasión de 1038.

Más tarde surgen las construcciones góticas en iglesias y conventos que todavía existen en algunos lugares de Polonia. Todos estos testimonios y los que más tarde vinieron, conforman los barrios históricos.

La verticalidad gótica predomina en algunas ciudades, murallas y construcciones defensivas limitan otras, y aisladamente encontramos castillos y ayuntamientos, así como pinturas y esculturas de extraordinaria calidad que permanecen en el interior de las iglesias, y son testigos del alto nivel artístico de Polonia.

El Renacimiento se expresa fundamentalmente en obras profanas y es cuando numerosas ciudades sufren modificaciones, y aparecen castillos y palacios renacentistas con formas nuevas, acordes con la sensibilidad del siglo XVI, ricamente ornamentados con escultura y pintura, en plafones, bóvedas y muros, donde el hombre polaco se recrea y se siente en un ámbito amable, a su escala y con el sentido humanístico y cortesano de la época.

La segunda mitad del siglo XVI en el período renacentista, toma caracteres manieristas dentro de una gran calidad, en concepciones monumentales.

El estilo barroco se desarrolla desde fines del siglo XVI, hasta la primera mitad del siglo XVIII y sus huellas son apreciables en ricas iglesias y lujosas residencias, castillos y palacios, con suntuosos patios de honor y profun-

aniquilamiento

y

reconstrucción

de

varsovia.

Arq. Agustín Piña Dreinhofer.

dos ejes de composición que se continúan en parques y jardines, juegos de agua, fuentes y lagos.

Las construcciones religiosas proliferan en todo el país como reflejo de la Contrarreforma, y junto a iglesias jesuítas de planta longitudinal, aparecen en la segunda mitad del siglo XVII, las de planta centralizada, poligonal o elíptica.

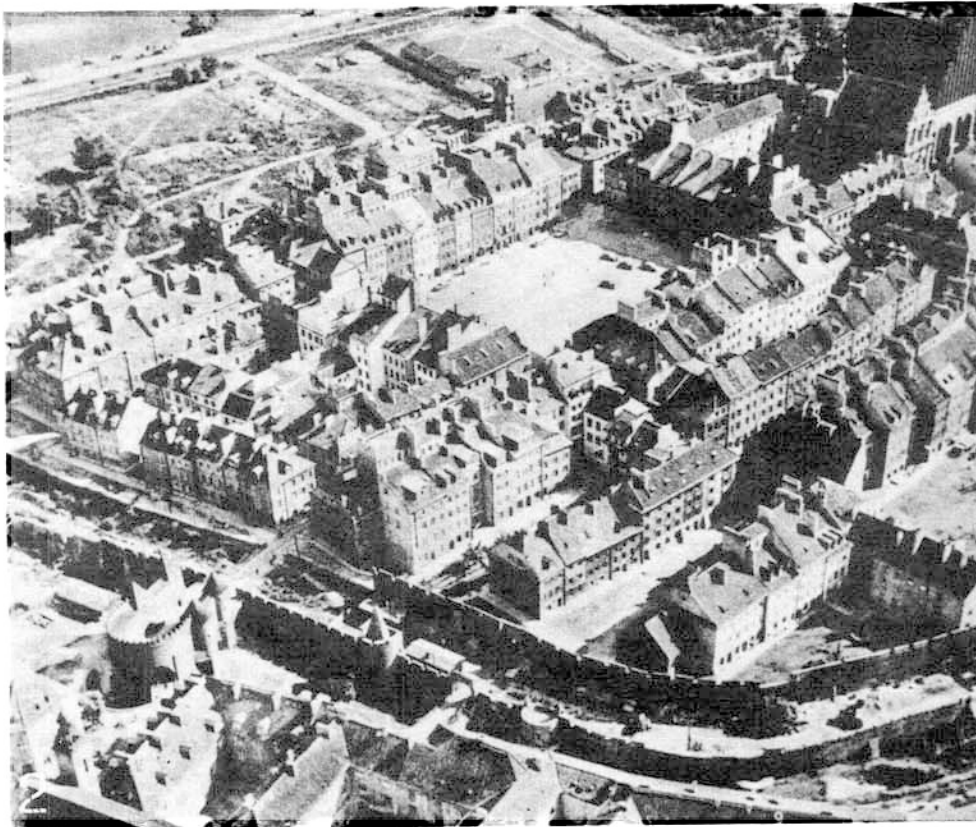
Los interiores son ricos en mármoles, estucos, dorados y policromados, y adquiere gran desarrollo la pintura de caballete con temas religiosos y profanos.

El Siglo de las Luces, el XVII, ve renacer formas clásicas, y Polonia no escapa a esta influencia que se hace sentir en todas las artes, con una gran calidad plástica.

Hacia fines de este siglo. Polonia se ve privada de su independencia por Rusia, Austria y Prusia, y en la región ocupada por Rusia, lo que se denomina Reino de Polonia que se creó en el Congreso de Viena de 1815, las ciudades se industrializan rápidamente y la arquitectura se expresa en estilo neoclásico.

En la segunda mitad del siglo XIX como en toda Europa, reina el ecléctico en el arte, y a fines del mismo y principios del XX, aparecen obras interesantes en un nuevo estilo que busca una expresión nacionalista con fundamento en motivos populares.

La invasión del siglo XIII y la sueca del XVII, hicieron perder valiosas obras de arte, colecciones y bibliotecas. Estas pérdidas culminan con la primera y la segunda guerra mundial que despiadada y además perfectamente planeada y con gran maldad, destruyó más de 7.000 monumentos arquitectónicos así como muchos de los centros históricos y las interesantísimas obras de arquitectura en madera que eran las sinagogas del siglo XVII y XVIII.



Las obras que no fueron destruidas por las flamas o bombardeos fueron robadas por la ocupación Hitlerista y solamente una mínima parte de ellas ha podido recuperarse.

La destrucción y el robo fueron científicamente concebidos bajo la dirección de especialistas y sabios alemanes, que elaboraron un programa de exterminio total del pueblo polaco y su cultura.

Aunque el plan no fué realizado en su totalidad, lo que se debió a falta de tiempo, ha permitido al pueblo polaco contar, aisladamente después de la guerra, con algunos centros culturales como el de Cracovia, y con algunos monumentos arquitectónicos diseminados por el País.

Después de la guerra los monumentos dañados han sido objeto de grandes cuidados, de inhumanos esfuerzos de restauración y reconstrucción en lo que ha sido posible, así como también en los conjuntos históricos que son el testimonio de la historia del país.

DESTRUCCION DE VARSOVIA

Al amanecer del día 1ro. de Septiembre de 1939, despierta la ciudad con el bombardeo mas intenso de que se pueda tener noticia. Sin previa declaración de guerra y desplegando un extraordinario alarde de fuerza, la tranquila ciudad de 1.300.000 habitantes aterrorizados, comienza a organizar la resistencia y levanta barricadas con sus obreros y autoridades a los que se unen los presos liberados de las cárceles, todos decididos a batir al invasor.

Llega personalmente Hitler hasta los puntos más avanzados ordenando la destrucción total, y aunque se difundió tendenciosamente la versión de que la batalla había durado solamente 18 días, la verdad es que Var-

sovia no se rindió hasta el 1ro. de octubre, dentro de la mayor destrucción y aniquilamiento que pueda imaginarse.

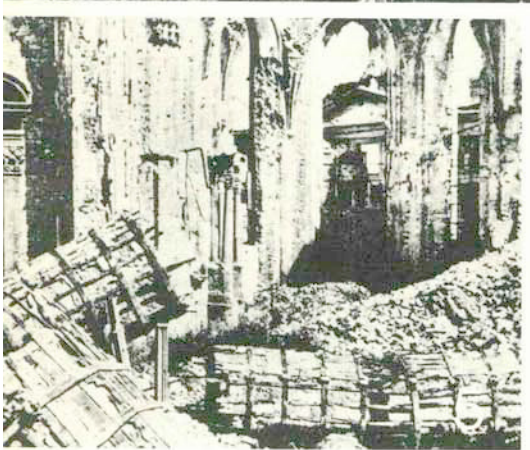
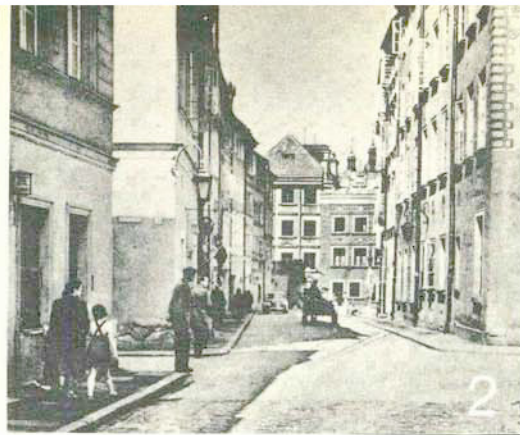
Iglesias, Hospitales, calles enteras estaban destruidas y el hambre amenazaba a la población, al mismo tiempo que el ejército invasor prohibió la reconstrucción y ordenó en cambio, de acuerdo con una planeación sistemática, la destrucción del Castillo Real y el aniquilamiento total de la población, para lo cual el ejército se encargó de sembrar minas en los edificios más notables, realizando el mayor crimen que ha conocido la historia; la exterminación sistemática de grupos sociales o razas completas. ¡El Genocidio!

Lo que restaba del pueblo polaco, debía convertirse en bestia de carga al servicio de la "raza superior" que lo privaba de su libertad.

Se conocen las diversas etapas previstas para la realización de este crimen, el racionamiento de los alimentos para provocar la muerte lenta y al clausurar las universidades y escuelas, se hace con el fin de que los polacos no alcanzaran más conocimientos que saber contar hasta 100 y poder leer únicamente los instructivos alemanes. Era esencial borrar todo recuerdo histórico y toda aportación polaca a la cultura occidental.

Las epidemias pronto aparecieron y era macabro el espectáculo de las carretas transportando a la fosa común cientos de cadáveres.

En 1942 las autoridades y la policía bajo las órdenes de Hitler ejecutan en cámaras de gas a miles de judíos y con ese objeto se construyen hornos crematorios. Del 22 de Julio al 7 de Octubre de 1942 fueron asesinados más de 300.000 judíos en el campo de concentración de Varsovia y es impresionante el álbum de fotografías que el General Strop mandó a sus jefes



mostrando diversas etapas de este crimen de la destrucción de Varsovia.

El 1ro. de Agosto de 1944 brilla la insurrección en un heroico levantamiento que duró 63 días y del cual los propios alemanes hicieron mención por los actos de valor y heroísmo. Es cuando Hitler decide el último ataque a una ciudad casi desierta y en ruinas.

He aquí la orden directa de Hitler que se encontró entre las actas de la administración de Varsovia:

"Varsovia.—11 de Octubre de 1944 — 10 horas 40 minutos — No. 13.265.

"Von dem Bach, ha recibido una nueva orden según la cual Varsovia debe ser pacificada, es decir que debe ser arrasada a menos que razones militares que se relacionen con las líneas fortificadas, se opongan. Antes del aniquilamiento de la ciudad deberán sacarse todas las materias primas, los artículos textiles y los muebles. La realización corresponde a la administración general.

Doy a conocer lo que precede en razón de la enorme importancia que esta nueva orden del Führer reviste para la nueva política, la política ulterior, a aplicar en relación con Polonia.—firmado".

En el proceso de Nuremberg pudieron conocerse los planes de destrucción, dividiendo la ciudad en sectores, anotando los números de las casas y calles y marcando los datos cronológicos de su destrucción, los principales monumentos que fueron señalados por expertos historiadores de arte, arquitectos y técnicos así como especialistas en la materia, para que la destrucción realizada por destacamentos especiales de zapadores, se llevara hasta el delirio, extrayendo cimientos, destruyendo subterráneos, arrancando cables y cortando árboles después de saquear las instalaciones industriales.

El 17 de enero de 1945 entran las tropas polacas y rusas a Varsovia, y aunque no es posible hablar de "liberación de la capital" pues lo que había no era ciudad, sino más bien un desierto, un campo en ruinas, y su población no existía pues había caído bajo las balas del invasor o algunos habían evacuado hacia la provincia, sí puede decirse que por fortuna había cesado la pesadilla.

En Varsovia murieron 800.000 habitantes y 200.000 más que acudieron de la provincia en su auxilio.

Las ruinas alcanzaron 20 millones de metros cúbicos, se perdieron todos los puentes, el 90% de las industrias, el 90% de los hospitales, 90% de monumentos históricos, 95% de teatros y cines, 72% de habitaciones, 70% de escuelas superiores, y hasta los parques y jardines se destruyeron en un 60%.

Al día siguiente de la liberación decidió el pueblo polaco iniciar la reconstrucción de Varsovia, de acuerdo con las autoridades.

A primera vista parece una locura pues no había ni una casa o calle sin dañar, y lo que fué la capital se encontraba aislada del resto del territorio, fueron rotas las ligas con la provincia.

Pero el acuerdo fué terminante: Varsovia debía seguir siendo la capital por su significación simbólica y moral, porque debía quedar el testimonio de vigor y patriotismo de este gran pueblo, reconstruir el prestigio que debía tener la capital en relación con el resto del país, por sus valores tradicionales, y por tanto la tarea de restauración y reconstrucción debía iniciarse lo más rápido posible.

Se dió preferencia a las instalaciones industriales para darle vida, a las oficinas para la administración pública, a las instituciones culturales y más tarde a la construcción de habitaciones, al comercio, a los servicios generales y este programa fué reforzado por un hecho de gran simbolismo imposible de preveer, pues de todas las regiones de Polonia, desde las ciudades y pequeñas poblaciones, comenzaron a llegar gentes sin mas bienes que uno o dos bultos, dispuestos a trabajar en la reconstrucción de Varsovia.

Polonia ha tomado conciencia del enorme trabajo que representó reconstruir su ciudad, no desea más guerras y representa sus valores tradicionales.

Se reconstruyó fielmente el centro histórico gracias a que se pudieron salvar los archivos de la Facultad de Arquitectura, donde se encontraban los levantamientos detallados de cada calle y de cada casa, y el resto de la población se edificó en arquitectura moderna para satisfacer las necesidades físicas y espirituales de los polacos, en edificios de habitación de 14 y 15 pisos, con instalaciones deportivas, parques, museos, escuelas, etc.

Los restos que pudieron salvarse se restauraron y hasta los monumentos con las estatuas de bronce que fueron fundidas por los ejércitos de Hitler, se rehicieron con toda precisión, como el monumento a Copernico.

Con la reconstrucción fiel de su centro histórico, Varsovia ha dado al Mundo una gran lección de civismo, por el respeto a su tradición, a su historia, a sus valores culturales como centro motor de la vida del país, como testimonio de la razón contra la barbarie destructora, y si técnicamente es objetable en cierta medida el procedimiento, debemos de considerar que ese pueblo estaba destruído físicamente y que era indispensable levantar su moral fomentando la necesidad de reconstruir su país.

Considero que la lección de Varsovia es aplicable en México, donde se han definido dos tendencias dentro del campo de la restauración:

La primera es aquella que siendo respetuosa del pasado histórico y artístico, pugna por conservar lo más posible los elementos originales. En el caso que esto no pueda realizarse totalmente, complementa con verdad y bien documentada, las partes que se

han perdido, pero dejando siempre un testimonio que certifique su intervención y no tratando de hacer pasar como auténtico lo que no es.

Por lo demás, cuando ya no es posible ni conservar la parte auténtica, ni reconstruirla, puede intervenir en la medida de lo indispensable, con un criterio contemporáneo, pero procurando siempre, evitar algún daño a las partes existentes.

La restauración deberá estar regida siempre por un espíritu de humanidad de respeto, y no por vanidad o deseo de lucimiento personal, tratando de utilizar el monumento para realizar en él, creaciones de acuerdo con un gusto o intención del técnico que interviene.

La segunda tendencia es aquella que después de aprovechar los elementos constructivos o arquitectónicos auténticos que convienen a una concepción renovadora del monumento, se desprecia lo que estorba y se traslada a otro lugar, para remodelar, injertando tratamientos y materiales que en muchas ocasiones resultan inadecuados para el fin de conservar o restaurar.

Es tan perjudicial, que se cambia la esencia misma del monumento, su expresión espacial y su articulación, al retirar elementos importantes y también se modifican los valores lumínicos o cromáticos, con la introducción de materiales que resultan extraños al conjunto.

En consecuencia, esta acción falsifica el documento histórico y lo hace atractivo para un público turista, pero su valor cultural resulta seriamente desvirtuado.

Es el caso de muchas restauraciones que se han hecho en recintos religiosos o civiles y en deformaciones de espacios urbanos, donde se han falsificado conjuntos arquitectónicos que nunca existieron, construyendo elementos con deficiencias de escala o se han aplicado materiales cuyo color y textura chocan violentamente con el conjunto. Se aplican mármoles pulidos donde debían ser acabados neutros, como en la modesta iglesia de Santiago Tlatelolco "a la que después de extraerle las entrañas, se le injertaron pavimentos de mármol "blanquísimo" que lo repudia vomitándolo por las puertas, ya que es extraño a su naturaleza" (Flores Marini).

Se inventan "monísimos" chorritos de agua en graciosas fuentecillas, se construyen falsos pórticos en estilos tradicionales, se reproducen balastradas y monumentos griegos, de acuerdo con el gusto personal del mandatario que está en el candelero, y se hace demagogia convirtiendo nuestros conjuntos monumentales y ambientes históricos en escaparates turísticos que se ven privados de su autenticidad histórica.

Pero todavía es más grave el caso de lo que está pasando en *Palacio Nacional* en el que, despreciando la secuencia de su formación, destrozando los estratos y estilos que lo han confor-



1
1945. La calle Pivna.

2
1962. La calle Pivna.

3
1945. La calle Krakowskie Przedmiescie y la Iglesia de Santa Ana destruídas por el nazismo.

4
1962. Reconstrucción

5
1945. Catedral de San Juan

6
1962. Catedral de San Juan

7
1945. La vieja calle Nowomiejska destruída.

8
1962. La vieja calle Nowomiejska reconstruída.

mado en el tiempo, se están uniformando sus fachadas en un estilo pseudo-virreinal, producto de un gusto personal de arquitectos y funcionarios contemporáneos, que con grave falta de responsabilidad, pretenden que se vea "bonito", cuando debe procurarse que sea lo más auténtico posible.

Ya se demolió todo el interior de lo que fué la *Casa de Moneda*, por la calle de Correo Mayor, en estilo neoclásico y obra del Arq. Constanzo, cuya fachada semiderruida es lo único que ha quedado después de la acción destructora, pero que está abandonada hace dos años.

Abandonada también por dos años, ha estado la Catedral de México, y su restauración que debía haberse iniciado al día siguiente del incendio, no se hace en virtud de un capricho incalificable de las autoridades eclesiásticas en connivencia con técnicos carentes de conciencia histórica.

El Señor Licenciado Antonio Castro Leal, indicó en reciente artículo, la necesidad de que las obras que se realicen en bienes de la Nación, sean dadas a conocer al pueblo de México, y sin embargo se están efectuando importantes trabajos en lo que fué la iglesia y el Convento de San Felipe Neri, que nadie los conoce.

Ya se demolió la fachada de lo que fué el Teatro Arbeau y se ha manifestado en todo su esplendor la antigua fachada barroca y parece que se pretende hacer una biblioteca para la Secretaría de Hacienda, la que bien podía haberse acondicionado en forma inmejorable en la mencionada casa demolida de la calle de Correo Mayor anexa a la propia Secretaría, pero faltó imaginación a los técnicos que intervienen.

¿Por qué, en lugar de estar permitiendo la destrucción, las autoridades del Instituto de Antropología e Historia, y la Secretaría de Patrimonio Nacional, no hacen un estudio de restauración, aprovechamiento, productividad y "puesta en valor" de los 450 edificios catalogados que aún quedan completos en la Ciudad de México?

Muchos de ellos son vecindades y otros como la *Iglesia de Santa Teresa* está dedicada a taller de Carpintería de la Secretaría de Hacienda!

¿No podría pensarse en dedicarla por ejemplo a presentar en ella exposiciones de arte, en auditorio, en biblioteca, o en recinto de manifestaciones de la Cultura Francesa, ya que es de estilo Neoclásico?

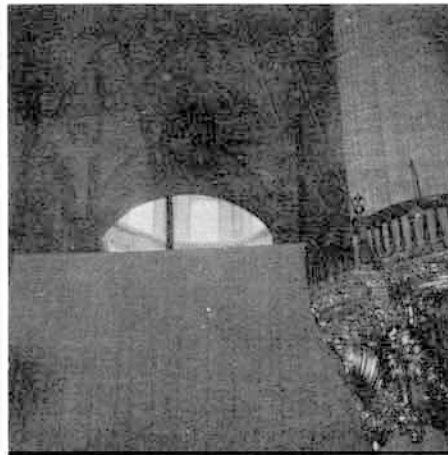
La Embajada de ese país con gusto proporcionaría material para eventos de alta cultura, como teatro francés, sinfónica, música de cámara, conferencias, etc.



Fachada de la antigua Casa de Moneda, dentro del recinto del Palacio Nacional. La casa fué arrasada, y la fachada que puede ser restaurada ha estado abandonada. - Detrás se construyen oficinas modernas para la Secretaría de Hacienda.



Iglesia de Santo Domingo. - Se falsificó la portería fuera de escala, restando señorío y proporciones a la magnífica iglesia barroca.



El altar del Perdón en Catedral, cubierto con una cortina para tapar la vergüenza de no haberlo restaurado después de dos años del incendio. -



Falsificación de un templo griego en Tlatelalco
¿que relación existe entre Grecia y Tlatelalco?

CONCLUSION

Creo que sería relativamente fácil:

- 1º Eximir de impuesto predial a los 450 monumentos que son de propiedad particular, sin que la Tesorería se viera afectada seriamente en su recaudación. Esto sería un aliciente para sus propietarios.
- 2º Cambiar a los inquilinos, buscándoles un acomodo digno, construyéndoles habitaciones higiénicas de interés social, para lo cual hay fondos bancarios disponibles, pero respetando sus derechos derivados de contratos con rentas congeladas. Se beneficiaría al mismo tiempo, tanto nuestro patrimonio cultural, como también a los que viven actualmente en condiciones infrahumanas dentro de estos edificios inadecuados.
- 3º Analizar detenidamente el destino que puede darse a estos edificios, como por ejemplo: La Casa de los Condes de Heras y Soto, la que perfectamente restaurada y acondicionada podría alojar instalaciones bancarias, conformarse para oficinas donde se pudieran establecer sociedades científicas o culturales.
- 4º De acuerdo con el estudio que se haga, deberá analizarse el monto de la restauración y adaptación y se comprobará que es bajo y costeable, permitiendo abrir el crédito bancario para ese fin.

Estas ideas, que tantas veces he comentado con el historiador Francisco de la Maza, quien ya las hizo públicas, son aplicables de inmediato, son constructivas y benéficas para la colectividad, ya hace algún tiempo las expuse ante el Senado de la República, y a pesar de no haber encontrado oposición razonada y lógica no han podido progresar.

Si tanta suerte hemos tenido de que nuestra Patria, jamás se haya visto envuelta en una guerra como la de Polonia,

¡Cuidemos nuestro Patrimonio Monumental!

¡Aprovechemos la lección de Varsovia!

o *¿Será necesaria una guerra para que nos haga despertar y nos obligue a valorizar nuestro patrimonio monumental, evitando las aberraciones que estamos cometiendo?*

Hago patente mi agradecimiento al Sr. Eugenio Spira, Consejero Cultural de la Embajada de Polonia en México, que se sirvió proporcionarme valiosa documentación, así como al Sr. Arq. Carlos Flores Marini, quien puso a mi disposición el manuscrito del libro que prepara actualmente: "Introducción al estudio de la Restauración de Monumentos en México".

Al Sr. Arq. Alejandro Gaitán, mi gratitud por la valiosa colaboración que me ha dispensado.

**Cristal
flotado...
imagen
de
perfección**



Reflejo impecable de la imagen singular o múltiple, el espejo fabricado con Cristal Flotado está al margen de la más mínima ondulación deformadora. El Cristal Flotado se produce en Vidrio Plano de México, S. A., según la más moderna técnica inglesa. Sus dos superficies rigurosamente planas, lo hacen ideal para lunas finas, fachadas de residencias, edificios, aparadores y esencial en la industria automotriz.

Usted ve a través de VIDRIO PLANO
y VIDRIO PLANO ve siempre al futuro.



VIDRIO PLANO DE MEXICO, S. A.

CALLI

REVISTA

MENSUAL



Ser la vanguardia de las ediciones especializadas en arquitectura es una de nuestras características, ya que además de que CALLI es la única revista que tiene una periodicidad en su salida al público, busca reflejar las principales inquietudes y características de la época que con mayor intensidad influyen en el hacer arquitectónico.



La Federación Nacional de Colegios de Arquitectos de la República Mexicana, ha organizado el V Congreso Nacional de Arquitectos, que se llevará a cabo en esta ciudad, del 20 al 24 de mayo próximo, cuyo tema base será:

“LA PARTICIPACION DEL ARQUITECTO EN EL DESARROLLO NACIONAL”

que tiene por objeto conocer y señalar sus aportaciones profesionales y muy especialmente su proyección en el futuro de México.

Es finalidad esencial de este evento, continuar el diálogo establecido entre los miembros de los diferentes Colegios de Arquitectos del país, reiterando así el intercambio en sus relaciones y experiencias.

TEMARIO.— El tema base del Congreso se ha dividido en tres aspectos específicos que son:

- 1º Planeación y Urbanización
 - a) Urbana
 - b) Rural
 - c) Regional
- 2º Vivienda
 - a) Urbana de nueva creación.
 - b) Urbana de regeneración de tugurios
 - c) Rural
- 3º Industrialización
 - a) Edificios industriales
 - b) Industria de la Construcción
 - c) Pre-fabricación e industrialización de elementos

SESIONES DE TRABAJO.— Se ha previsto que los Delegados puedan asistir a todas las Sesiones de Trabajo de cada sub-tema, por lo cual se ha organizado el siguiente calendario:

PRIMERA PLENARIA. 21 de MAYO A LAS 9:00 HRS. “PLANEACION Y URBANIZACION”
Presentación de las Ponencias Base por los Colegios de Jalisco, la Laguna y Sonora.
Comentarios a dichas Ponencias por los Colegios de Guerrero, Michoacán, Nayarit y Veracruz.

SEGUNDA PLENARIA.— 22 de MAYO A LAS 9:00 HRS. “VIVIENDA”
Presentación de las Ponencias Base por los Colegios de Aguascalientes, Hidalgo y México.
Comentarios a dichas Ponencias por los Colegios de León, Oaxaca, San Luis Potosí y Tlaxcala.

TERCERA PLENARIA.— 23 de MAYO A LAS 9:00 HRS. “INDUSTRIALIZACION”
Presentación de las Ponencias Base por los Colegios de Chihuahua, Nuevo León y Tamaulipas.
Comentarios a dichas Ponencias por los Colegios de Durango, Estado de México, Morelos y Puebla.

SEDE.— La sede del Congreso será la ciudad de México, Distrito Federal, y los trabajos correspondientes se llevarán a cabo en la Unidad de Congresos del Centro Médico del Seguro Social, ubicado en Avenida Cuauhtémoc No. 330.

NOTA.— Toda correspondencia relativa a la organización de este Congreso, deberá ser remitida al Comité Organizador del V Congreso Nacional de Arquitectos; Avenida Veracruz No. 24; México 7, D.F.

CALLI INTERNACIONAL. REVISTA ANALITICA DE ARQUITECTURA CONTEMPORANEA

SUSCRIPCIONES	TARIFAS		
SUBSCRIPTIONS	RATES		
	(1 año)	(2 años)	(3 años)
	12 Núms.	24 Núms.	36 Núms.
REPUBLICA MEXICANA	\$ 100.00 M.N.	\$ 180.00 M.N.	\$ 250.00 M. N.
(Foreign Countries)	(Year)	(2 Year)	(3 Year)
EXTRANJERO	10.00 Dls.	18.00 Dls.	25. Dls.

Todo cheque o giro postal debe enviarse a:

CALLI, A. C.
Insurgentes Sur 1844 - 503
México 20, D. F.

NOMBRE _____

NAME _____

DIRECCION _____

ADDRESS _____

PAIS _____

COUNTRY _____

INCLUYO CHECK GIRO POSTAL \$ _____ M. N.
INCLUDE CHEQUE MONEY ORDER \$ _____ DLS.

CORRESPONDIENTES A
1 AÑO 1 YEAR
2 AÑOS 2 YEAR
3 AÑOS 3 YEAR

TALON DE SUSCRIPCION A **CALLI**
REVISTA **MENSUAL**

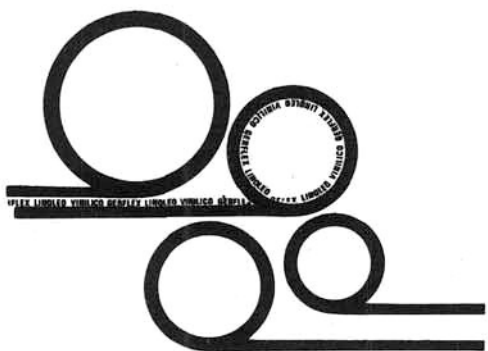
ERMEX

SIEMPRE EN LAS MEJORES OBRAS



PALACIO DE LOS DEPORTES

PISO POLITEX
integral sin juntas




GERFLEX linoleo vinílico.
POLITEX piso integral sin juntas.
VINIFLEX tela para muros y tapicería.
TEPPILAN recubrimiento de muros integral.

 ERMEX

OFICINAS: Romero de Terreros 713 c. Col. del Valle
Tel. 23-91-06 23-49-71 México 12, D. F.
FABRICA: Corregidora 14 Col. Miguel Hidalgo
Tel 73-27-76 Tlalpan, D. F.

CEMENTO TOLTECA CEMENTO TOLTECA CEMENTO TOLTECA
 CEMENTO TOLTECA CEMENTO TOLTECA CEMENTO TOLTECA
 CEMENTO TOLTECA CEMENTO TOLTECA CEMENTO TOLTECA
 CEMENTO TOLTECA CEMENTO TOLTECA CEMENTO TOLTECA
 CEMENTO TOLTECA CEMENTO TOLTECA CEMENTO TOLTECA
 CEMENTO TOLTECA CEMENTO TOLTECA CEMENTO TOLTECA
 CEMENTO TOLTECA CEMENTO TOLTECA CEMENTO TOLTECA
 CEMENTO TOLTECA CEMENTO TOLTECA CEMENTO TOLTECA
 CEMENTO TOLTECA CEMENTO TOLTECA CEMENTO TOLTECA
 CEMENTO TOLTECA CEMENTO TOLTECA CEMENTO TOLTECA
 CEMENTO TOLTECA CEMENTO TOLTECA CEMENTO TOLTECA

60
AÑOS



EL CEMENTO DE CALIDAD DE MEXICO
 DESDE HACE SESENTA AÑOS

Otis



ELEVADORES DE PASAJEROS

ELEVADORES TIPO HOSPITAL

ELEVADORES DE CARGA

ESCALERAS ELECTRICAS

MONTABULTOS

ACERAS MOVILES TRAV-O-LATOR

MODERNIZACIONES

MANTENIMIENTO



Oficinas y Fábrica

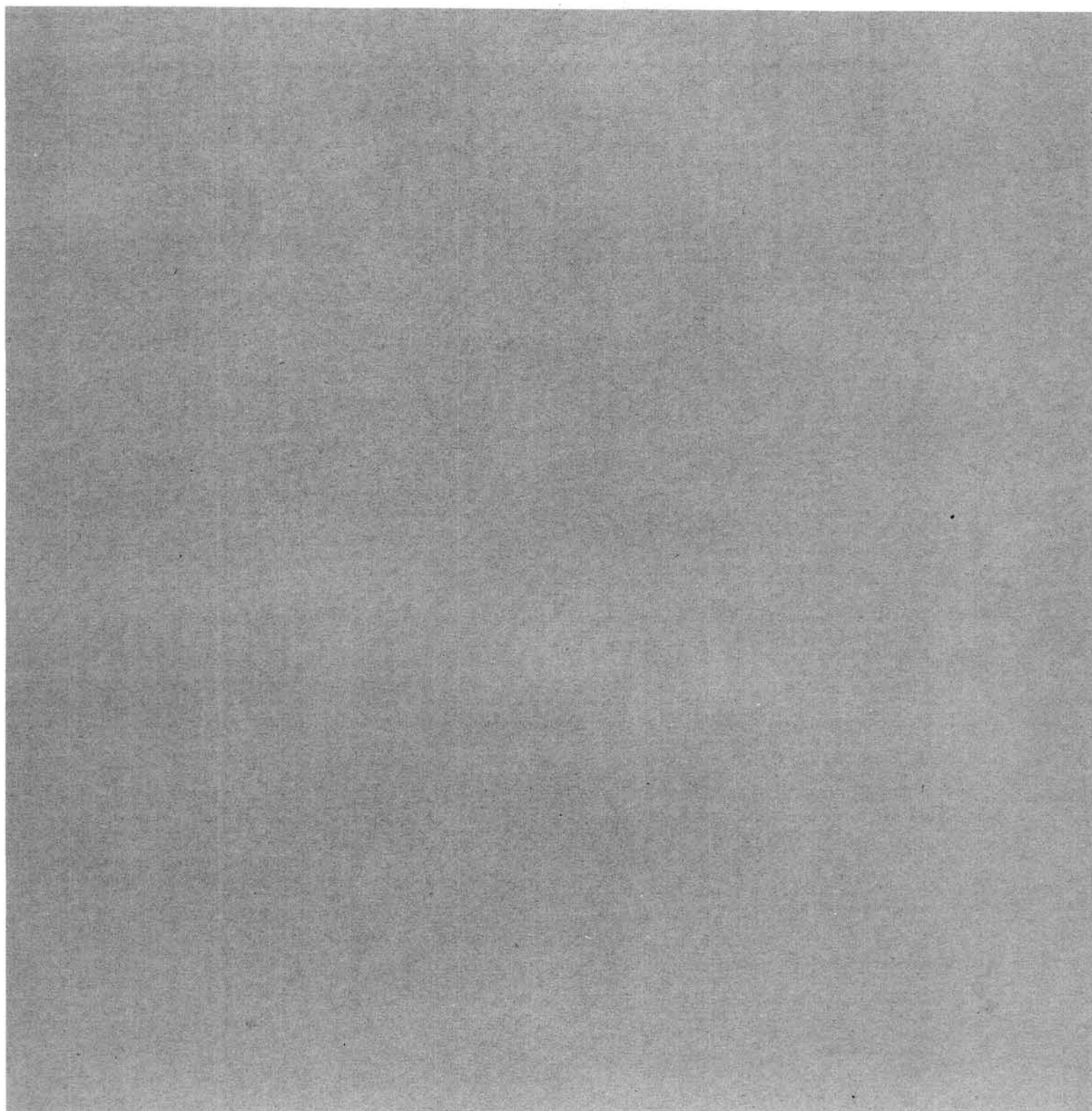
Abedules No. 75 Teléfono 47-03-70

**Col. Sta. Ma. Insurgentes
 México (4), D. F.**

DISEÑO Y FORMA

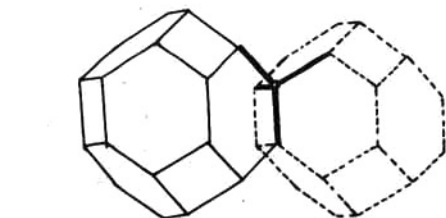
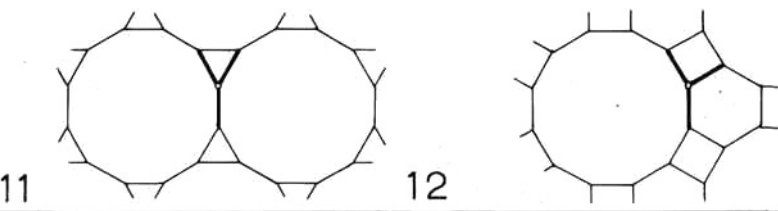
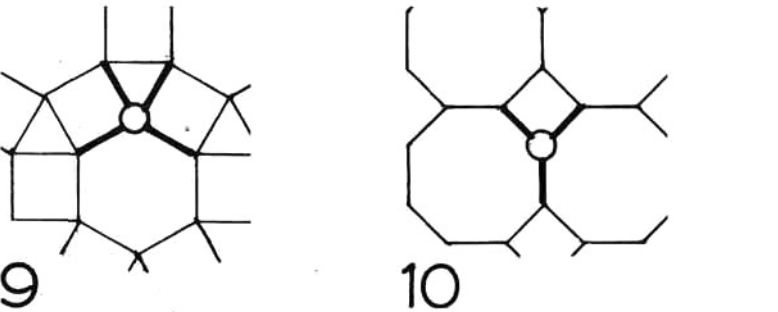
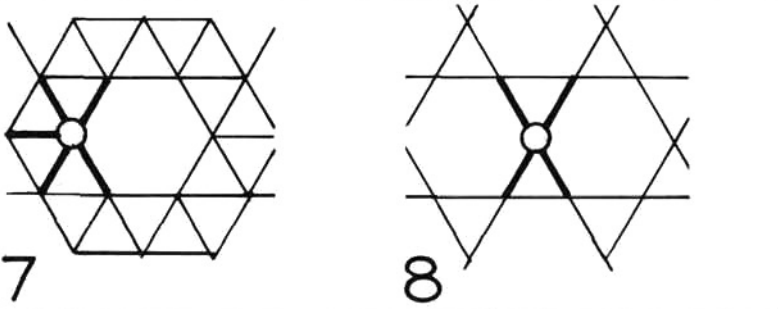
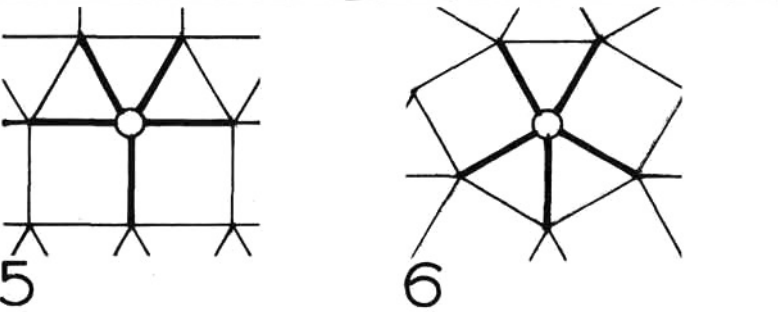
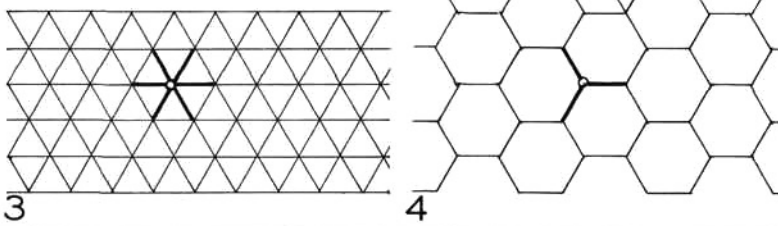
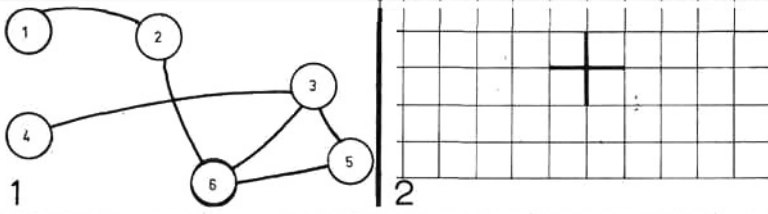
RAUL DIAZ GOMEZ ARQ.
MA. AURORA C. DE DIAZ D.I.

1



TEORIA

la metodología en la enseñanza del diseño.



1. En el diseño Moderno, el Diseño que no solamente se basa en la intuición, la metodología, como sistema pedagógico en la enseñanza del Diseño y como medio de trabajo del Diseñador, representa un papel de primer orden.

Los problemas de Diseño que se plantean tanto en la enseñanza como en la práctica profesional, no deben abordarse por la sola intuición, sino que en la medida de lo posible, deben ser estudiados sistemáticamente con el objeto de obtener procedimientos metodológicos.

Las gráficas de información o esquemas de funcionamiento, como primeros planteamientos en toda organización, son ejemplos típicos de problemas planteados en la Metodología visual de los cursos básicos de Diseño.

Las gráficas de información o esquemas de funcionamiento son sistemas de puntos y líneas unidos entre sí. FIG. 1

2. Para el estudio de las gráficas de información, es necesario limitar su variedad infinita estableciendo ciertas hipótesis de trabajo.

1. Las líneas que unen los puntos de cualquier gráfica deben de ser rectas.
2. Todas las líneas deben de ser de la misma longitud.
3. Las uniones no deben cortarse
4. Los puntos de unión deben integrarse en una red determinada.

Estas hipótesis se establecen con el objeto de eliminar la información superflua y aumentar la claridad de la representación.

3. De acuerdo a las hipótesis antes señaladas, se puede llegar a un tipo de estructuras formadas por polígonos regulares que dan origen a estructuras regulares o irregulares. Las estructuras regulares se construyen utilizando un solo tipo de polígonos, las semi-regulares utilizando varios tipos de polígonos.

El sistema de organización por estudiarse (esquemas de funcionamiento, esquema de circulaciones, etc.) debe de integrarse en la estructura escogida* y sus puntos deberán coincidir con los puntos de la misma. Las uniones del sistema deberán corresponder con los lados de los polígonos o con las aristas de los poliedros cuando se trate de una estructura tridimensional. Antes de presentar un ejemplo, se da a continuación una tipología de estructuras de dos y tres dimensiones. Es evidente que para integrar un esquema en una estructura, el número de lados o aristas que se unen en un punto de esta estructura, debe ser al menos igual al número máximo de uniones que convergen en un punto del esquema.

Aquí es conveniente señalar la importancia de la geometría como materia complementaria en los primeros años de las escuelas de Diseño.

En términos generales puede decirse que hay tres tipos de estructuras regulares:

- | | |
|---------------------|--------------------|
| a. Cuatro cuadrados | (4 uniones) FIG. 2 |
| b. Seis triángulos | (6 uniones) FIG. 3 |
| c. Tres exágonos | (3 uniones) FIG. 4 |

Por otro lado, se puede contar con 8 estructuras semirregulares:

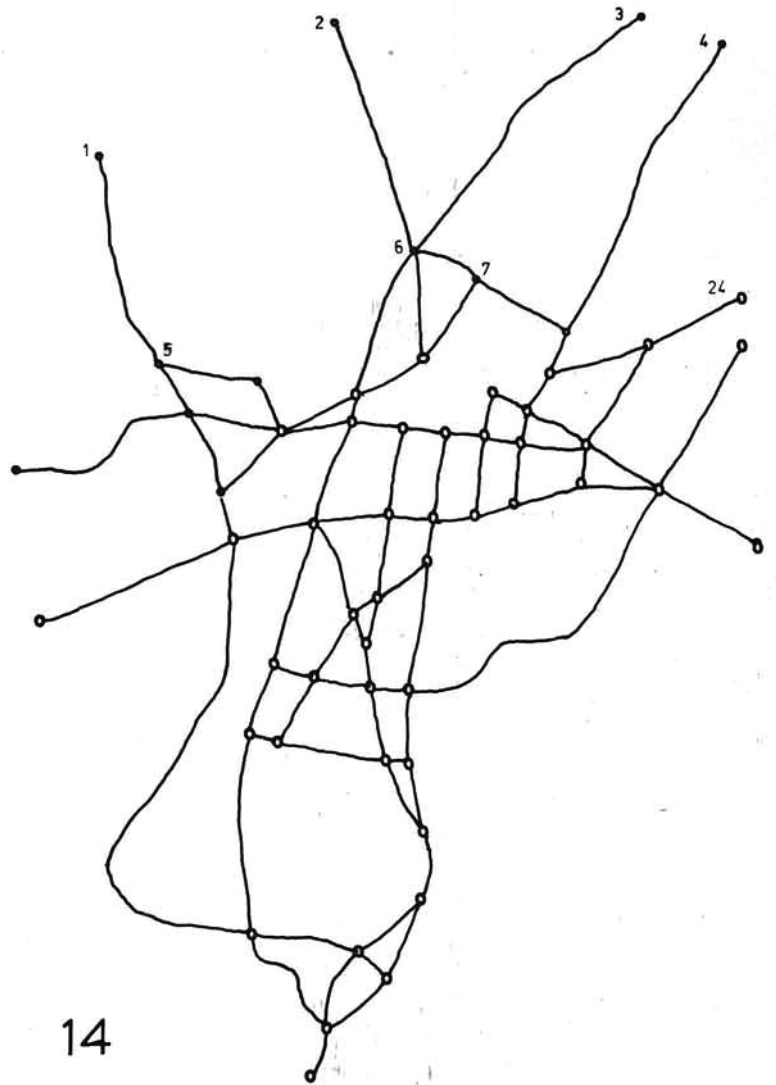
- a. Tres triángulos y dos cuadrados (5 uniones) FIG. 6
- b. Dos triángulos y un cuadrado unidos a un triángulo y un cuadrado (5 uniones) FIG. 6
- c. Cuatro triángulos y un exágono (5 uniones) FIG. 7
- d. Dos triángulos y dos exágonos (4 uniones) FIG. 8
- e. Un triángulo, dos cuadrados y un exágono (4 uniones) FIG. 9
- f. Un cuadrado y dos octágonos (3 uniones) FIG. 10
- g. Un triángulo y dos dodecágonos (3 uniones) FIG. 11
- h. Un cuadrado, un exágono y un dodecágono (3 uniones) FIG. 12

Las estructuras tridimensionales, son ordenaciones espaciales de las aristas de poliedros de uno o varios tipos. De acuerdo a las hipótesis establecidas para las gráficas de información, los poliedros deben de ser regulares. Por analogía con las redes bidimensionales, hay estructuras regulares, e irregulares. Para el objeto del presente artículo, solamente se da un ejemplo de estructura tridimensional regular, formada por dos octaedros truncados que dan origen a cuatro uniones. FIG. 13.

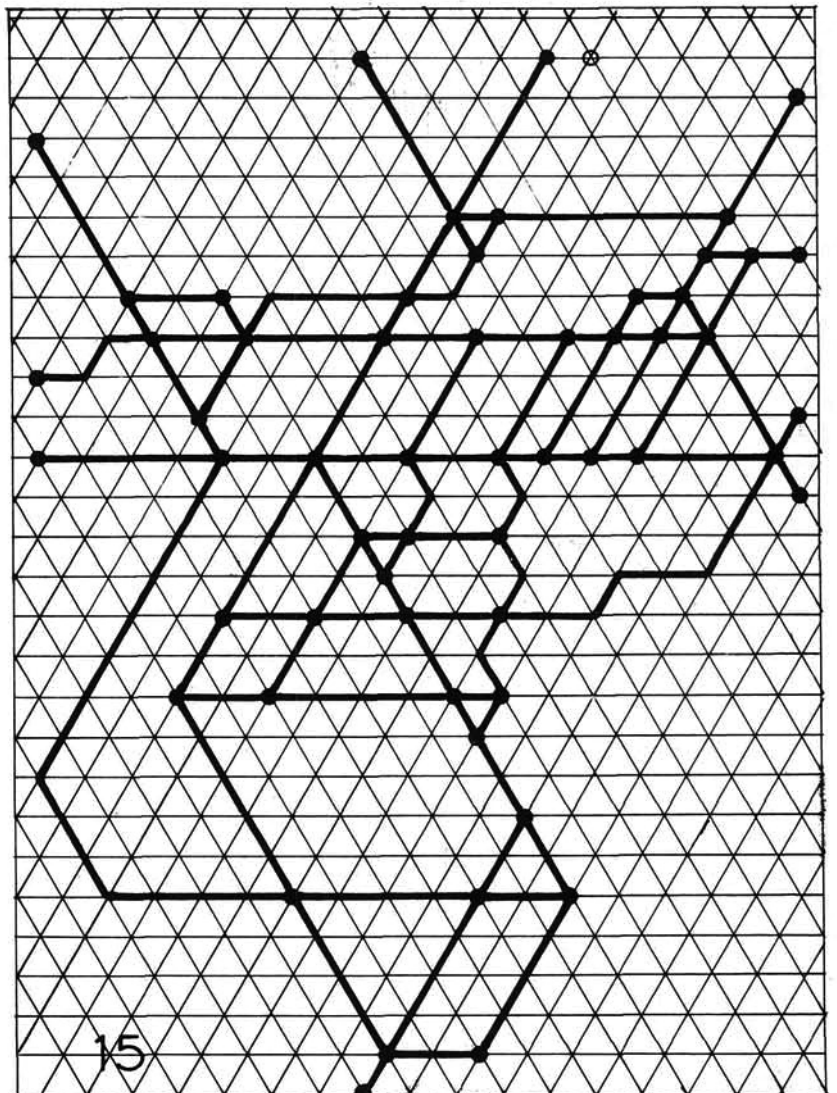
4. Ejemplo: La red de las principales avenidas de la ciudad de México está representada por la figura 14, el problema consiste en representar dicha red en una gráfica que reúna los requisitos del párrafo 2.— De los 56 puntos principales, los puntos, 6, 12, 26, 29 y 35 reciben 5 líneas, por lo tanto la red geométrica en la cual debe integrarse la vialidad de la ciudad de México debe tener un número mínimo de 5 uniones que convergan en un punto.

Una solución está representada en la figura 15, el tipo de red escogida tiene puntos con 6 uniones. Las estructuras o redes con 5 uniones se representan en la fig. 16. La red del metro de una ciudad, la red de carreteras de un país, la red de líneas de ferrocarril y otros problemas semejantes son ejemplos de ejercicios de un valor didáctico evidente. Los estudiantes pueden aprender a desarrollar procedimientos de trabajo metódicos y sistemáticos que les evitan llegar a soluciones con la sola ayuda del "sentido de la forma".

1. Este tipo de ejercicios se destinan unicamente a representar y analizar situaciones existentes y ofrecen al estudiante de Diseño las posibilidades de aplicación constructiva en los problemas de creación formal, ya sea para problemas de Diseño Arquitectónico (esquemas de circulación, cubiertas, estructuras moduladas etc.) o de Diseño Industrial (tipificación y combinación de elementos de un sistema, programación de actividades, etc.)



14



ANALISIS

Publicamos el análisis del trabajo del Diploma de Pio Manzú alumno egresado de la Escuela de Diseño de Ulm. Actualmente Manzú es el Director General del Departamento de Diseño de la Fábrica Fiat en Turín, Italia.

En el presente análisis se puede ver que la tarea del Diseñador Industrial es una labor compleja en la cual intervienen un sinnúmero de factores por considerar. Además del trabajo práctico que aquí se analiza, y que es el Diseño de un Tractor Agrícola, Manzú desarrolló como trabajo teórico, un estudio sobre "Los problemas Ergonómicos en los mecanismos agrícolas".

Para el desarrollo de un trabajo como éste, que duró 8 meses de labor continua, se necesita una clara organización.

En la primera parte del trabajo, dedicada a la **PROGRAMACION GENERAL** se consideró:

1. Formulación del Trabajo
2. Finalidad
3. Alcances

La segunda parte que es una de las más extensas es la de **INFORMACION**. Antes de cualquier esbozo de Diseño o de solución formal es fundamental para un Diseñador Industrial conocer todo lo concerniente al producto que se quiere elaborar ya sea un nuevo producto o sistema de productos o un rediseño. A continuación se dan a conocer los puntos que se consideraron en la etapa de **INFORMACION**.

4. Datos estadísticos
5. Agricultura mecanizada
6. Motorización y estructura agraria
7. Motorización y tipos de cultivo
8. Motorización y productividad
9. Influencia de la Estructura Agraria Norteamericana, en la Estructura Agraria Alemana.
10. La Mecanización de la Agricultura
11. Estructura de la Mecanización
12. Descripción de los Mecanismos
13. Desarrollo histórico
14. Construcción
15. Formas
16. Diferentes Tamaños
17. Medidas y Pesos
18. Motor
19. Transmisión
20. Accesorios

21. Aplicaciones
22. Restricciones generales
23. Consideraciones sobre la circulación de las máquinas agrícolas en las carreteras
24. Normas establecidas para tractores agrícolas
25. Mercado
26. Bibliografía.

EL ANALISIS COMPRENDE LOS SIGUIENTES PUNTOS:

27. Clasificación de los factores de influencia
28. Utilización
29. Presentación
30. Venta
31. Sistema relación hombre máquina
32. Función
33. Ergonomía
34. Mecanismos
35. Crítica del Diseño
36. Condición
37. Diseño y Construcción
38. Ejemplos de Diseño: Henry Drey-Fuss para la John-Deere Company.

DESARROLLO

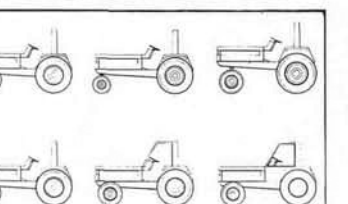
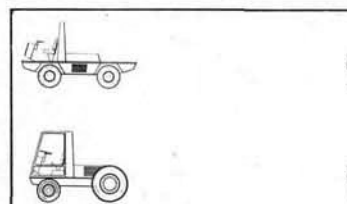
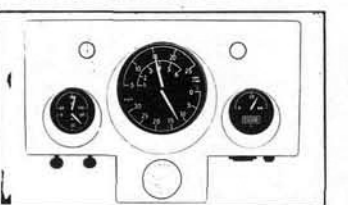
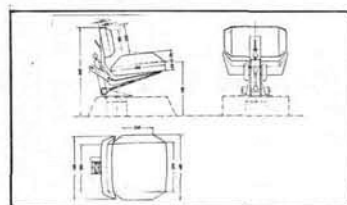
39. Utilización de los factores de influencia
40. Factores de uso, Función
41. Factores de presentación, Mecanismos
42. Factores de Venta
43. Soluciones posibles
44. Solución A
45. Solución B
46. Solución C
47. Crítica
48. Selección de la Solución C

SOLUCION

49. Concepción General
50. Mecanismo automático
51. Datos del desarrollo
52. Algunas innovaciones
53. Cabina
54. Carrocería
55. Dimensiones
56. Datos Técnicos
57. Equipo especial
58. Material

COMUNICACION

59. Presentación Gráfica
 60. Dibujos Técnicos
 61. Pruebas de Color
 62. Fotos del modelo
- Estractos de las Normas alemanas DIN.



NOTAS

TERMINA SUS ACTIVIDADES LA ESCUELA DE DISEÑO DE ULM.

La mundialmente conocida escuela de Diseño de Ulm. Alemania shochschule Für Gestaltung, se vió obligada a suspender sus actividades debido a los problemas financieros que tuvo la fundación que actuaba como organismo jurídico y financiero y que la sostenía.

Rector, profesores y estudiantes de la escuela firmaron una renuncia ante la alternativa que se les presentaba de unir la escuela de diseño a una escuela estatal de Ingeniería. La fama de la escuela de Ulm. se debió siempre a sus novedosos planes de estudio, a sus profesores huéspedes provenientes de todo el mundo y a sus alumnos que en el último año en que funcionó la escuela, eran en un total de 50% extranjeros. Todo esto hizo de Ulm un foro internacional del Diseño Industrial.

Con el cierre de la escuela de Ulm. se cierra un ciclo muy importante en la historia del Diseño Industrial; este ciclo empezó con la inauguración del Bauhaus cuya labor es de sobra conocida y que tuvo el mismo destino final que la escuela de Ulm.

DISEÑO INDUSTRIAL EN LA UNAM.

En el mes de Abril se inicia en la Escuela Nacional de Arquitectura la carrera de Diseño Industrial; se aumentan así a tres los centros de formación de Diseñadores Industriales en México, el primero fué la Escuela de Diseño Industrial de la Universidad Iberoamericana que se fundó en el año de 1959; posteriormente la escuela de Diseño y artesanías dependiente de la Secretaría de Educación Pública, estableció la carrera de Diseñador Artístico Industrial en 1960.

Los planes de estudio para la nueva carrera en la UNAM, han sido estudiados por el profesor Horacio Durán que estará al frente de este nuevo centro. El primer año de la carrera es el mismo que siguen actualmente los alumnos de arquitectura, pero a partir del tercer semestre la formación será especializada. (Se prevé un cupo limitado de alumnos seleccionados).

Esta nueva carrera es producto de las reformas académicas de la UNAM llevadas a cabo en la Escuela Nacional de Arquitectura por el Director, arquitecto Ramón Telles Martínez. Posteriormente daremos mayor información sobre los planes de estudio y desarrollo de esta carrera.

—Street Furniture from Design.
Index 1968 — 1969

Editado por el Council of Industrial Design de Londres, este libro, es más bien un catálogo de los equipos necesarios que se utilizan en la vía pública (lámparas, cestos de basura, paradas de autobuses, bancas, pasarelas de peatones, floreros, anuncios publicitarios, etc.).

No ignorando la fealdad de esos elementos en la mayoría de las ciudades, no se puede sino mostrar interés por las soluciones de los fabricantes ingleses bien aconsejados por sus diseñadores industriales.



libros:

LOS EMPAQUES SON VENTAS: L.M. Guss. Editora Técnica, S.A. México D.F. Un porcentaje muy elevado de productos industriales se presenta al mercado bajo un empaque; este empaque es en cierta forma un producto industrial y que como tal, es objeto de estudio del diseñador Industrial especializado en la Comunicación Visual. En este libro, se analizan los empaques en sus múltiples aspectos; un empaque debe servir para resguardar una mercancía, facilitar su traslado y atraer al cliente que ha de seleccionarlo con solo verlo. Un empaque no debe de ser solamente atractivo, como todo producto industrial, debe de ser útil. Este libro está dirigido a los ejecutivos relacionados con la mercadotecnia pero es indudable que todo Diseñador Industrial, estudiante o profesional debe conocerlo.

COMERCIO EXTERIOR, órgano del Banco de Comercio Exterior, publica en su número de enero tres artículos de gran interés. La Tecnología y la Industrialización del Dr. Herman Von Bertrab; es un artículo en el cual se analiza uno de los problemas clave del desarrollo económico de México: la absorción e incorporación de la tecnología moderna, se presentan además algunas novedosas ideas sobre política tecnológica. El texto se basa en dos conferencias que sustentó el autor en 1968 en el Instituto Tecnológico y de Estudios Superiores de Monterrey.

En el segundo artículo, se publican los discursos que pronunciara el Sr. Lic. Octaviano Campos Salas en la inauguración y clausura del Primer Congreso Nacional de Artesanías convocado por la Secretaría de Industria y Comercio, así como la documentación básica de dicho Congreso y las recomendaciones de los 12 grupos de trabajo. El congreso se llevó a cabo en el mes de Diciembre de 1968.

La sección Mercados y Productos publica un estudio del Departamento de estudios económicos sobre las Industrias de las Máquinas de escribir en nuestro país. Interesante es para los Diseñadores, estudiantes y profesionales, saber que en México se fabrican máquinas de escribir desde el año de 1963 cuando se estableció la primera planta productora de máquinas mecánicas. Actualmente se encuentran instaladas 6 empresas productoras de máquinas de escribir.

La producción de máquinas de escribir mecánicas se elevó de 34 mil unidades en 1965 a 71 700 en 1967. La producción de máquinas de escribir eléctricas fue de 4 mil unidades en 1967 y para 1968 se estima que fue de 9 mil. Finalmente se analiza el mercado mundial notándose que Alemania ocupa el primer lugar como país exportador y Japón el 2o. lugar. El desarrollo de esta industria en nuestro país, hace pensar que en el futuro no muy lejano se podrán diseñar máquinas de escribir por Diseñadores Industriales Mexicanos.

—Congreso del ICSID (International Council of Societies of Industrial Design) y Asamblea General.

TEMA: "Diseño Comunidad y Futuro".

LUGAR: Londres, Inglaterra

FECHA: Septiembre 1969

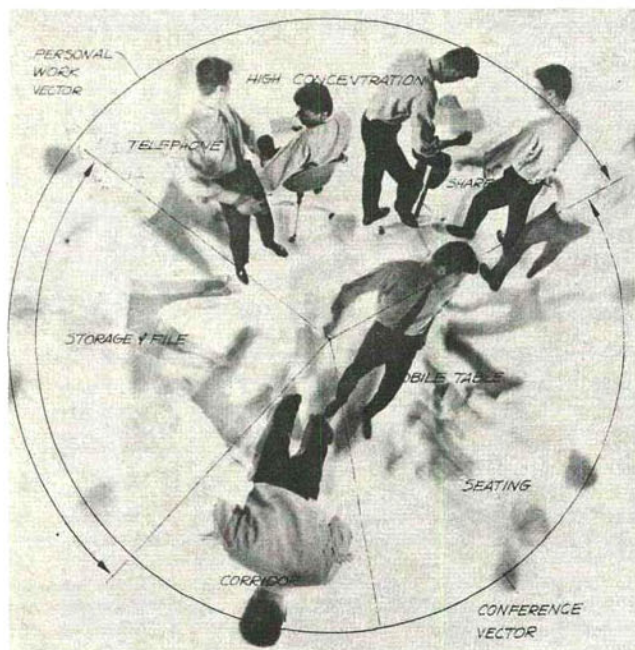
INFORMES: Council of Industrial Design. 28 Haymarket, Londres S.W.



PRODUCTOS

Se presentan dos productos de la firma Herman Miller. Una silla hecha totalmente en plástico cuyo diseño presenta varias ventajas: resistencia gracias a su forma, facilidad de almacenaje ya que presenta la posibilidad de empilamiento. Diseño de Verner Panton.

Las investigaciones sobre lo que una oficina es sobre lo que una oficina no debe ser, y la revisión de los conceptos establecidos sobre los muebles de oficina condujeron a la firma H. Miller a un nuevo diseño de escritorio, que elimina su forma tradicional. Se hicieron diagramas de trabajo en los cuales se revisaron los espacios de trabajo individual, el control de informaciones, las áreas de archivo, etc.



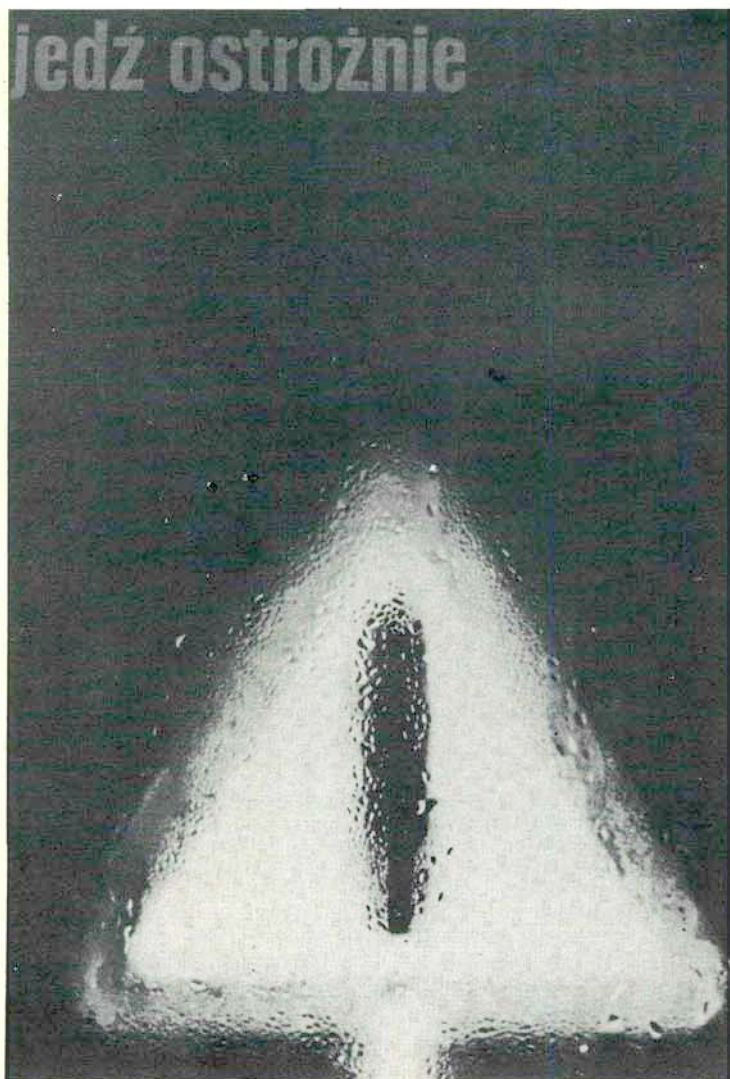
CISZEJ - HAŁAS NISZCZY ZDROWIE



CARTEL POLACO

INDUDABLEMENTE QUE ENTRE LAS ESPECIALIDADES DE LAS ARTES PLASTICAS EN POLONIA EL CARTEL SOBRESALE POR SU CALIDAD, ORIGINALIDAD Y AMPLIO DESARROLLO; Y BIEN PODRIAMOS DECIR QUE SU INFLUENCIA HA SIDO DETERMINANTE EN LA EVOLUCION DEL CARTEL EN TODO EL ORBE, ASI COMO DE LAS DISTINTAS CORRIENTES DEL LLAMADO ARTE MODERNO. TAI ES EL MOTIVO POR EL CUAL EN ESTE NUMERO DEDICADO A LA ARQUITECTURA POLACA, PRESENTAMOS UNA PEQUEÑA MUESTRA, ENTRE MILES Y MILES HECHOS POR DIVERSOS ARTISTAS, DE LOS CARTELES REALIZADOS EN POLONIA.

jedź ostrożnie



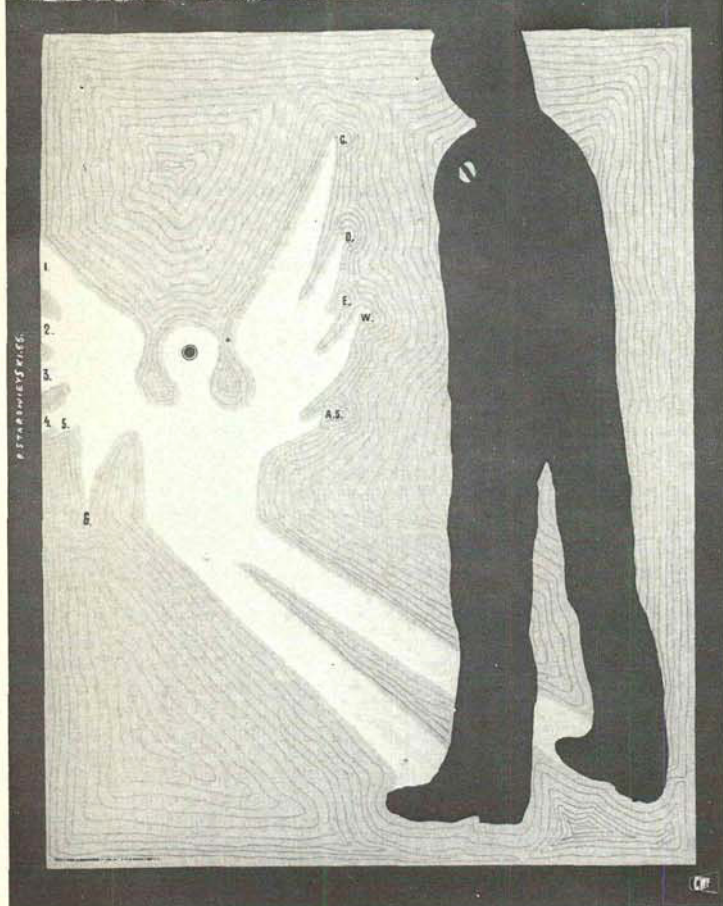
Łoskotliwa Orkiestra Symbionzina • Sala Rycerska Zamku Asyżat Pomorskich

FESTIWAL
POLSKIEJ
PIANISTYKI

SŁUPSK
7-17 WRZEŚNIA
1967

DZIELNICA SZWEDZKI
KROKOWY DRAMAT OBYCZAJOWY

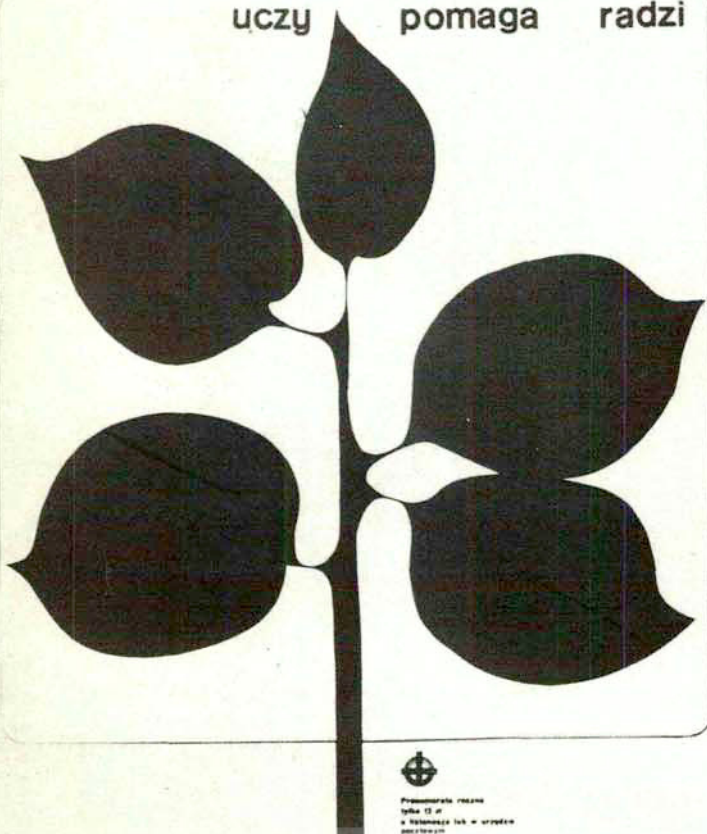
REZISJA: BO WIDERBERG W POLACH GŁÓWNYCH:
 THOMAS BERKERT, KEVE HEIM, EMY STORM,
 INGVAR HIRDWALL PRODUKCA EUROPA



Agrochemia

poradnik nawożenia i ochrony roślin

uczy pomaga radzi



Przedsiębiorstwo Rolnicze
 tylko 13 zł
 w aptekach lub w urzędach
 sanitarnych

LEOPOLD LEWIN

Como plantas crecen las casas,
 murallas esheltas, muros de
 sueño y de ladrillos

—Así se construye el libre edificio,
 despreciando las ruinas y
 honrando al hombre.
 Los pisos se bosquejan y la
 escalera se eleva

.
 En medio de la calzada, ruge y
 canta la máquina,
 cerca de ella, un obrero, con llamas
 en los ojos,
 vierte sobre los adoquines el alquitrán
 caliente y negro
 y la calle cobra así un rostro afable.
 La máquina vibra, devorando
 los cascajos.

.
 En una galería reconstruída
 veo unos cuadros expuestos
 donde el hijo de *wattman*, por el
 color y forma,
 exalta los pavimentos, la ciudad,
 las casas y los tranvías.
 Pinta los puentes, los cabellos
 blancos del padre,
 el cielo y el Vístula, los albañiles,
 —la patria.
 Tejiendo la red de su andamiaje,
 el padre da la luz a las habitaciones
 de las gentes sencillas,
 Piso tras piso, de más de más alto,
 y marca con el palustre el ritmo
 de la resurrección.
 Su hijo, el arquitecto, puebla el
 espacio azul
 con grúas, poleas y perforadoras,
 dejando sobre el cartón los planes y
 los proyectos
 que hará florecer la mano de su padre.
 Proyecto tras proyecto, ladrillo tras
 ladrillo.
 Así se edifica el libre país.

ANDRZEJ BRAUN

La muerte no vence al obrero,
 y aunque el tiempo puede ganar al
 hombre la carrera
 el obrero da su forma durable
 a los millones y millones de
 ladrillos acarreados.

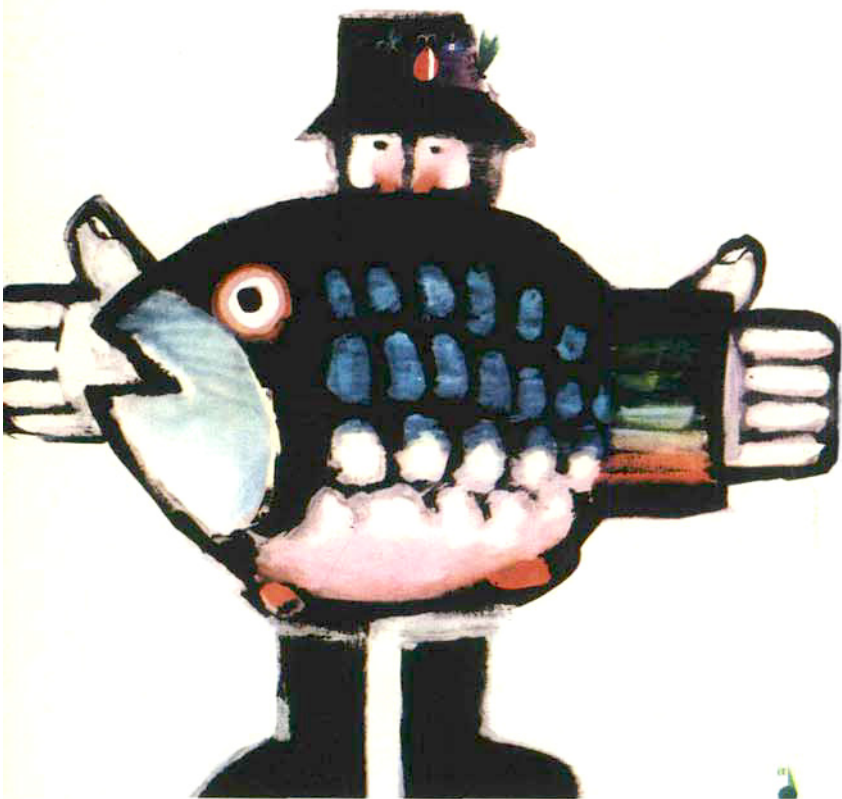
.
 Pero la huella de las manos no se borra.
 cuando han dado una forma a
 la historia,
 molde donde se vacía un acero tierno,
 helecho que imprime el antiguo
 carbón excavado.

WLADYSLAW BRONIEWSKI

¡En pie, Varsovia, aplasta la violencia!
 No, que no sea la antigua, ésa no
 Hoy en día, he ahí tu nuevo cuerpo
 que forjan el arquitecto, el albañil
 y el poeta.
 Miles de corazones forman
 hoy uno solo:
 esa es, Polonia, tu imagen
 de hoy en día;
 Regresemos, hermanos, y levantemos
 en Varsovia
 mil casas de cristal.

POLAND

invites you to a fisherman's paradise!



P O L A N D I N V I T E S Y O U



FAMOUS POLISH HEALTH RESORTS

TREATMENT FACILITIES •
TOURISM • SPORTS
OPEN ALL THE YEAR OVER

INFORMATION:
AVAILABLE AT THE CENTRAL BOARD OF POLISH HEALTH
RESORTS - WARSAW, POLAND, TELUGA 18 06 IN ALL
BRANCHES OF JOB'S 18 POLISH TRAVEL OFFICE

BUSKO • CIECHOCINEK • CIEPLICE • CZERNIAWA • DUSZNIKI • DLUGOPOLE • INOWROCLAW • IWONICZ • JASTRZEBIK
KOLOBRZEG • KRYNICA • KUDOWA • KAMIEN POMORSKI • LADEK • NALECZOW • POLANICA • POLCZYK • PRZERECZYK
RYMANOW • RABKA • SZCZAWNICA • SZCZAWNO • SWIERADOW • SWINOUJSCIE • WIENIEC • ZEGIESTOW

ROMAN BRATNY

Nuestro amor es el cimiento
de una nueva ciudad que ríe y canta,
el amor de los muros que construyen
nuestras manos,
nuestro amor es también el de
esta capital
de la vida que se transforma
y reconstruye.

DE ADAM MICKIEWICZ.

Sin corazón, sin alma, los pueblos son
como esqueletos
¡Juventud, dame alas!

.....
Tú, juventud, levanta
sobre la tierra el vuelo
y tu mirada, como el sol, abarque,
de un borde al otro borde,
la humanidad entera.

.....
¡Juntos, oh, jóvenes amigos!
La ventura de todos es la meta
de todos.
potentes por la unión, cuerdos por
la pasión.
¡Juntos, oh, jóvenes amigos!
También aquel que cae en la
lucha es feliz
si con su cuerpo a otros un peldaño
les brinda
hacia la ciudadela de la gloria.
¡Juntos, oh, jóvenes amigos!
Aunque abrupto y pendiente es
el camino
y su violencia y nuestra debilidad la
entrada impiden,
la fuerza con la fuerza rechazamos
y aprendamos de jóvenes a vencer
la flaqueza.

.....
¡Ea! ¡Hombro con hombro!
En cadena común
rodeemos la esfera del planeta.
Pongamos en un solo punto los
pensamientos.
Las almas en un solo punto también
pongamos.
Conmueve tus cimientos, oh, mundo,
y adelante.
Sobre nuevos caminos a rodar
te echaremos
hasta que desechando tu corteza
mohosa
recobres tu florida y verde edad.

.....
¡Oh! Ya estallan los hielos
insensibles,
los prejuicios que la luz opacan.
¡Salud, aurora de la libertad!
Te sigue el sol de la liberación.

SELECCION DE TROZOS DE
LITERATURA POLACA

Por Raquel Tibol.



discover fascinating Poland



ORBIS POLISH TRAVEL OFFICE, WARSAW, BRACKA 16—TOURIST INFORMATION CENTRE, WARSAW, NOWOTKI 30
Trips to Poland are booked by all the travel bureaus which are ORBIS correspondents abroad



ARQUITECTURA EN POLONIA

carta a nuestro director.

Sr. Arq. Benjamín Méndez Savage
Director de la revista *Calli*
Insurgentes Sur 1844, 5o. piso
México, D. F.

Estimado señor Arquitecto:

Con enorme placer recibí la noticia de que su revista se ha interesado por la arquitectura polaca y que se van a dedicar todas las páginas de un número a este tema.

Considero que la arquitectura es una rama del arte que en mayor medida que otras ramas refleja los problemas sociales de un país y el carácter nacional de sus habitantes. Refleja los rasgos actuales en cada época, hace perdurar a veces de manera permanente los gustos temporales y, al mismo tiempo, es un testimonio de la tradición, de los hondos rasgos y tendencias de la sicología nacional.

En mi concepto la arquitectura es al mismo tiempo una tarjeta de presentación de cada pueblo para los representantes de otros pueblos y de otras culturas.

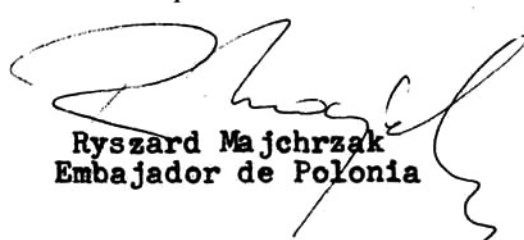
La Torre Eiffel se ha convertido —acertadamente o no— en el símbolo de París, los rascacielos de Manhattan en el símbolo de los Estados Unidos de Norteamérica. El mundo conoce las pirámides de México, el edificio del Museo de Antropología, el de la Biblioteca universitaria, así como también sabe de la reconstrucción, después de la II Guerra Mundial, del Barrio Viejo de Varsovia que había sido completamente destruido. Se conoce en el mundo también la estatua de Chopin y muchos otros monumentos de Polonia.

El número de su revista dedicado a la arquitectura polaca coincide con el XXV aniversario de la liberación del país y de la creación de la República Popular de Polonia. Esto es, al mismo tiempo, 25 años de una labor difícil pero hermosa de nuestros arquitectos y urbanistas en la reconstrucción del país de las destrucciones causadas por la guerra, en la reconstrucción de nuestras ciudades y aldeas, un período de discusiones acaloradas en el medio arquitectónico, de discusión con todo el pueblo sobre la forma futura de nuestras moradas.

Como es bien sabido, un edificio acabado, la realización de un proyecto urbanístico, es siempre el resultado de un compromiso entre la visión artística del creador, los gustos del receptor y las posibilidades económicas de su patrocinador, en el caso nuestro, con las posibilidades de nuestro pueblo.

Creo, señor Arquitecto, que los lectores de su interesante revista tendrán la oportunidad, gracias a este número, de conocer y comprender no solamente los problemas profesionales del medio artístico sino también los problemas sociales y culturales de nuestro pueblo. Por ello también aprecio altamente esa iniciativa como una contribución más en las tradicionalmente buenas relaciones polaco-mexicanas.

Con mi profundo respeto



Ryszard Majchrzak
Embajador de Polonia

Cuando el 21 de julio de 1944, el Consejo Nacional Popular, que desempeñaba la función provisional de parlamento, designó al Comité Polaco de Liberación Nacional como el Primer Gobierno Popular, en la ya milenaria historia de Polonia, se iniciaba un proceso renovador que este año cumple su 25 aniversario.

Y Polonia, que en 1965 avanzó mil años de existencia como estado unificado, principió así una de sus pocas etapas de trabajo fructífero y unido, porque en este milenio han sido innumerables las ocasiones en que otros pueblos han tratado de dividir, de nulificar e incluso de eliminar al pueblo polaco. Más ninguna de estas circunstancias logró doblegar el espíritu de unidad y de conciencia nacional que la mayor parte de los estados vecinos trataban de destruir, por ser lo que no les permitía que sus conquistas fueran perdurables, o que a la larga tuvieran alguna trascendencia; porque una y otra vez Polonia se sentía monolítica y todas las conquistas, a corto o largo plazo, dejaban de ser valderas.

Correspondió a Polonia el "honor" de ser uno de los primeros pueblos invadidos por el nazismo, y ser por ello el sitio donde verdaderamente se inició la segunda guerra mundial, conflagración que costó a la humanidad la pérdida de más de 20 millones de seres humanos, de los cuales más de cinco eran polacos.

Lucha heroica y valerosa que fué el motivo de la destrucción de sus ciudades y el exterminio de sus habitantes. Pero la humanidad no se detiene, sino que por el contrario siempre va adelante en las manos de quien busca su verdadera evolución; y si la destrucción fue espantosa, la reconstrucción se antoja increíble para quienes han sido testigos del desarrollo que en estos 25 años ha logrado el pueblo polaco.

Con la creación de la República Popular de Polonia, se ha obtenido un gran avance en la economía, en la industria, en la ciencia, en la técnica, en la producción; lo que ha traído como consecuencia la elevación del nivel de vida de sus habitantes. Por el sistema económico-social que impera en Polonia, ha sido posible la construcción de todo tipo de obras en beneficio de la colectividad.

Dentro de la labor arquitectónica, Polonia ha realizado una intensa actividad, por medio de la cual ha logrado construir principalmente conjuntos de vivienda sin olvidar, claro es, las industrias, comercios, centros de cultura, de esparcimiento, etc.

En Polonia existe la posibilidad de evitar la caída hacia el formalismo comercialista que en otras sociedades es imposible dejar de considerar; al mismo tiempo, se evita el academismo basado en formas del pasado, en órdenes caducos o en remembranzas de aristocracias inexistentes.

Se busca la realización de una arquitectura adecuada a las condiciones culturales y sociales de un pueblo que se encuentra en constante evolución, tanto de sus organizaciones sociales como culturales, económicas y técnicas; todo ello enfocado a la búsqueda de nuevas posibilidades de libertad en la actividad diaria, en las relaciones humanas, y que cada día permita una mayor democracia. En esta labor participan activamente los jóvenes arquitectos, quienes ya son resultado de las nuevas organizaciones nacionales.

Es por ello que CALLI presenta en este número, rasgos sobresalientes de este pueblo, así como algunas de sus obras arquitectónicas; tanto sus nuevas construcciones como las de gran tradición histórica y cultural, muchas de ellas reconstruidas en su totalidad.



entrevista

al

joven

arquitecto

jan

maciej

chmielewski.



México, D.F. noviembre de 1968.



* ¿Cuáles son las principales condicionantes y características de la arquitectura polaca?

Podríamos decir que como en cualquier nación, sus condicionantes son las físicas, sociales, culturales, así como las posibilidades económicas, sus características son determinadas por las propias condicionantes.

* ¿Cómo influye la Planeación, base de su economía, en la realización arquitectónica?

La planeación prepara los planes generales de desarrollo del país, los regionales, los locales, abarca principalmente la evolución socio-económica. En ella el punto de vista del arquitecto, como tal, cuenta poco, y aunque en los trabajos de planeación integral participa un equipo de arquitectos, su influencia profesional aún



1
 "Pared del Este", conjunto de edificios habitacionales y comerciales localizados en la calle de Marszalkowska, en pleno centro de la ciudad de Varsovia.

2
 Centro Administrativo

3
 Nuevas Unidades habitacionales localizadas en el centro de Varsovia.

4
 Construcción del centro habitacional y comercial de Varsovia.

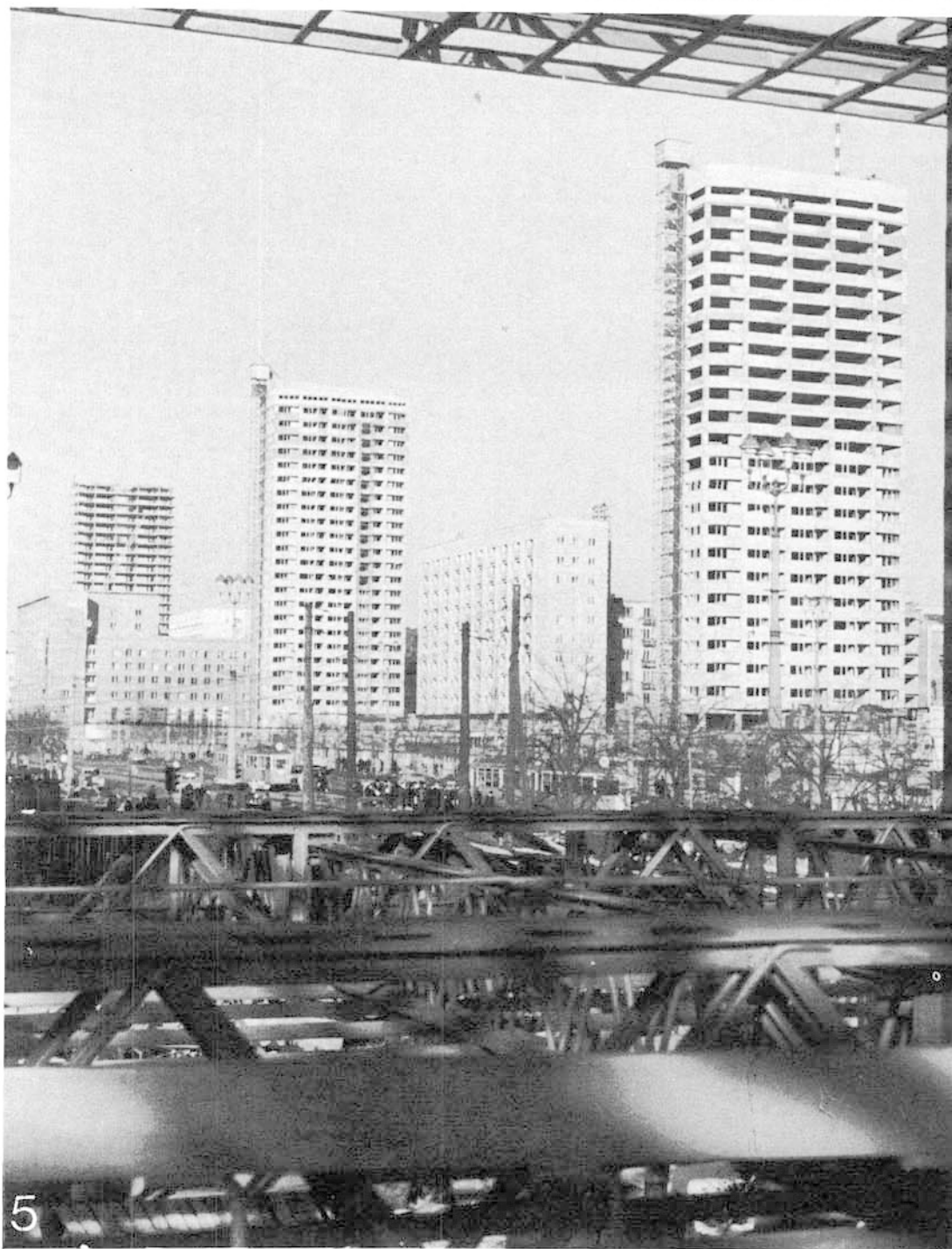
5
 Proceso constructivo de la "Pared del Este" nuevo conjunto arquitectónico en Varsovia.

no es clave, porque el plan en ese nivel, tiene un carácter más económico que arquitectónico.

* ¿En trabajos salidos de programas de desarrollo, al arquitecto le dan ya realizados sus programas?

—En Polonia, la planeación abarca un alto nivel, se hace para períodos de 20, 30 ó 40 años, sin cerrar la perspectiva a cualquier evolución o cambio que no haya sido posible determinar; en estos planes los arquitectos influyen en lo concerniente a la obra arquitectónica, aunque considero que podría ser mayor su influencia.

En la planeación regional se trabaja a escalas semejantes a las usadas aquí para el desarrollo de los estados de la república como Michoacán, o Jalisco; existen arquitectos especialistas que preparan los planes en los que se basarán las realizaciones arquitectónicas





1

Edificio Multifamiliar localizado en la Unidad 1ro. de Mayo, en Lodz.

2

Unidad Habitacional en Bialystok

3

Edificios multifamiliares en Varsovia.



dentro de ellos de acuerdo con las necesidades y características del terreno y de las posibilidades económicas. En esta labor participan básicamente economistas, sociólogos, ingenieros, agricultores, industriales, obreros, etc. y de su trabajo conjunto surgen las aldeas, casas, carreteras, electrificación, escuelas, etc.

* ¿Cómo se realiza el trabajo de planeación?

En tres etapas principales, la que marca la meta y el rumbo a seguir, la que permite ver la perspectiva del desarrollo, y la de corto plazo, preparada para aproximadamente 5 años, en la que se analiza y corrige lo realizado de acuerdo con las experiencias obtenidas y las nuevas metas a enfocar.

* ¿Cuáles son las características de la enseñanza de la arquitectura en Polonia?

—Para el estudio de la arquitectura se siguen los mismos pasos que en casi todos los países en cuanto a los antecedentes para estudiar esta especialidad. En el nivel profesional se le ha disminuído un año a la enseñanza; anteriormente constaba de 5 1/2 años de estudio que en la actualidad se han reducido a 4 1/2. Casi todos los estudiantes terminan sus estudios en el período mencionado. En este período no existe la posibilidad de trabajar porque no hay tiempo disponible para ello. En la etapa escolar se obtienen los conocimientos teóricos suficientes, los que son reforzados con visitas a obras terminadas o en proceso de realización.

* ¿Cuál es el resultado de este procedimiento?

Es necesario decir que después de haber obtenido el diploma que acredita los estudios de la carrera aún no se permite la intervención directa en



4

Edificios multifamiliares en Wroclaw

5

El Símbolo de Varsovia es la sirena cuya escultura se encuentra a orillas del Vístula.

6

Colonia Praga III, uno de los nuevos barrios de Varsovia.



las obras, sino hasta haber realizado 3 ó 4 años de ejercicio; después de estas prácticas se presenta un examen estatal que da derecho a intervenir en cualquier obra arquitectónica.

*¿En algunas escuelas una de las principales intenciones es la de vincular estrechamente el desarrollo teórico con el práctico como la única posibilidad de lograr que el arquitecto recién egresado pueda conocer cabalmente el medio en el cual se va a proyectar. Cuáles características considera usted mejores en la enseñanza; las académicas tradicionales o esta nueva forma?

—Eso depende de las posibilidades de cada país.

Porque sabemos que quienes transformaron los conceptos y criterios arquitectónicos, no fueron a una escuela de arquitectura; ellos se hicieron en el trabajo práctico, sus conocimientos teóricos fueron casi nulos.

Usted se refiere a personalidades extraordinarias y en una escuela de arquitectura se funciona de una manera distinta, se trabaja a un nivel medio; desde luego, se necesitan impartir los estudios en otra forma evitando desequilibrios.

*¿Cómo se desarrolla un arquitecto en Polonia?

—Todos los arquitectos deben intervenir en los Planes Nacionales de Desarrollo, distribuyéndose convenientemente en los lugares donde sus servicios son más necesarios; los más capaces pueden quedarse en las facultades de arquitectura a realizar una labor docente o continuar sus estudios e investigaciones científicas y arquitectónicas. Esto sucede con quienes desde su período escolar demostraron su capacidad e inquietud y no significa



6



que quienes trabajan en los institutos de arquitectura se convierten en arquitectos teóricos; porque también realizan su labor profesional, y lo hacen en zonas cercanas a su institución. El que trabaja por ejemplo en la cátedra de arquitectura en el Politécnico, tiene mas posibilidades de buscar nuevas soluciones, e investigar sobre nuevos conceptos nuevos materiales, que quien se encuentra en ciudades pequeñas, donde hay muchísimo trabajo.

* ¿Considera a la arquitectura como un arte?

—Creo que tiene un carácter creador.

Se habla mucho del “arte socialista”, del “realismo socialista”, ¿cuál es su opinión sobre ellos; influye el “realismo socialista en su arquitectura?

—Si se refiere al “realismo socialista” formal, puedo decirle que ya hemos terminado con él; si se refiere a las condiciones político-sociales en que nos desenvolvemos, puedo decirle que estas deben servir para asegurar las mejores condiciones para el pueblo, desde el punto de vista arquitectónico, y no solo como un punto teórico que en nada beneficia al pueblo.

* ¿Cómo influye el aspecto formal en su realización arquitectónica?

—La forma está condicionada por todos los factores que intervienen en una realización arquitectónica. En un período, la arquitectura de mi país tuvo gran influencia de formas pasadas.

* ¿Qué posibilidad tiene el desarrollo industrial de la arquitectura, y cómo se lleva a cabo esta labor en Polonia?

—La industrialización es una tarea que tiene como propósito fundamen-



1

Con el objeto de satisfacer las crecientes demandas de edificios habitacionales, se construyen unidades para habitación en muy diversos lugares de la Polonia actual.

2

La necesidad de áreas habitacionales es universal que en Polonia se ataca intensamente.

3

Multifamiliares en la Plaza Dabrowski, Varsovia.

4

Casas Habitación en Poznan.

5

Habitación rural.

tal el de bajar el costo de construcción, acelerar su realización y así poder dar satisfacción a los grupos mayoritarios de la población.

En Polonia la arquitectura industrializada se encuentra en una etapa de plena realización; esta se inició con la construcción de complejos industriales para la fabricación de elementos arquitectónicos prefabricados. Una parte importante de Varsovia ha sido realizada a base de proyectos típicos prefabricados, estos procedimientos se han usado en varios estados, lo que ha dado mayor libertad compositiva, así como uniformidad en la calidad.

Las viejas formas van cediendo el paso a las surgidas con estos nuevos procedimientos; esto lo hacen los jóvenes arquitectos.

* ¿Qué opina usted sobre la evolución de la arquitectura?

—Uno de los factores de mayor influencia que tendrá en el futuro es el urbanismo; y aquí se nota la gran diferencia que tenemos con pueblos como los de América Latina donde hay grandes extensiones de tierra en las que el hombre nunca ha construido nada todavía, pero en Europa esto no sucede frecuentemente; casi podríamos decir, que no existe en ella territorio sin ninguna actividad humana, en estas circunstancias el arquitecto debe buscar soluciones en las que participen todos los elementos en los que el hombre realiza sus actividades, parques, tierras cultivadas, bosques, ríos, vías de comunicación, etc. Considero que la futura creación está fuera de los edificios, en la conjugación de sus espacios exteriores, en su relación con el medio ambiente; claro que los espacios internos son vitales, porque desarrollamos nuestras actividades dentro de ellos, pero mi preocupación principal se encuentra fuera de ellos, entre ellos.

* ¿Qué opina usted de la ponencia presentada por el Comité Organizador de los Juegos de la XIX Olimpiada





1

Sanatorio "Stalownik" para trabajadores metalúrgicos, localizado en Mikuszowice.

2

Detalle exterior de la sección de encamados del sanatorio Poznańznkn construido en 1958.



ante el encuentro de Jóvenes Arquitectos?

—Hoy día es muy necesario el intercambio de ideas con el objeto de modificar el pensamiento de muchos arquitectos; en ese sentido considero que la ponencia referida adquiere valores especiales e interesantes que pueden ayudar al mejoramiento de la arquitectura; sin embargo creo que las reuniones de arquitectos deberían realizarse en base a proyectos, dado que esta es la forma de expresión natural del arquitecto. Creo que las discusiones se centraron sobre bases teóricas solamente. Para ello parece que se piensa formar una sección de Escuelas de Arquitectura dentro de la UIA.

* ¿Cuál es su opinión sobre la arquitectura como un hacer revolucionario?

—¿Se refiere a la forma de pensar de unos hombres con una determinada formación? no sé; pero si la referencia es dirigida al sentir de nuestra profesión considero que ésta está determinada por el tiempo, y en ella participan las nuevas generaciones, en contraposición con viejas normas establecidas por profesionistas con una formación distinta. Creo que tendríamos que precisar lo que entendemos por la palabra revolución, porque creo que lo que usted considera por revolución nosotros ya le damos otros nombres.

* ¿Cómo influye el tipo de propiedad, en la arquitectura de Polonia?

—En polonia existe la propiedad privada de la tierra, se puede vender y comprar esta, pero no hay especulación, existe un máximo de 50 hectáreas que se pueden tener en propiedad.

La creación del arquitecto no se limita a terrenos individuales determinados, dado que los planes regionales no consideran inviolable a la propiedad privada, por lo que su influencia no resulta determinante. En últimas condiciones el Estado puede comprar, por utilidad pública, cualquier tierra del país, lo que permite las construcciones y los trabajos de planeación de una manera absolutamente libre.

Arq. Alejandro Gaitán C.

3

En polonia existen más de 150 sanatorios; 671 hospitales, más de 4300 consultorios médicos, más de 2000 centros de salud, más de 800 maternidades..Sanatorio Hutnik.

4

Exteriores del sanatorio Silesia, localizado en la ciudad de Krynica.

arquitectura en la cultura y el deporte.



El teatro esfera de la cultura que en Polonia goza de los mayores privilegios, va conquistando un creciente público. A este desarrollo contribuye el gran número de teatros que se construyen en Polonia. Las Casas de la Cultura se han edificado, a semejanza de las Casas de Deportes, en casi todas las ciudades del país. La mayoría de ellas poseen salas de espectáculos, salas de cine, salas de juego, biblioteca, club y cafetería.

De la misma manera que en la esfera de las construcciones deportivas, donde junto a edificios pequeños la arquitectura polaca ha creado obras monumentales para grandes eventos deportivos, en el campo de construcciones para fines culturales se han edificado, en el período de postguerra, magníficos teatros en muchas ciudades.

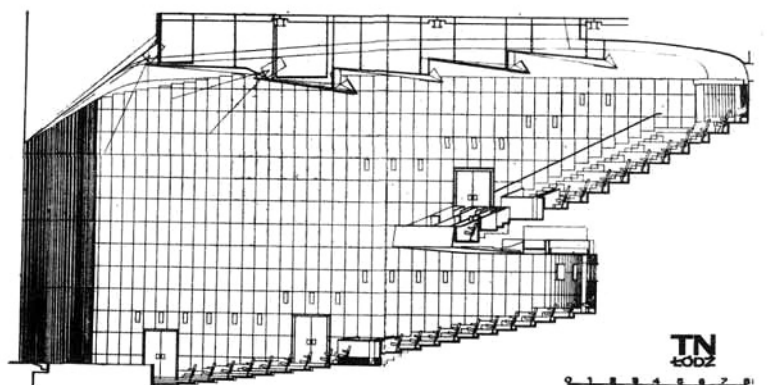
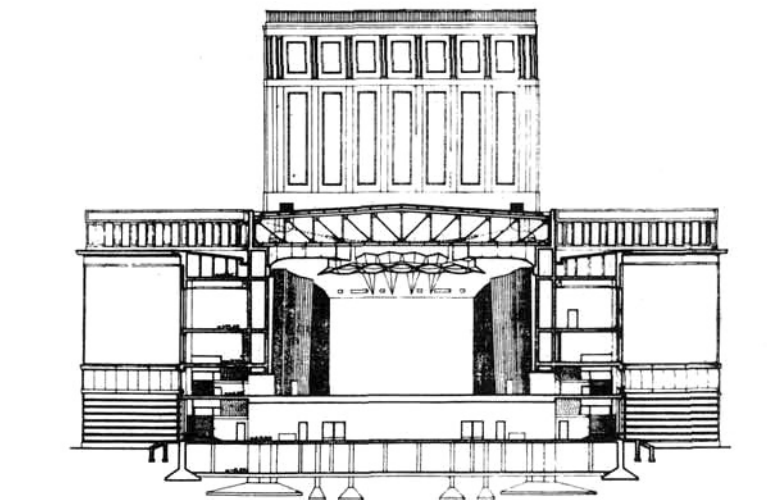
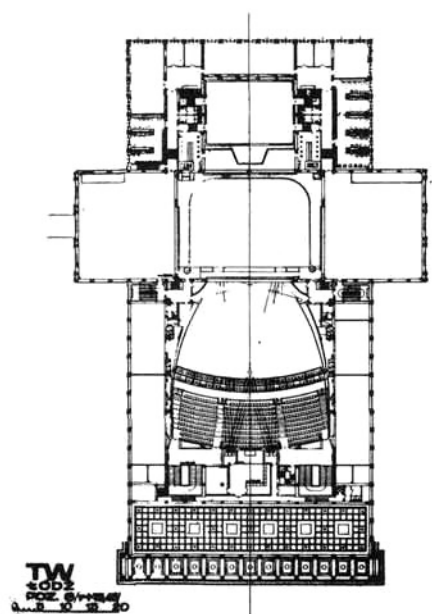
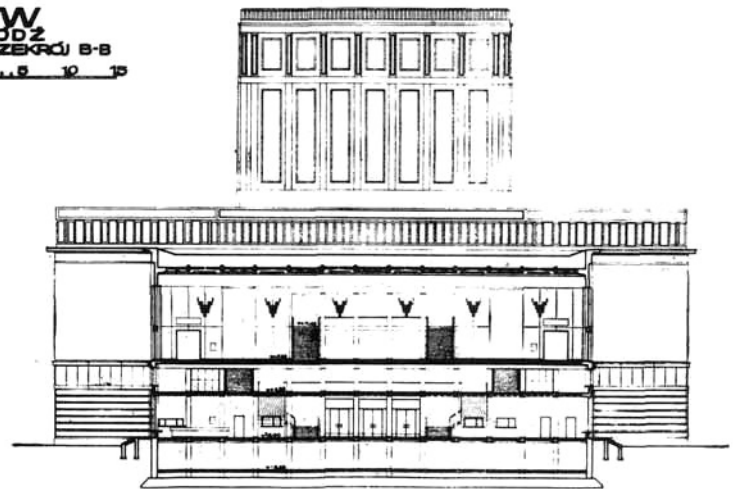
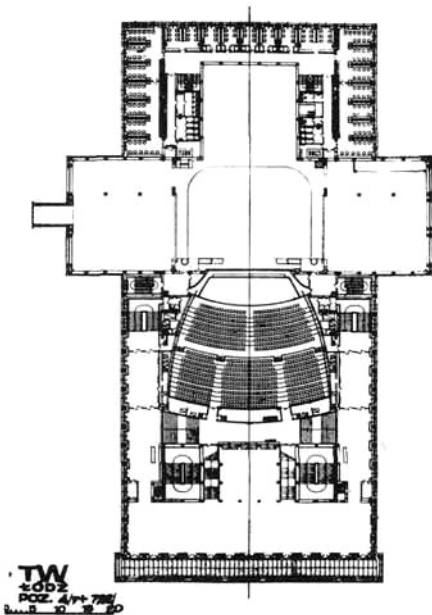
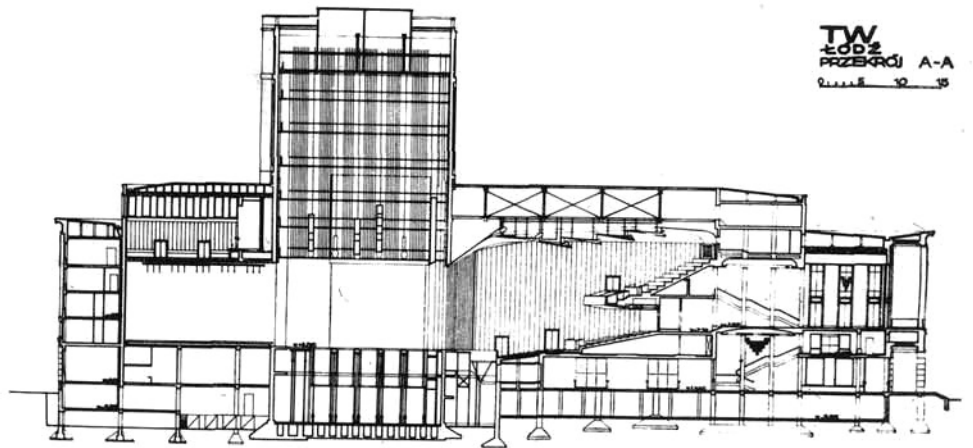
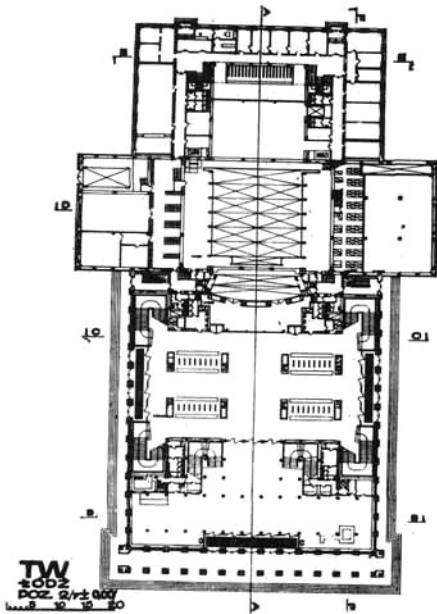
No haremos mención aquí del teatro "Wielki" de Varsovia, edificación única en su género, reconstruida después de la guerra. Presentaremos más bien varios edificios que simbolizan el nivel medio de las realizaciones de la arquitectura polaca en la construcción de teatros.

nueva ópera de lodz,

Arq. Witold Korski.

1958.

Plantas y Cortes



1

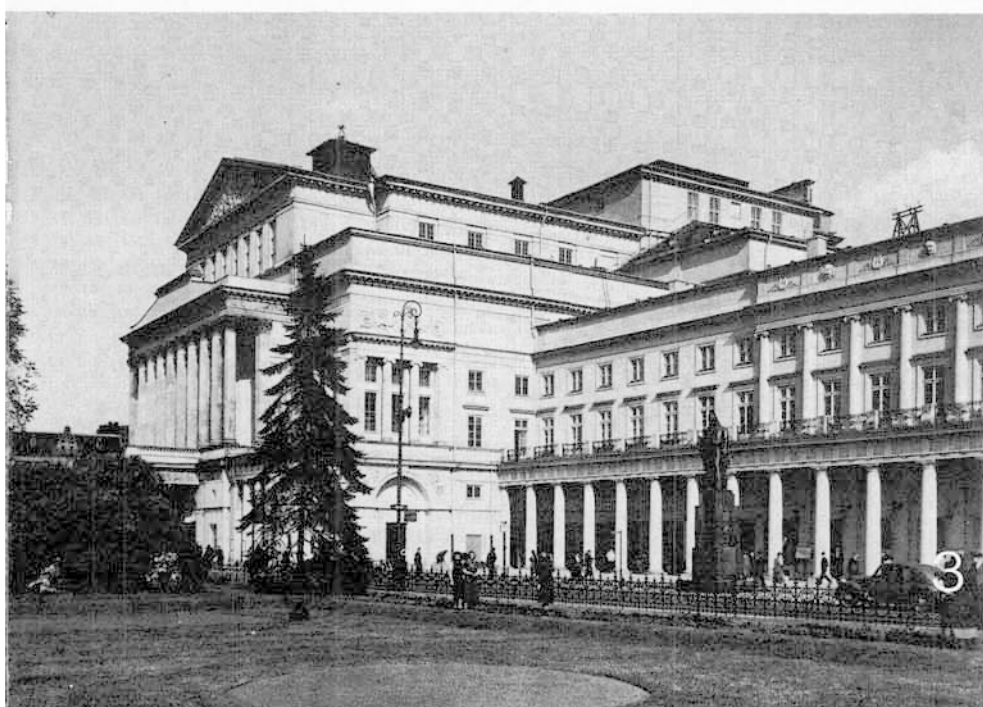
Edificio para la ópera en Lodz.

2

Plaza del Gran Teatro de Varsovia. En primer plano el monumento a los Héroes de Varsovia 1939-1945 proyectado por A. Konieczny.

3

El Gran Teatro de Varsovia, fue construido en 1833; durante la Segunda Guerra Mundial quedó completamente destruido, más fué totalmente reconstruido y reinaugurado en 1965. Hasta la actualidad es el mejor edificio para la Ópera en Polonia y uno de los principales de Europa.



También en este campo se puede decir que se evitaban formas extravagantes, aunque en mayor grado que en las construcciones deportivas, los arquitectos procuran apartarse de lo tradicional. Esto se manifiesta en una gran sobriedad de líneas, evitándose elementos innecesarios, sin caer tampoco en un monumentalismo tan frecuente en obras de este tipo. Los interiores son funcionales, equipados de las más modernas instalaciones, y decorados por los mejores artistas plásticos. La proyección de edificios sencillos, atractivos y funcionales es, en este campo, el mayor mérito de los arquitectos polacos, entre los cuales hay especialistas de fama mundial, como los profesores Gniewiewski y Boguslawski, triunfadores de los concursos internacionales para el proyecto del teatro de Madrid y de la ópera de Budapest.

El Teatro Dramático de Gdansk es un ejemplo típico de esta arquitectura sencilla y moderna. Este teatro fue reconstruido sobre las ruinas del edificio destruido durante la guerra, que tenía una tradición de tres siglos. Los proyectistas han conservado únicamente la disposición arquitectónica general, dando al edificio una forma muy moderna, por cuya fachada totalmente vidriada viene a contraponerse a la antigua arquitectura del Arsenal adyacente. Esta concepción ha permitido dar un carácter muy funcional al edificio y obtener grandes espacios recreativos, "saliendo" al mismo tiempo con los vestíbulos y pasillos al exterior para de esta manera vincular el teatro con las antiguas edificaciones del llamado Mercado del Carbón. El Teatro de Gdansk, inclusive los interiores, fue proyectado por los arquitectos L. Kadlubowski y D. Oledzki.

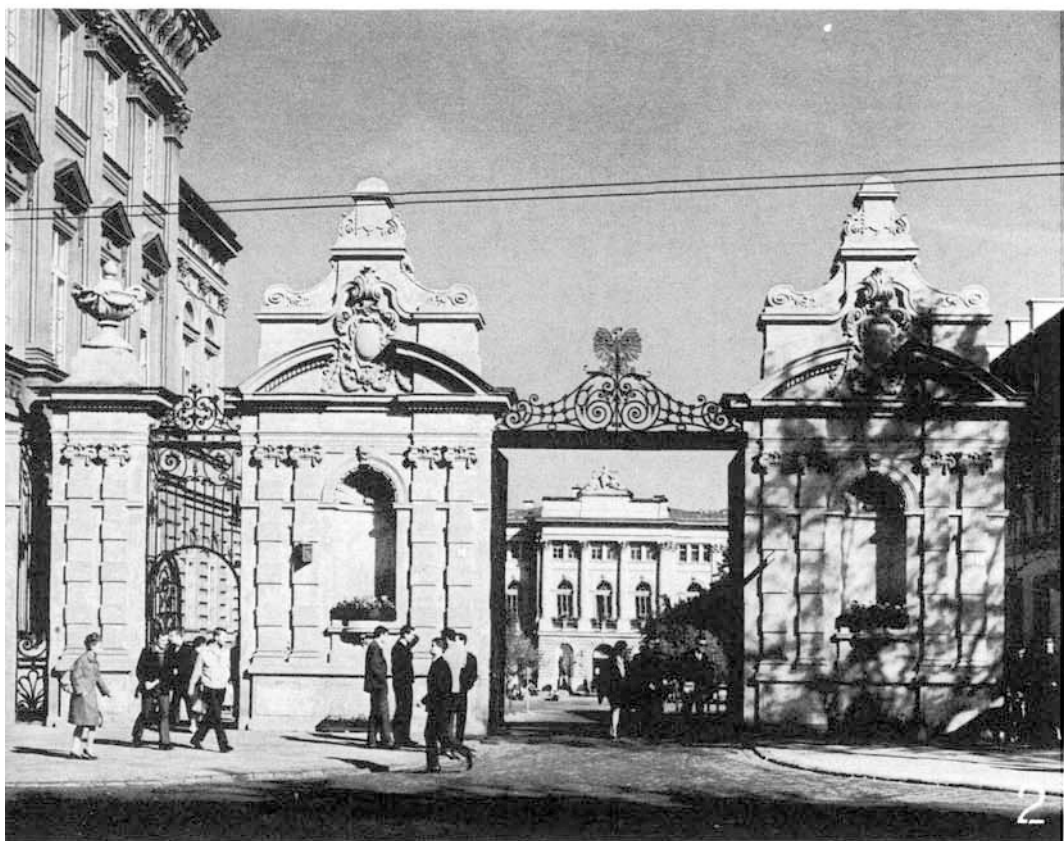
El Gran Teatro de Lodz, inaugurado hace un año, tiene un carácter diferente. Por su magnitud, instalaciones y riqueza de los interiores se asemeja más bien al Gran Teatro de Varsovia. Cabe mencionar que este teatro es el primero de semejante magnitud construido en Lodz, ciudad cuya población se va acercando a un millón de habitantes. Anteriormente Lodz no disponía de un solo teatro que respondiera a las exigencias de la técnica moderna. El estilo arquitectónico de este teatro —sus autores son Jozef y Witold Korsak, y R. Szymborski— es clasicista, sencillo y sobrio, en concordancia con el estilo de los interiores. El hecho de que un edificio teatral de tal magnitud haya sido equipado totalmente con instalaciones técnicas de lo más modernas de producción polaca es también un motivo de orgullo.

En la actualidad se haya en construcción el teatro de Opole. Sus planos fueron elaborados por los profesores Majerski y Duchwicz, catedráticos de proyecto arquitectónico del Politécnico de Wroclaw y Gliwice, respectivamente. Su teatro no es un "teatro del futuro". No hubo por



parte de ellos tentativas de experimentos. Han creado un proyecto de "teatro vivo" de 800 plazas, con dos escenarios, uno pequeño y otro grande; con dos vestíbulos totalmente vidriados en ambos pisos del edificio, con una atractiva platea en forma de anfiteatro. El único elemento que rompe la sobriedad de esta arquitectura es el techo alargado sobre una parte de la terraza, de construcción muy original, que confiere un carácter muy específico al conjunto.

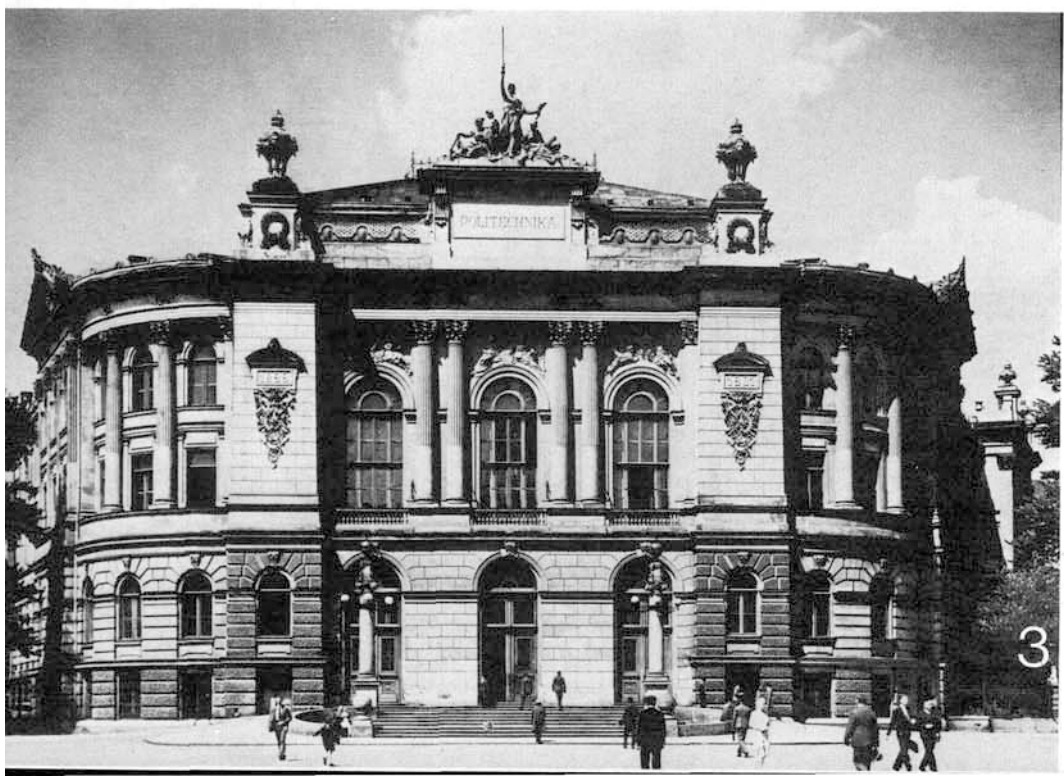
Jedrezej Sniadecki, eminente pedagogo y humanista polaco, afirmaba ya en 1840 que "la educación física, factor de suma importancia en la vida del hombre, debe ser organizada de manera que todos puedan aprovechar de ella". Este principio, en el período de postguerra, ha venido siendo puesto en práctica de modo muy consecuente. Se han construido no sólo canchas, piscinas y salas para el deporte de masas, sino también todas las instalaciones necesarias para el deporte de performance, o sea que se han creado condiciones apropiadas para toda clase de eventos deportivos.



Entre los más grandes estadios construidos después de la guerra se cuentan el estadio "Dziesięciolecie" de Varsovia, el estadio "Slaski" de Chorzow y el "Ludowy" de Sosnowiec.

El estadio "Dziesięciolecie" de Varsovia, construido en homenaje al X aniversario de la Polonia Popular, según los proyectos del eminente arquitecto polaco Jerzy Hryniewiecki, está magníficamente localizado: al oeste limita con el Vístula durante la temporada veraniega sirve también de base para los deportes acuáticos y al este con el gran parque Skaryszewski. Tiene una capacidad para más de 80.000 espectadores. Posee cancha de fútbol, cancha de atletismo de 8 pistas, tribuna de prensa con 200 teléfonos, cabinas e instalaciones para las transmisiones de radio y televisión, alumbrado eléctrico para competiciones nocturnas.

El estadio "Slaski" de Chorzow es aún más grande. Tiene capacidad para 100.000 espectadores y está dotado de cancha de fútbol, cancha de atletismo de ocho pistas, tribuna de prensa, cabinas e instalaciones para las transmisiones de radio y televisión, alumbrado para competiciones nocturnas, una torre de observación de 60 metros de altura. Posee una estación propia de tranvías y autobuses y está unido con la estación de ferrocarril de Chorzow por medio de un túnel. El estadio se levanta en medio del Parque de Cultura de esa ciudad y fue construido según el proyecto del conocido arquitecto de construcciones deportivas Prof. Brzuchwski.

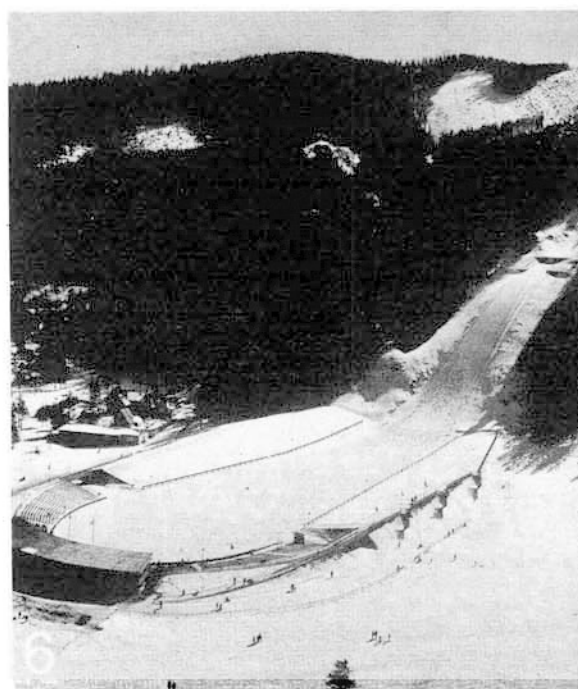


El parque de Cultura, donde se haya localizado el estadio, es obra del profesor K. Wejchert, uno de los más eximios arquitectos polacos y urba-

nista de fama mundial, quien conto con la colaboración del profesor Niemirski. Ambos arquitectos han sido distinguidos con Premios Nacionales. Cierta escritor, no sin razón, bautizó este parque con el nombre de "Paraiso Silesiano". Y verdaderamente el Parque de la Cultura de Chorzow es un oasis de la cuenca industrial y hullera de Silesia, por todos lados se encuentran pistas de baile, cafeterías y teatros al aire libre. Existe aquí un sinnúmero de instalaciones deportivas; podemos anotar un modernísimo conjunto de siete piscinas con ola artificial, proyectado por un equipo de arquitectos bajo la dirección de A. Wroblewski. En estas piscinas se pueden efectuar competencias de natación de acuerdo con el programa olímpico. Además el parque está dotado de un canal para regatas, de pista para trineos, de un pequeño trampolín para saltos con esquí y de canchas de voleybol y basquetbol. Además, existe aquí todo un gran sistema de instalaciones para la recreación de los niños.

Los deportes y la recreación al aire libre, excepto los deportes de invierno son posibles en Polonia únicamente durante unos seis meses en el año. Durante el tiempo restante se les practica en salas bajo techo, especialmente en las Casas del Deporte muy populares en Polonia. En el período de post-guerra se las ha construído en casi cada ciudad de alguna importancia. Estas casas están dotadas de salas de deporte con instalaciones que permiten la práctica de ciertas disciplinas de atletismo, de piscinas, etc. Los arquitectos que han proyectado las Casas del Deporte son, por lo general, los más eminentes especialistas polacos.

Muchos eminentes arquitectos polacos se han especializado y dedicado todo su talento y esfuerzos a la arquitectura deportiva. Entre ellos se cuentan los profesores Hryniewiecki y Wejchert, el Dr. Wirszylo, Secretario General de la Comisión de Construcciones Deportivas de la UIA, gran conocedor y divulgador de esta disciplina y autor del libro "Instituciones Deportivas" traducido a varios idiomas; los arquitectos Gintowt y Krasicki, autores del proyecto de una sala de deportes —que puede también ser utilizada para eventos culturales— con capacidad para 15,000 personas que en la actualidad se está construyendo en Katowice; el arquitecto J. Winncki, autor del proyecto patentado de una piscina con techo y paredes corredizas; el arquitecto J. Gottfried autor de modernos y excepcionalmente económicos proyectos de salas deportivas y de espectáculos y de ingeniosos métodos de construcción. Por último, cabría mencionar al arquitecto F. Karpiel, creador del Estadio Deportivo de Invierno y del Gran Trampolín; para saltos con esquí de Zakopane, que se considera como una de las construcciones de este tipo más hermosas del mundo.



1 Escuela Superior de Música de Varsovia

2 Entrada a la Universidad de Varsovia.

3 Instituto Politécnico de Varsovia.

4 Estadio para 100,000 espectadores a orillas del Vístula.—Arq. Jerzy Hryniewiecki.

5 Actividades atléticas en el estadio Dziesięciolecia en Varsovia.

6 Trampolín para saltos con esquí en Zakopane.

reconstrucción como necesidad histórica de nacionalidad.



Extraña a los visitantes, la gigantesca obra desarrollada en Polonia por el Servicio de Conservación de Monumentos y nos atreveríamos a afirmar que por el pueblo entero; obra que abarca la reconstrucción minuciosa y fiel de centros históricos de ciudades polacas que sufrieron destrucciones a consecuencia de las actividades bélicas o cuya desaparición estaba programada por el ocupante, deseoso de arrebatar al pueblo polaco los más valiosos monumentos de su cultura. Polonia, que ya había padecido grandes pérdidas en guerras anteriores, debía de salvar todo lo que aún quedaba como documento de sus mil años de historia. Basta decir que de sus 700 ciudades históricas, fueron destruidas 177. El ocupante arrasó de la superficie de la tierra 7,535 edificios de un alto valor histórico y otros 11,932 quedaron destruidos en un 50%. La reconstrucción y conservación de las Ciudades Viejas en su forma original, además de ser un testimonio del cariño hacia su historia, es también la expresión más auténtica del significado que tienen para el pueblo estos monumentos. La difícil labor fue iniciada sin vacilación alguna y realizada con un dinamismo y espontaneidad que merecieron el respeto y admiración mundial. La lista de los centros urbanos históricos destruidos durante la guerra y renovados, es larguísima: Varsovia, Gdansk, Wroclaw, Poznan, Lublín, Opole. . .

En Varsovia, tras un análisis minucioso de las destrucciones causadas por la guerra, fue necesario aceptar la pérdida de 160 edificios de gran valor histórico. Pero la Ciudad Vieja, des-

1
Columna de Segismundo III Vasa, en la plaza del Castillo de Varsovia, restaurada después de su total destrucción en la II Guerra mundial.

2
La ciudad vieja data del siglo XIII, y ha sido reconstruida varias veces, la última después de 1945.

3
4
Plaza de la Ciudad Vieja.

Las viejas murallas de las ciudades medievales hoy cumplen una nueva función, y se convierten en "Salas" de exposición para los nuevos pintores.

5
La plaza de la Ciudad Vieja, fué reconstruida totalmente con base a documentos históricos, es el monumento más antiguo de Varsovia que data del siglo XV.



truída en un 90%, tenía que renacer y esto no suscitaba duda alguna. Las labores de conservación se vieron precedidas por toda una serie de estudios históricos y cartográficos e investigaciones del terreno. Fragmentos felizmente salvados y elevaciones suavemente dañadas en edificios calcinados, constituían tan sólo un esqueleto sobre el cual había que crear un nuevo organismo. En el Barrio Viejo y en la vecina Ciudad Nueva fueron reconstruidos 3 palacios, 9 iglesias y 340 casas habitación. Se llevó a cabo esta obra pese a que los principios de conservación se oponían a tales realizaciones. Pero el sentido común, unido al patriotismo, suelen oponerse con frecuencia a los principios aunque estos estén respaldados por la autoridad científica.

La ciudad de Wroclaw, destruida en un 70%, reconstruyó la plaza del Mercado de la Ciudad Vieja, Ostrow Tumski y el complejo de edificios universitarios —en total 133 edificaciones históricas.

El Centro de Gdansk —42 hectáreas de superficie— hasta el año 1949 era un cementerio de ruinas y escombros. Totalmente quemados estaban los edificios y monumentos testigos del florecimiento polaco de la ciudad; la Alcaldía, la Corte de Arturo, el Arsenal, la Puerta Verde . . . Enormes destrucciones habían sufrido también las casas de los antiguos mercaderes y burgueses, a lo largo de la Ruta Real. Ni cabe agregar que hoy, estas calles son las más concurridas y populares de Gdansk. Y no se trata de una popularidad barata, pues fue conquistada a través de una larga y costosa recons-





1

Varsovia antigua. Calle Krakowskie al fondo se ve la Plaza del castillo.

2

Ciudad Vieja

3

Por la insurrección en Varsovia en 1944 la ciudad perdió mucho más que cualquier otra ciudad dominada. Sin embargo esto mismo fortaleció el espíritu que hoy identifica monóticamente al pueblo polaco.

4

Ayuntamiento de la ciudad de Wrocław, capital de la Baja Silesia; fue edificado en los siglos XII – XV y es uno de los principales monumentos góticos de Europa.

5

Ciudad Vieja de Wrocław, al fondo se ven nuevas edificaciones para habitación.



trucción que exigió el esfuerzo de numerosos equipos de arquitectos, escultores y pintores, quienes prepararon la realización de los edificios. Se podría seguir citando una serie de logros de conservación que devolvieron al país sus monumentos destruidos por el ocupante. Y aunque por costumbre se habla únicamente de la reconstrucción de los barrios antiguos de las grandes ciudades, no es posible olvidarse de la restauración de pequeños poblados históricos. En la Baja Silesia, las ciudades reconstruidas han conservado el sistema medieval de sus calles y sus murallas defensivas, torres y puertas, han recobrado su aspecto primitivo. 9 mil 780 monumentos han sido objeto de operaciones por parte de nuestros conservadores y restauradores, y este número crece constantemente.

Anteriormente, nadie preguntaba por la justeza y los fines exactos de la obra de restauración, dictada por la necesidad histórica. Hoy, sin embargo, se elige cuidadosamente en el catálogo de monumentos realizados, aquellos que exigen con urgencia su conservación. Acude en ayuda la prensa que señala con frecuencia, la necesidad de iniciar trabajos de ese género en tal o cual edificio dañado por el tiempo o la guerra, estas alertas han contribuido muchísimo a salvar monumentos, hasta entonces desapercibidos. Pero, ineficaces serían todos estos llamamientos sin las amplísimas prerrogativas del servicio de conservación, promulgadas por la Dieta en el decreto de 1962, sobre la protección de los bienes culturales. Existen en Polonia centros urbanos históricos que deben





1

niciado en el siglo XIV y terminado en el XVI, el edificio para el Ayuntamiento de la ciudad de Gdansk, representa la nacionalidad misma de Polonia, al tener en su torre, de 82 metros, los escudos de Polonia fué restaurado en 1950.

2

Ciudad de Gdansk, El Palacio de Wilanow, residencia veraniega del rey Juan III, es una joya de la arquitectura barroca polaca.



ser adaptados a funciones modernas, y otros, que tienen que hallar poderosos mecenas y, a la vez, usufructuarios.

Es este un problema que puede ser solucionado. Prueba de ello son los numerosísimos ejemplos de ayuda social gracias a la cual lograron salvarse verdaderos tesoros. El castillo renacentista de Baranow (provincia de Cracovia), hace unos diez años construía una especie de silo para cereales y patatas, ha sido restaurado con fondos obtenidos del cercano combinado industrial de ácido sulfúrico, y hoy, ubica en sus interiores objetos museográficos y salas de recepción para reuniones, conferencias . . . y un café de servicio público. La industria química en desarrollo y que ocupa un lugar cada vez más destacado en la economía nacional, desea tomar bajo su protección la bella y antigua ciudad de Kazimierz, situada a orillas del Vístula, aprovechando el hecho de que en la cercana localidad de Pulawy se halla un potente combinado de productos nitrogenados. Esta ciudad histórica se convertirá en centro de excursiones y descanso para los miles de trabajadores de los "Nitrogenados", y el establecimiento ayudaría a las autoridades municipales en la elaboración de todos los trabajos encaminados a subrayar los valores turísticos de Kazimierz.

22 mil monumentos se encuentran a lo largo de las rutas turísticas o en sus cercanías. El turismo cada vez más se convierte en un argumento que apoya la obra de conservación.

El turista pasa a ser cada vez más un usufructuario al que toman en cuenta los conservadores y el Estado, que es el que asigna las sumas necesarias para la restauración de los monumentos. No se trata exclusivamente de amortizar los costos y aunque esto excede en forma indirecta. La utilización socialmente justificada de los monumentos, constituye un componente

2

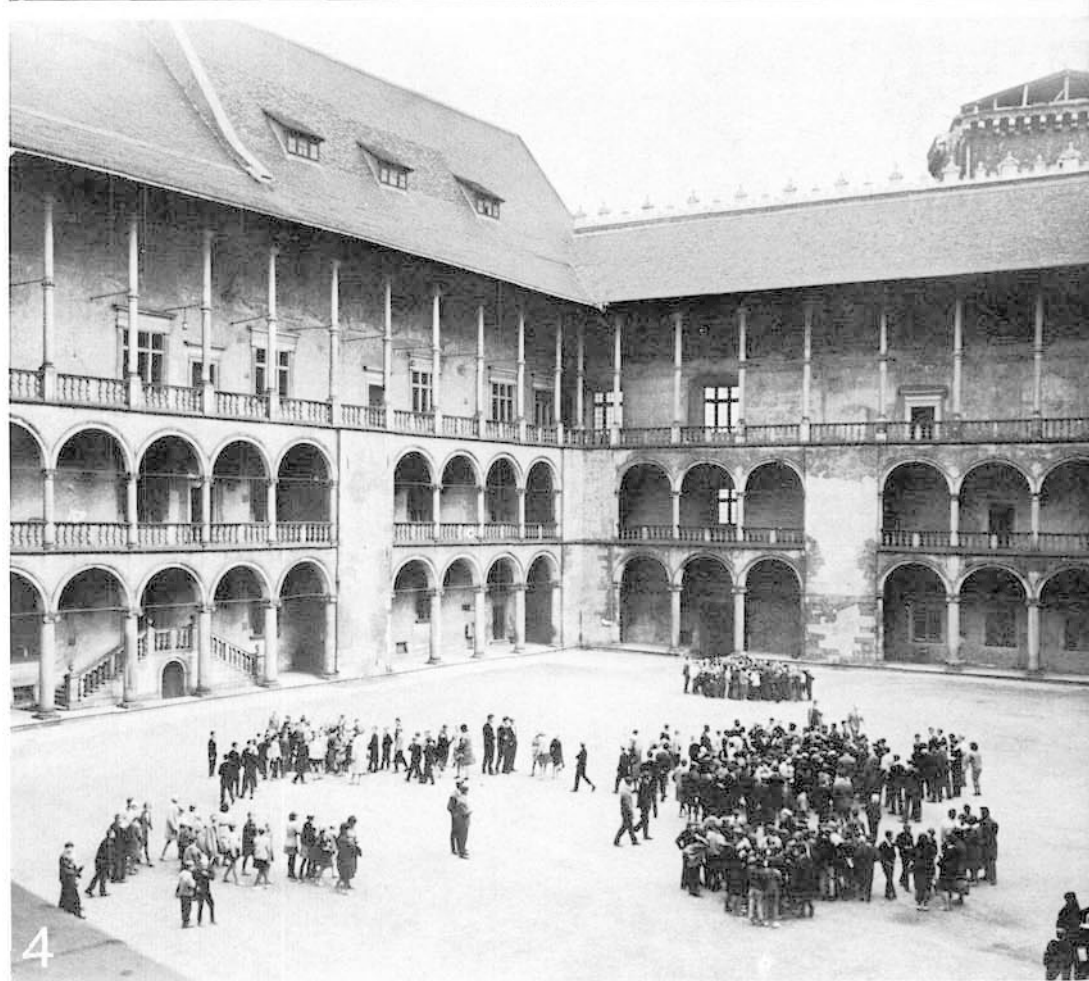
3

Detalle de la capilla de Segismundo que forma parte de la Catedral de Wawel, en Cracovia.

4

patio con arcadas del castillo real de Wawel, realizado por el arquitecto Franciszek Wloch en Cracovia en el siglo XVI.

activo de la vida de la sociedad contemporánea. Unos monumentos cumplen un papel educativo, otros tienen que ayudar a vivir mejor al hombre o, por lo menos, deben cumplir este cometido. Los centros urbanos históricos, además de sus valores espectaculares, no siempre garantizan a la población el estándar de vida adecuado; difícil resulta hallar condiciones cómodas y modernas en una ciudad como Sandomierz —por no citar más que este ejemplo— que representa un auténtico museo. Situada en una antigua escarpadura del Vístula, sus principios se remontan a los tiempos prehistóricos, aunque el conjunto urbano proviene de siglos más recientes. Casi todos los estilos arquitectónicos están representados en la ciudad y marcan su encanto y belleza. No obstante, Sandomierz no está muy sólidamente arraigada a la tierra; se están hundiendo los subterráneos y sótanos construidos en el siglo XIV por los habitantes de la ciudad que deseaban así escapar al pago de los tributos relacionados con la superficie de las viviendas; hoy amenazan con hundirse muros y casas. Han sido descubiertos, investigados y asegurados, muchos kilómetros de estas rutas subterráneas. Parecía haberse borrado el peligro, después de las reconstrucciones, cuando sobre Sandomierz se abatió una nueva catástrofe: a principios de marzo del pasado año comenzó a agrietarse la escarpadura oriental de 42 metros de altura; se precipitaron aludes de tierra quedando en gran peligro de destrucción los edificios. La acción de salvamento y restauración de Sandomierz, iniciada en 1965, estaba planeada para realizarse en 15 años, tiempo que ha sido considerablemente acortado gracias a la importante ayuda del Estado. Para 1972, la ciudad estará totalmente asegurada contra su hundimiento y recobrará su antiguo esplendor.





1

Exterior del palacio de Wilanow, uno de los más bellos monumentos de la arquitectura barroca en Polonia. 1677-1697.

2

Palacio de Wilanow, construido por el Arq. Augusto Locci.

3

Museo Wilanow.

4

Entrada al palacio de Wilanow.

5

El palacio de Wilanow funciona como museo. Sala de Banquetes

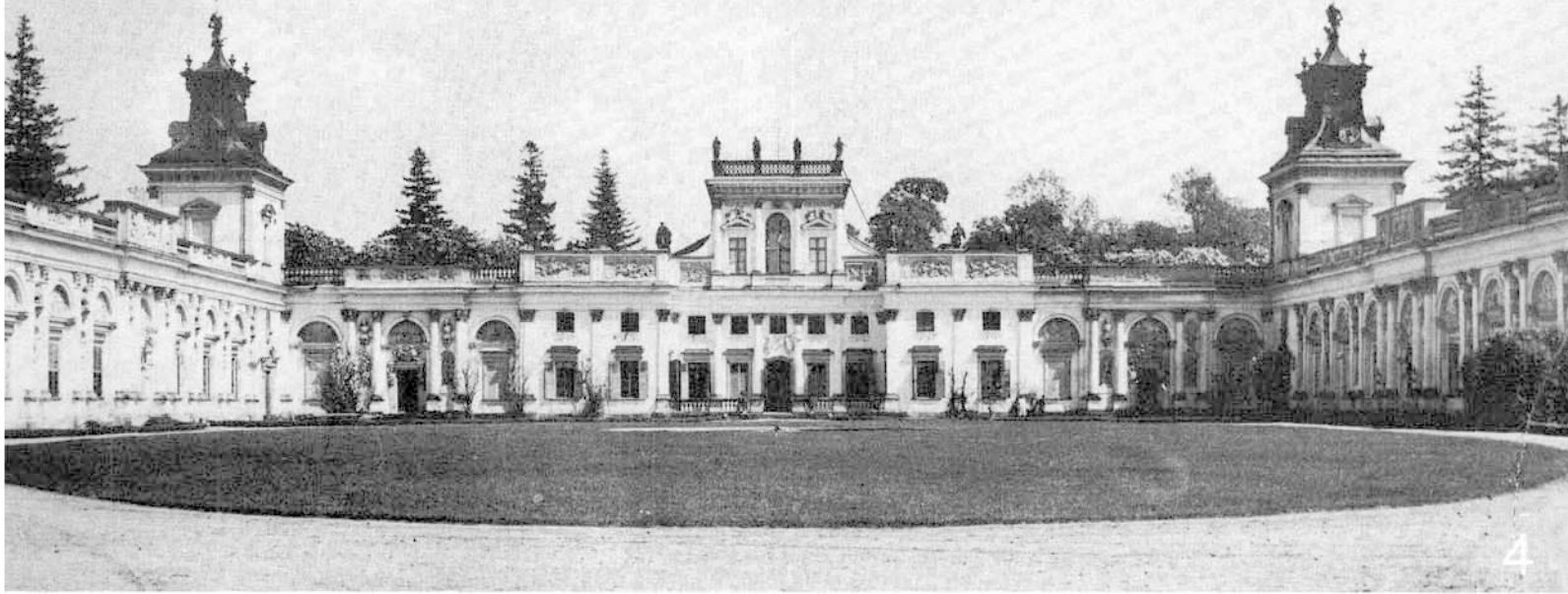
wilanow



Wilanow, antigua residencia veraniega del gran rey de Polonia, Juan III Sobieski, pertenece a los más populares monumentos polacos. El cariño que siente el pueblo entero, sobre todo los varsovianos, por el palacio, no se deriva únicamente de sus valores históricos y artísticos. Wilanow está ligado indisolublemente al nombre de su creador Juan III, a la grandeza y encanto personal de su soberano. La historia posterior del monumento incrementó aun más los lazos sentimentales que, a lo largo de los siglos, vincularon al pueblo polaco con Wilanow.

El proyectista y constructor de Wilanow fue Augusto Locci, artista de origen italiano y consejero personal del rey en los asuntos del arte por el que Sobieski se interesaba vivamente. Un notable papel en la decoración del palacio jugaron pintores como, el francés Claude Gallot, el italiano Michel Aristido Palloni y los polacos Jerzy Szymonowicz Siemiginowski y Jan Reisner. Los trabajos de escultura y estucado eran dirigidos por el excelente escultor de Gdansk, Andrzej Schluter y el conjunto de estucadores del Palacio. En los siglos posteriores. Wilanow cambió repetidas veces de propietario, representantes todos ellos de las familias nobles de la República. También fue cambiando la forma arquitectónica del palacio de acuerdo con los gustos de sus dueños sucesivos y el estilo de las épocas.

Durante la II Guerra Mundial, los hitlerianos emprendieron la más salvaje y bárbara destrucción de Wilanow. Hicieron volar con dinamita los álamos plantados por Juan III, saquearon las colecciones de arte y todo lo que no pudieron llevarse a Alemania, quedó horriblemente mutilado. Por ejemplo deshilaron valiosísimos tejidos decorativos, para confec-



wilanow

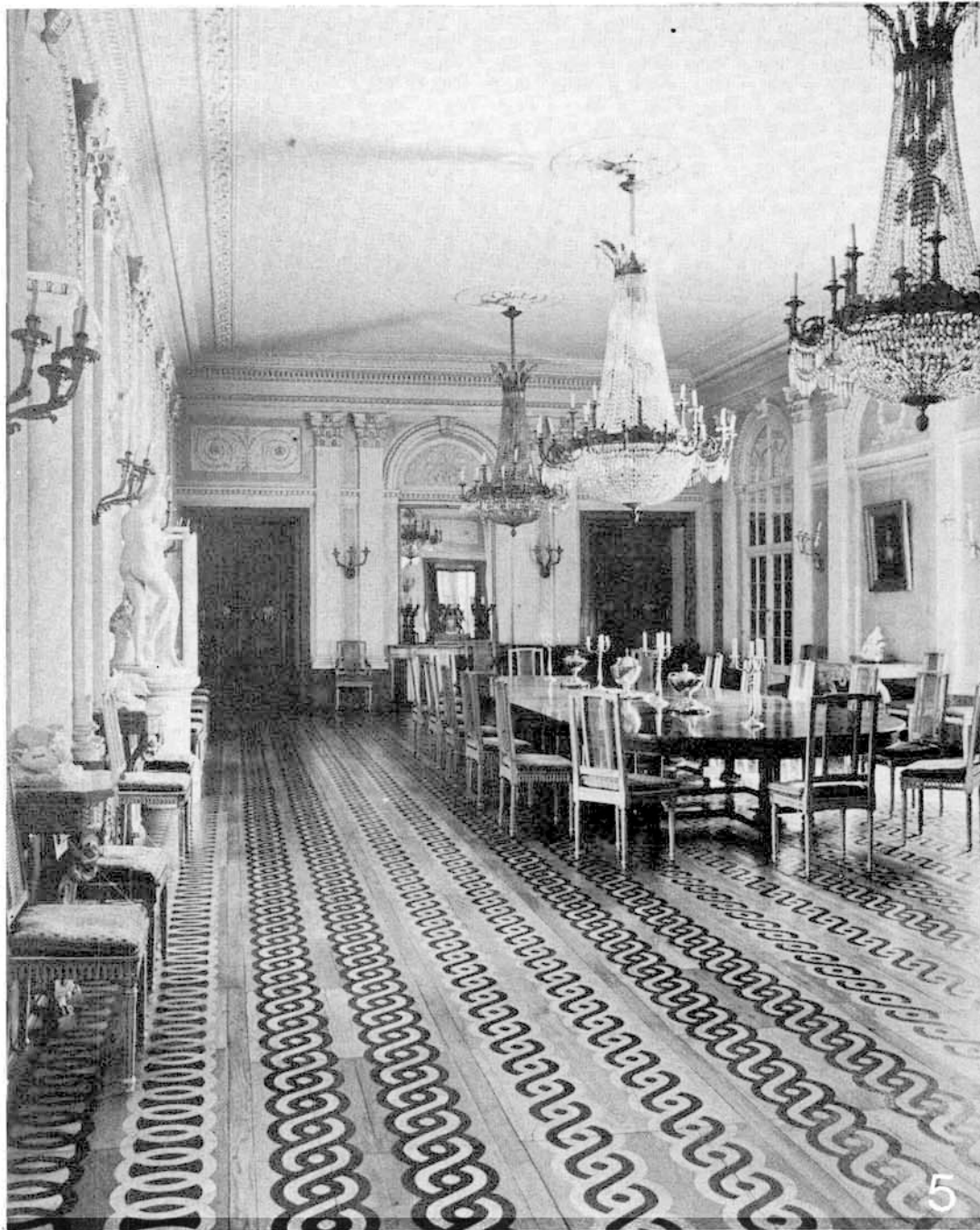
cionar peales de soldado. Por suerte no lograron transformar el palacio en Casino de Oficiales.

No se habían silenciado los ecos de la guerra cuando ya, a raíz de la liberación, el 28 de enero de 1945, fue promulgado un decreto en virtud del cual Wilanow pasó a ser propiedad del Estado y sección del Museo Nacional.

La mayoría de los interiores han sido abiertos al público y sirven también para fines representativos. Citaremos aquí; el dormitorio, antecámaras y gabinetes del rey y de la reina, amueblados con objetos artísticos de la colección real; los aposentos de la mariscal Lubomirska, al estilo del siglo XVIII y la gran sala de banquetes de Augusto II, llamada "Sala Blanca". En los cuartos de estilo chino se hallan colecciones de arte del Lejano Oriente. En 1963, fueron inauguradas otras 20 salas y una galería del Retrato Polaco desde finales del siglo XVI hasta el siglo XIX.

En 1964, fue abierta la gran sala de banquetes de Juan III con frescos recientemente descubiertos. Hasta ahora se ha terminado la restauración de los interiores de los siglos XVII y XVIII, ya abiertos al público. Sin embargo el ala norte presenta las más diversas variedades de estilos del siglo XIX, con muebles, bronce, arañas, tapices y decorado típicamente eclécticos según los gustos de la época que exigían compilar y adaptar distintos estilos; empire segundo rococó, Luis Felipe, Biedermeier. Cubren las paredes tejidos de seda de Milanowek.

En su estado actual, el palacio de Wilanow, encierra 70 salas museográficas y representativas. Han sido abiertos además el jardín de estilo barroco a dos niveles, con terrazas floridas y fuentes y el magnífico parque sino-inglés.



Orientación arquitectónica	Período	Premisas ideológicas del mecenazgo propagador de la orientación	Razgos característicos de la orientación y fuentes de inspiración	Ejemplos característicos	Observaciones
Sección	1897-1930	Búsqueda de un nuevo «estilo» en la decoración arquitectónica	Innovaciones en las formas de decoración arquitectónica. Tendencias hacia las formas decorativas lineales y florales. Con dichas innovaciones aparecen a veces «viciaciones» con el Renacimiento local y clásico, con motivos románicos, góticos y de arte popular. Fuentes de inspiración: centros representativos del arte del período de la Secesión (Viena, Darmstadt, Múnich)	S. Odrzywołki «Escuela Industrial», Cracovia, Avda. Mickiewicza (1913) M. Towstałł y H. Siedziński Casa de Viviendas Varsovia, Calle Sztetwarska 3 (dibujo)	Desde mediados del siglo XX se aprecia un interés general no tanto por la decoración como por la muy rara arquitectura de Sección, (Gaudí, Horta, Mackintosh)
	Retorno a las formas de la arquitectura popular polaca	1897-1908	Búsqueda de un estilo nacional	Interpretación creadora y retorno a las formas de la arquitectura nacional, popular, especialmente a las formas arquitectónicas decorativas, sobre todo de la región de Zakopane	S. Witekiewicz «Villa de los pinos» en Zakopane (1897) (dibujo)
Retorno a las formas del clasicismo nacional y a la antigua arquitectura rural y de las pequeñas ciudades	1897 hasta nuestros días	Concepción específica de protección del paisaje y de la región de Podhale			«La casa del Turista» en Zakopane
	de 1900 a 1914	Búsqueda de un estilo nacional	Reproducción e interpretación creadora de las formas del clasicismo nacional. Evolución parcial de las formas clásicas de la casa señorial polaca y de la antigua arquitectura rural y urbana	Jan Kosztorzewski Casa del Arte en la Exposición Industrial-Agrícola de Cracovia (1909) (dibujo)	
Retorno a las formas de la arquitectura medieval	De 1914 hasta nuestros días	Preocupación específicamente concebida de mantener el carácter nacional de determinados conjuntos arquitectónicos			Plaza del Mercado en Kazimierz del Vístula — K. Ścisliński (1950-1960)
	Finales del siglo XIX hasta aproximadamente 1914	Preferencias cosmopolitas y románticas de la arquitectura medieval, especialmente gótica. En parte búsqueda de una arquitectura nacional, vinculada al «espíritu gótico»	Interpretación reproductora de la arquitectura románica y, sobre todo, la gótica. Fuentes de inspiración: opiniones estéticas impulsadas fuertemente al siglo XIX con, con el tiempo, se convierten en el siglo XX en un estereotipo estético, favorito del pequeño burgués medio	J. Ścieżka Iglesia de la Plaza del Mercado Polakowski en Cracovia (1910) (dibujo)	
Retorno a las formas de la arquitectura del Renacimiento	1914 — hasta nuestros días	Tendencia encaminada a halagar los gustos de la mayor parte de las clases			Influencia considerable debilitada
	Finales del siglo XIX hasta 1914	Búsqueda de un estilo nacional	Interpretación histórica de la arquitectura del Renacimiento, especialmente del Renacimiento en Polonia	S. Strycharz Palacio de la Liga de las Naciones (1927) obra de B. Strycharz y J. Strycharz (dibujo)	
Retorno a las formas de la arquitectura clásica	1914-1939	Tendencia conforme al gusto de la pequeña burguesía	Como las artes clásicas, pero con el tiempo sobre todo en la cuarta década del siglo XX, las decoraciones se hacen más raras, e incluso hasta desaparecen, los muros se transforman en superficies planas, lisas	Stanisław Singer Inmuebles de la calle Krowodraska 26 y 28, Cracovia (1918-1939)	
	1930-1935	Búsqueda de una arquitectura nacional que responda a los gustos de las masas	Las formas del cuerpo de los edificios son tomadas de la historia, con ricas decoraciones de estilo clásico. Fuentes de inspiración: clasicismo europeo. Ciertas concepciones elaboradas en Rusia (Lewicki, Seydow-Robusz)	Coronamiento del Palacio de la Cultura y la Ciencia en Varsovia (1952)	
Tradicional funcional	Siglo XIX hasta 1930	Tendencias conservadoras a la arquitectura de prestigio, monumental	Las formas del cuerpo de los edificios son tomadas de la historia, con ricas decoraciones de estilo clásico. Fuentes de inspiración: clasicismo europeo. Ciertas concepciones elaboradas en Rusia (Lewicki, Seydow-Robusz)	S. Strycharz Edificio principal del Instituto Politécnico de Varsovia (1899-1901) (dibujo)	
	1930-1939	Búsqueda de una arquitectura de prestigio de la «Polonia como Potencia»	Formas tomadas de la historia, pero las decoraciones se hacen más raras, e incluso hasta desaparecen, los muros son superficies planas, lisas. Fuentes de inspiración: la arquitectura de la Italia fascista.	Z. Męczyński Edificio del Ministerio de Educación, Av. Śmiecha, Varsovia (1927-1930)	
Tradicional funcional	1930-1935	Búsqueda de una arquitectura nacional que responda a los gustos de las masas	Como las artes clásicas. Fuentes de inspiración: clasicismo europeo (copias), en parte concepciones elaboradas en la URSS	B. Polewski Gran Teatro, Varsovia. (1935-1965) (dibujo)	
	Desde tiempos inmemoriales hasta nuestros días	Razón, sentido de la economía	Edificación utilitaria sin pretender ser calificada de arquitectura. Los edificios construidos no tienen carácter único	Molinos de viento, molinos, equipos tecnológicos industriales	Ejemplo polaco: Prigótico de ventiladores en Skawina
EMOCIONALISMO POÉTICO	1924-1930	Transformación de la vida del hombre en el sentido del progreso y de la razón. Participación en las iniciativas extranjeras de vanguardia «Blok», «Pravda»	Disposición funcional muy racional. Formas geométricas simples (caja). Techos planos con jardines. Plano libre, ventanas inclinadas, alzado libre. Edificios separados del suelo, contruados sobre pilares. Fuentes de inspiración: ideas y obras de Le Corbusier, de la escuela holandesa y de los constructores de estas concepciones	Proyectos: Escuela de Ciencias Políticas en Varsovia (1926) Palacio de la Liga de las Naciones (1927) obra de B. Strycharz y J. Strycharz.	
	1930-1939	Estricha cooperación con los Grupos Internacionales d'Arquitectura Moderna (CIAM)		Villa en Zolibz, Varsovia, (1927-1934) Proyecto de B. y S. Strycharz Apartamento de la Avenida Projección 3 (1930), proyecto de J. Żorawski (n. 1890) (dibujo)	
TENDENCIA VENTILADORA Y VENTILADORA	1945-1950	Reconstrucción de las destrucciones causadas por la guerra, en razón de las necesidades del hombre moderno		Colonia «Kokos», Varsovia (1947-1950) H. y S. Strycharz Proyecto de reconstrucción de Varsovia (1946-1948) M. Nowicki.	
	1950 hasta nuestros días	Necesidad de participar en la competencia internacional, en cuanto a las exposiciones en Occidente. Necesidades racionales de la arquitectura industrial. Después de 1956, apoyo a todas las corrientes de la arquitectura	Como lo citado más arriba, y además: mayor diversidad de los materiales empleados, así como de la forma, tanto de los edificios por separado como de los grupos de edificios. Mayor diversidad en las combinaciones con el paisaje; en suma, la aspiración a concepciones más humanistas y a la liquidación de la monumentalidad. Fuentes de inspiración: ideas y obras de Le Corbusier, después de 1950, como también de los arquitectos suecos (Colonia Wallingby)	Grandes Almacenes Central de Varsovia (1948-1951) Z. Hnatowicz, J. Romanicki, (dibujo)	
EVOLUCIONISMO GEMETRIZANTE Y ESTILO «CAJA»	1950 hasta nuestros días	Necesidad de participar en la competencia internacional, en cuanto a las exposiciones en Occidente. Necesidades racionales de la arquitectura industrial. Después de 1956, apoyo a todas las corrientes de la arquitectura	Tendencia basada en las premisas racionalistas de la arquitectura de vanguardia. La búsqueda de nuevas formas arquitectónicas distintas a la de «caja», teniendo en cuenta ciertas exigencias de orden técnico (acústico, problemas de construcción, etc.). Fuentes de inspiración: la Arma de Raligh (1950-1953) de M. Nowicki, iniciador de esta corriente	Arma de Raligh (1950-1953) de M. Nowicki. Nave Deportiva Popular de Silesia en Katowice de W. Zaleski, E. y M. Kraniński	Corriente que, en la III década del siglo XX, dio mayor fuerza a la llamada tendencia de Hugo Hering, especialmente en la RFA
	1950 hasta nuestros días	Como lo citado más arriba, pero con el abandono de las composiciones rectangulares y el «estilo «caja»	Tendencia basada en las premisas racionalistas de la arquitectura de vanguardia, que rompe con el «estilo «caja»». Fuentes de inspiración: Le Corbusier — Capilla en Ronchamp, (1950-1954) y Louis Kahn — Laboratorio en Filadelfia (1956-1960)	Pabellón en la Feria Internacional de Esmirna de Oskar Hansa y Lach Tomaszewski	Principales representantes: Alvar Aalto, Louis Kahn, Hans Scharoun
FACCIÓN «ANTI-CAJA»	1956 hasta nuestros días	Marcada preferencia por la construcción monumental	Sencillez y sobriedad, sumamente avanzadas, de las concepciones y composiciones espaciales y precisión de los detalles de las formas «caja» en la estructura generalmente de acero. Los elevados gustos de construcción hacen que estas concepciones no sean frecuentes en Polonia. Fuentes de inspiración: ante todo los trabajos del principal representante, Le Corbusier	Parte de los edificios de la llamada Pared Este en Varsovia, proyectada por Z. Karpiński. Empresas del Comercio Exterior, Varsovia. Oficinas «Biprost», Cracovia	Tendencia iniciada con el pabellón de exposición en la Feria Internacional de Montreal de Barcelona (1950), proyectado por L. Mies van der Rohe
	1912-1930	Gustos conservadores con deseos de seguir la corriente del tiempo	Aparición de ciertos rasgos de la arquitectura de vanguardia contemporánea, pero al mismo tiempo tendencia a aplicar las formas de la arquitectura de las épocas precedentes y cuidado de la ornamentación del detalle	Jan Henrich: «La Casa de las Agujas», Varsovia (1912) Rudolf Świerczyński: Banco de la Economía Nacional, Varsovia (1928) (dibujo)	
MODERNISMO MODERADO	1930-1950		Junto a ciertos rasgos de la arquitectura de vanguardia, tendencia a conferir a los bloques las formas de la arquitectura de las épocas precedentes, carácter decorativo moderno del detalle	Edificio de la «Prodemial», Varsovia, proyectado por Marcin Weisfeld (1931)	
	1950-1956		Aparición de ciertos rasgos de la arquitectura de vanguardia contemporánea, con tendencia a recurrir a las formas arquitectónicas antiguas, elementos decorativos históricos y modernos del detalle	Edificio del Comité Central del Partido Obrero Unificado Polaco (1950-1955), proyectado por Klysowski, Mokrzyński y Wierzbicki	
DECORACIONISMO	1956 hasta nuestros días	Apoyo concedido a todas las tendencias artísticas	Rasgos de la arquitectura de vanguardia contemporánea, con tendencia a aplicar las formas arquitectónicas de las épocas precedentes o los detalles decorativos modernos de carácter pseudofuncional. Carácter superficial, proyectos arquitectónicos poco profundos		En la corriente de «decoracionismo» se puede incluir el expresionismo y el constructivismo

Tendencia a buscar en la construcción un medio «creador», «a dar vida» a la monumentalidad pública. En diferentes aspectos se manifiesta la influencia de la ornamentación en favor del progreso moderno y de la «caja».



contra
el deslumbramiento,
contra
el calor solar
que quema

cristal
PARSOL[®]
gris,
bronce,
verde Katalcalor[®]



SAINT-GOBAIN

30 plantas en Europa — 300 años de experiencia

RUDEFSA

REFORMA 133 110. PISO MEXICO, 6 D.F.



ACERO, REFLEJO DE LA VIDA MODERNA



EL ACERO ES VITAL EN EL PROGRESO DEL MUNDO ACTUAL. SU PRESENCIA EN TODOS LOS CAMPOS DE LA ACTIVIDAD DIARIA, ES REFLEJO DE UNA TECNICA AVANZADA.

IGUALMENTE, EL ACERO DE "FUNDIDORA DE MONTERREY" ESTA PRESENTE, POR SU ALTACALIDAD, EN LOS MUEBLES Y APARATOS DOMESTICOS.

SIEMPRE QUE USTED REQUIERA EL EMPLEO DE LAMINA DE ACERO ESPECIFIQUE ACERO DE "FUNDIDORA DE MONTERREY".

CIA. FUNDIDORA DE FIERRO Y ACERO DE MONTERREY, S. A.